CAP
Sellerie générale

180 Fiches de Révision

CAP Sellerie générale

Sellerie générale

- Fiches de révision
- Fiches méthodologiques
- Tableaux et graphiques
- Retours et conseils

Conforme au Programme Officiel

Garantie Diplômé•e ou Remboursé•e

4,7/5 selon l'Avis des Étudiants

capselleriegenerale.fr

Préambule

1. Le mot de la formatrice :



Hello, moi c'est **Lola** 👋

D'abord, je tiens à te remercier de m'avoir fait confiance et d'avoir choisi www.capselleriegenerale.fr pour tes révisions.

Si tu lis ces lignes, tu as fait le choix de la **réussite**, bravo.

Dans cet E-Book, tu découvriras comment j'ai obtenu mon **CAP Sellerie générale** avec une moyenne de **16,00/20**.

2. Pour aller beaucoup plus loin :

Vous avez été très nombreux à nous demander de créer une **formation 100 % vidéo** dédiée au domaine **Industrie & Technologies** pour maîtriser toutes les notions.

Chose promise, chose due : Nous avons créé cette formation unique composée de **5 modules ultra-complets** (1h14 au total) afin de t'aider à **réussir les épreuves** du CAP.



3. Contenu du dossier Industrie & Technologies :

1. **Vidéo 1 - Comprendre la production industrielle et les procédés (15 min) :** Vue globale des procédés et de la chaîne de production.

2. **Vidéo 2 - Maintenance, fiabilité et sécurité des systèmes (14 min) :** Principes pour fiabiliser et sécuriser les équipements.

3. **Vidéo 3 - Électricité, automatisme et pilotage des installations (14 min) :** Bases pour comprendre et piloter les systèmes automatisés.

4. **Vidéo 4 - Qualité, métrologie, contrôle et traçabilité (17 min) :** Repères pour contrôler, mesurer et tracer la qualité.

5. **Vidéo 5 - Organisation industrielle, flux, amélioration continue et projets (14 min) :** Outils pour améliorer les flux et les méthodes de travail.

➔ Découvrir

Table des matières

Français ..... Aller

Chapitre 1 : Se dire, s'affirmer et gagner en autonomie ..... Aller

Chapitre 2 : S'informer et communiquer avec discernement ..... Aller

Chapitre 3 : Lire des œuvres pour rêver, imaginer et créer ..... Aller

Chapitre 4 : Maîtriser la langue pour dire et écrire le métier ..... Aller

Histoire-géographie ..... Aller

Chapitre 1 : De la Révolution française à la Ve République ..... Aller

Chapitre 2 : La France et la construction européenne depuis 1950 ..... Aller

Chapitre 3 : Transports et mobilités à différentes échelles ..... Aller

Chapitre 4 : Espaces urbains et enjeux ..... Aller

Enseignement moral et civique ..... Aller

Chapitre 1 : État de droit, libertés fondamentales et laïcité ..... Aller

Chapitre 2 : Information, responsabilité et participation civique ..... Aller

Chapitre 3 : Environnement, biodiversité et débat en institution ..... Aller

Chapitre 4 : Cohésion sociale, égalité, solidarité ..... Aller

Chapitre 5 : République et nation : agir en citoyen ..... Aller

Mathématiques ..... Aller

Chapitre 1 : Calculer et utiliser la proportionnalité ..... Aller

Chapitre 2 : Résoudre des équations et étudier des fonctions ..... Aller

Chapitre 3 : Interpréter les statistiques et les probabilités ..... Aller

Chapitre 4 : Construire des figures et mesurer les solides ..... Aller

Physique-chimie ..... Aller

Chapitre 1 : Électricité : mesures et sécurité des circuits ..... Aller

Chapitre 2 : Décrire un mouvement et calculer une vitesse ..... Aller

Chapitre 3 : Solutions aqueuses, pH et sécurité ..... Aller

Chapitre 4 : Température et échanges d'énergie thermique ..... Aller

Chapitre 5 : Caractériser les signaux sonores et lumineux ..... Aller

Langue vivante étrangère : Anglais ..... Aller

Chapitre 1 : Comprendre et transmettre des messages courants ..... Aller

Chapitre 2 : Échanger et s'exprimer au quotidien ..... Aller

Chapitre 3 : Communiquer en anglais en contexte professionnel ..... Aller

Chapitre 4 : Découvrir les cultures anglophones ..... Aller

Arts appliqués et cultures artistiques ..... Aller

Chapitre 1 : Explorer le design et ses références historiques ..... Aller

Chapitre 2 : Relier les cultures artistiques aux usages ..... Aller
Chapitre 3 : Expérimenter formes, matières et harmonies colorées ..... Aller
Chapitre 4 : Représenter une proposition esthétique ..... Aller
Éducation physique et sportive ..... Aller
Chapitre 1 : Course : construire sa performance et gérer l'effort ..... Aller
Chapitre 2 : Escalade : se déplacer en sécurité ..... Aller
Chapitre 3 : Acrosport : composer et présenter une prestation ..... Aller
Chapitre 4 : Volley-ball : coopérer et s'opposer ..... Aller
Chapitre 5 : Cross-training et santé ..... Aller
Prévention santé environnement ..... Aller
Chapitre 1 : Hygiène de vie, addictions et santé sexuelle ..... Aller
Chapitre 2 : Ressources, nuisances et risques environnementaux ..... Aller
Chapitre 3 : Droits du salarié et santé au travail ..... Aller
Chapitre 4 : Prévenir les risques et secourir au travail ..... Aller
Chapitre 5 : Budget, achats et assurances du consommateur ..... Aller
Définition du modèle et préparation technique ..... Aller
Chapitre 1 : Analyser la demande et le dossier technique ..... Aller
Chapitre 2 : Relever les mesures et construire les gabarits ..... Aller
Chapitre 3 : Mettre à plat et transformer les patronnages ..... Aller
Chapitre 4 : Choisir les solutions et organiser la fabrication ..... Aller
Connaissance des matières d'œuvre ..... Aller
Chapitre 1 : Identifier les cuirs et leurs caractéristiques ..... Aller
Chapitre 2 : Comprendre les textiles et leurs ennoblissements ..... Aller
Chapitre 3 : Choisir les matériaux synthétiques et fournitures ..... Aller
Réalisation des articles ..... Aller
Chapitre 1 : Choisir, régler et entretenir les matériels ..... Aller
Chapitre 2 : Placer, débiter et préparer les éléments ..... Aller
Chapitre 3 : Préparer les supports et façonner les garnissages ..... Aller
Chapitre 4 : Assembler par couture, collage et soudage ..... Aller
Chapitre 5 : Poser les accessoires et soigner les finitions ..... Aller
Gestion des réalisations et vie de l'atelier ..... Aller
Chapitre 1 : Suivre les matières et les coûts de production ..... Aller
Chapitre 2 : Contrôler la qualité et corriger les défauts ..... Aller
Chapitre 3 : Situer les fonctions et les règles de l'atelier ..... Aller
Chapitre 4 : Communiquer en équipe et accueillir la demande ..... Aller

Français

Présentation de la matière :
En CAP Sellerie générale, le Français t'apprend à comprendre des textes, à **organiser tes idées** et à t'exprimer clairement, à l'écrit comme à l'oral.

Cette matière participe à l'épreuve de Français, Histoire-géographie et EMC, de **coefficient global 3**. En CCF, pendant la dernière année, tu réalises un écrit en 3 étapes de 40 minutes et un oral de 10 minutes.

En examen final ponctuel, le Français comprend un **écrit de 2 heures** et un oral de 10 minutes.

Conseil :
Je te conseille de réserver 15 minutes, 3 fois par semaine, pour lire puis résumer un texte. Entraîne-toi à justifier chaque réponse avec un passage précis. Garde ensuite du temps pour **relire tes phrases** et corriger les accords.

Pour préparer l'oral, présente une réalisation de sellerie, comme un coussin. Explique tes choix et les difficultés rencontrées. Enregistre-toi pour repérer les répétitions. Si tu hésites, reprends calmement, sans chercher des mots compliqués.

Table des matières

Chapitre 1 : Se dire, s'affirmer et gagner en autonomie ..... Aller
1. Dire qui tu es et exprimer tes idées ..... Aller
2. T'affirmer et agir avec autonomie ..... Aller

Chapitre 2 : S'informer et communiquer avec discernement ..... Aller
1. Rechercher et vérifier une information ..... Aller
2. Transmettre une information avec précision ..... Aller
3. Utiliser une méthode simple sur le terrain ..... Aller

Chapitre 3 : Lire des œuvres pour rêver, imaginer et créer ..... Aller
1. Entrer dans une œuvre et se laisser porter ..... Aller
2. Comprendre et analyser le texte ..... Aller
3. Imaginer et rédiger à partir d'une œuvre ..... Aller

Chapitre 4 : Maîtriser la langue pour dire et écrire le métier ..... Aller
1. Lire et comprendre une consigne ..... Aller
2. Parler clairement de ton travail ..... Aller
3. Rédiger un écrit professionnel ..... Aller

Chapitre 1 : Se dire, s'affirmer et gagner en autonomie

1. Dire qui tu es et exprimer tes idées :

Se présenter clairement :
En français, savoir parler de toi, c'est présenter ton parcours, tes goûts et tes objectifs avec des mots simples. Prépare quelques phrases courtes. Tu seras plus à l'aise en classe, en stage ou lors d'un entretien.

Lire et analyser un texte :
Commence par repérer le titre, l'auteur, la date et le sujet. Relis ensuite le texte en soulignant les idées importantes. Demande-toi ce que l'auteur veut faire comprendre et quels mots montrent son point de vue.

- Le thème répond à la question : de quoi parle le texte ?
- L'idée principale répond à la question : qu'est-ce que l'auteur affirme ?
- Un indice peut être un mot répété, un exemple ou une expression qui montre une émotion.

Prendre la parole sans te dévaloriser :
Tu peux donner ton avis sans crier ni t'excuser d'exister. Parle à la première personne, explique ton idée et reste respectueux. En atelier, cette façon de t'exprimer aide à poser une question ou à signaler une difficulté clairement.

Exemple de présentation :
« Je m'appelle Lina. J'aime fabriquer des objets solides et soignés. En stage, je veux progresser dans la pose des finitions. » Ces 3 phrases donnent des informations précises et montrent un objectif.

2. T'affirmer et agir avec autonomie :

Exprimer un désaccord :
S'affirmer, ce n'est pas imposer ton avis. C'est expliquer ce que tu penses en donnant une raison, puis écouter l'autre personne. Évite les attaques comme « Tu fais toujours n'importe quoi ». Décris plutôt le problème et propose une solution.

Rédiger un message utile :
Pour demander de l'aide ou transmettre une information, indique l'objet, le contexte et ta demande. Relis ton message pour corriger les oublis. Une phrase claire peut éviter une erreur de mesure ou un malentendu pendant ton stage.

Étape	Question à te poser
Objet	Mon sujet est-il annoncé ?

Contexte	Ai-je expliqué la situation ?
Demande	Ai-je formulé une question précise ?
Relecture	Ai-je vérifié le ton et les informations ?

Organiser ton travail :
Pour gagner en autonomie, note la consigne, prépare ton matériel et vérifie ton travail avant de demander une validation. Si tu bloques, précise ce que tu as déjà essayé. Cette habitude montre que tu prends ta part dans le travail.

Exemple de mini cas en stage :
Tu dois préparer une pièce de sellerie en 30 minutes, mais une mesure te semble incorrecte. Tu relis la fiche, contrôles 2 fois la mesure, puis demandes confirmation à ton tuteur. Livrable attendu : une fiche de suivi avec la mesure vérifiée, l'heure et la validation du tuteur.

Ce qu'il faut retenir

Pour gagner en autonomie, apprends à **exprimer tes idées clairement**, à écouter les autres et à organiser ton travail.

- Présente ton parcours, tes goûts et tes objectifs avec des phrases simples.
- Pour analyser un texte, repère son thème, son idée principale et les indices du point de vue.
- En cas de désaccord ou de demande, explique le contexte et formule une solution ou une question précise.
- Note la consigne, prépare ton matériel et vérifie ton travail avant de demander de l'aide.

Une communication respectueuse et des vérifications méthodiques t'aident à éviter les erreurs et à progresser en stage.

Chapitre 2 : S'informer et communiquer avec discernement

1. Rechercher et vérifier une information :

Choisir des sources fiables :
Quand tu cherches une information, commence par identifier qui l'a publiée, quand et dans quel but. Privilégie les documents professionnels, les sites d'organismes reconnus et les consignes de ton entreprise. Une publication récente n'est pas forcément exacte.

Comparer avant de retenir :
Vérifie une information importante dans au moins 2 sources différentes. Regarde si elles parlent du même sujet et si leurs explications se recoupent. Méfie-toi des titres spectaculaires, des chiffres sans origine et des messages qui te poussent à partager vite.

Question	Ce que tu vérifies
Qui parle ?	L'auteur ou l'organisme est-il identifiable ?
Quand ?	La date convient-elle à ta recherche ?
Sur quoi ?	La source donne-t-elle des faits ou des preuves ?

Exemple de vérification :
Tu lis qu'une colle convient au cuir. Avant de l'utiliser, tu consultes la fiche technique du fabricant et tu demandes confirmation à ton tuteur. Tu vérifies ainsi la compatibilité avec le matériau et les consignes de sécurité.

2. Transmettre une information avec précision :

Donner les éléments utiles :
Au travail, une information claire évite les erreurs de coupe, de montage ou de livraison. Précise l'objet du message, la pièce concernée, la mesure, l'unité et l'action attendue. Si tu ne sais pas, pose une question plutôt que de deviner.

Adapter ton message :
À l'oral, va droit au but et reformule les consignes importantes pour confirmer que tu les as comprises. À l'écrit, choisis un objet précis, des phrases courtes et un ton professionnel. Relis les noms, les dimensions et les dates avant d'envoyer.

Exemple de message professionnel :
« Pour le dossier 18, la sangle prévue mesure 30 mm de large. Il reste 2 pièces à préparer. Peux-tu confirmer que je peux utiliser le rouleau bleu ? » Le message indique le dossier, la mesure, la quantité et la question.

Mini cas pratique :

En stage, tu constates que 3 assises doivent être recouvertes et qu'il manque une référence de tissu. Tu mesures les pièces, notes les dimensions en centimètres, puis préviens ton tuteur avant de découper.

Tu transmets ensuite une fiche courte avec le numéro du dossier, les 3 quantités, les dimensions relevées et la référence manquante. Résultat attendu : obtenir une confirmation avant la coupe. Le livrable est une fiche de relevé vérifiée.

3. Utiliser une méthode simple sur le terrain :

Ta check-list avant d'agir :

- Repère la consigne et la personne qui l'a donnée.
- Vérifie la date, la référence et les unités.
- Compare l'information si elle semble douteuse.
- Demande confirmation si une donnée manque.
- Note ce qui a été validé avant de commencer.

Éviter les erreurs fréquentes :
Une mesure entendue de mémoire, une photo sans légende ou un message transféré sans vérification peuvent entraîner une pièce mal préparée. Prends quelques secondes pour noter l'information et la faire confirmer, surtout avant une étape difficile à corriger.

Astuce de terrain :
Quand tu reçois une consigne, répète-la avec tes mots, puis note les chiffres dans le dossier. Par exemple, confirme « 30 millimètres de large » plutôt que « la sangle habituelle ». C'est simple et ça évite les malentendus.

Ce qu'il faut retenir

Avant d'agir, vérifie les informations et transmets-les clairement pour éviter les erreurs.

- Évalue la **fiabilité des sources** en vérifiant l'auteur, la date et les preuves. Compare au moins deux sources.
- Précise l'objet, les mesures, les unités, les quantités et l'action attendue dans tes messages.
- Si une donnée manque ou te semble douteuse, demande confirmation et note ce qui a été validé.

Reformule les consignes importantes et vérifie les chiffres avant de commencer. Quelques secondes de contrôle préviennent les malentendus et les erreurs difficiles à corriger.

Chapitre 3 : Lire des œuvres pour rêver, imaginer et créer

1. Entrer dans une œuvre et se laisser porter :

Lire sans chercher tout de suite :
Quand tu découvres une nouvelle, un poème ou une pièce de théâtre, commence par une lecture tranquille. Laisse-toi porter par les images et les émotions. À ma première lecture, je notais parfois trop de détails et je perdais le fil.

Repérer les premières impressions :
Après la lecture, demande-toi ce que tu as compris et ressenti. Note le lieu, les personnages, la situation et l'ambiance. Tu n'as pas besoin de tout comprendre dès le début, mais relève les mots qui te surprennent ou te touchent.

Exemple de première lecture :
Dans un récit, une artisane restaure une vieille selle trouvée dans une grange. Tu peux relever le lieu, l'objet mystérieux et l'impression de découverte. Ces premiers indices t'aident à imaginer la suite sans confondre tes hypothèses avec les faits du texte.

2. Comprendre et analyser le texte :

Suivre une méthode simple :
Relis le passage une deuxième fois avec un crayon. Souligne les mots importants, puis cherche qui parle, à qui, où et quand. Résume chaque passage en quelques mots. Cette méthode évite de recopier tout le texte sans en comprendre le sens.

Observer les effets d'écriture :
Repère les comparaisons, les descriptions et les mots qui créent une ambiance. Demande-toi pourquoi l'auteur les utilise. Pour justifier ton idée, appuie-toi sur un détail précis du texte, puis explique son effet sur le lecteur.

Exemple d'analyse :
Si le texte décrit une selle « usée comme une vieille écorce », relève la comparaison. Elle fait imaginer une matière abîmée et ancienne. Tu peux expliquer que cette image donne à l'objet une histoire et suscite la curiosité.

Question	Ce que tu cherches
Qui parle ?	Le narrateur ou un personnage
Que se passe-t-il ?	La situation et les actions importantes
Quel effet produit le texte ?	Une émotion, une image ou une question

3. Imaginer et rédiger à partir d'une œuvre :

Transformer une idée en création :
Une œuvre peut nourrir ton imagination sans t'obliger à la recopier. Tu peux inventer une suite, changer le point de vue ou décrire un objet important. Dans ton métier, une histoire de matière ou de voyage peut aussi inspirer des formes et des couleurs.

Organiser ton texte :
Avant d'écrire, note ton idée principale et prépare un petit plan. Pour un récit, présente la situation, raconte un événement, puis termine par une conséquence. Utilise des connecteurs comme « d'abord », « ensuite » et « enfin » pour guider ton lecteur.

Exemple de création :
En 20 minutes, imagine une courte scène où une selle ancienne révèle un secret. Prépare 3 étapes, puis rédige environ 10 lignes. Relis ensuite les accords, les temps des verbes et la ponctuation. Le livrable attendu est un récit lisible avec un début, un événement et une fin.

Mini check-list avant de rendre ton texte :

- J'ai compris la situation et repéré les personnages.
- J'ai choisi une idée précise à développer.
- J'ai organisé mon texte en 3 étapes simples.
- J'ai utilisé des connecteurs pour enchaîner les idées.
- J'ai relu l'orthographe et vérifié que mon texte compte environ 10 lignes si la consigne le demande.

Ce qu'il faut retenir

Pour découvrir une œuvre, laisse-toi d'abord porter par l'histoire et relève tes impressions sans chercher à tout comprendre. Relis ensuite le texte pour en analyser les éléments et leurs effets.

- Repère les personnages, la situation, le lieu et l'ambiance.
- Souligne les détails importants et appuie ton interprétation sur le texte.
- Pour créer à partir d'une œuvre, choisis une idée, prépare un plan en trois étapes et relis ton texte.

La lecture nourrit ton imagination : transforme tes idées en une création organisée et lisible.

Chapitre 4 : Maîtriser la langue pour dire et écrire le métier

1. Lire et comprendre une consigne :

Repérer les informations utiles :
Quand tu lis une fiche de fabrication, une demande de client ou une consigne de stage, commence par repérer ce qu'on te demande de faire. Cherche les verbes d'action, les dimensions, les matières et les contraintes.

Entoure les mots importants, puis reformule la tâche avec tes propres mots. Cette habitude t'évite de commencer trop vite et de couper une pièce dans la mauvaise matière ou aux mauvaises dimensions.

Analyser un document professionnel :
Lis le document une première fois pour comprendre son sujet général. À la deuxième lecture, relève les informations précises, comme une référence, une mesure ou une étape de montage. Vérifie ensuite que tu as compris le vocabulaire technique.

Exemple de lecture d'une consigne :
Une fiche demande de remplacer l'assise d'un tabouret avec une toile enduite. Tu notes la matière, les dimensions de l'assise et les finitions attendues, puis tu reformules : « Je dois recouvrir l'assise avec la toile indiquée et vérifier la finition des bords. ».

2. Parler clairement de ton travail :

Présenter une étape dans l'ordre :
À l'oral, explique ce que tu fais dans l'ordre : le besoin, les étapes, puis le résultat. Utilise des phrases courtes et des mots précis. Ton interlocuteur doit pouvoir suivre ton travail sans avoir besoin de deviner ce que tu veux dire.

Évite les expressions vagues comme « j'ai fait le truc ». Nomme plutôt la pièce, l'outil ou l'opération. C'est utile en atelier, car une consigne claire aide l'équipe à travailler sans confusion.

Choisir le bon vocabulaire :
Emploie les termes professionnels que tu connais, par exemple patron, gabarit, couture, assemblage ou finition. Si tu hésites sur un mot, décris simplement l'action, puis demande le terme exact à ton maître de stage ou à ton enseignant.

Exemple de présentation orale :
« J'ai vérifié le gabarit, découpé les 2 pièces dans la toile enduite, puis réalisé l'assemblage. La couture est régulière, mais je dois encore contrôler la finition du bord. »
Cette présentation distingue les étapes réalisées et le point à vérifier.

3. Rédiger un écrit professionnel :

Organiser ton texte :
Pour rédiger un compte rendu ou une fiche de travail, suis un plan simple : indique le travail demandé, raconte les étapes dans l'ordre, puis précise le résultat et les éventuels problèmes. Les connecteurs « d'abord », « ensuite » et « enfin » rendent ton texte plus facile à suivre.

Relis-toi en vérifiant les noms des matériaux, les mesures, les accords et la ponctuation. Une erreur de chiffre peut avoir des conséquences concrètes. En stage, note les dimensions au fur et à mesure plutôt que de compter sur ta mémoire.

Mini-mémo pour écrire juste :

À vérifier	Question à te poser
La demande	Ai-je précisé le travail à réaliser ?
Les étapes	Sont-elles racontées dans l'ordre ?
Le vocabulaire	Ai-je nommé les pièces et les opérations ?
Les mesures	Ai-je recopié les chiffres sans erreur ?
La relecture	Mon texte est-il compréhensible ?

Mini-cas de compte rendu :
Contexte : un client demande le remplacement d'une assise de 40 × 40 cm. Étapes : tu vérifies la mesure, découpes la toile, réalises l'assemblage et contrôles la finition. Résultat : l'assise est recouverte. Livrable attendu : un compte rendu de 4 phrases indiquant la demande, les opérations, le résultat et un contrôle effectué.

Ce qu'il faut retenir

Pour parler et écrire efficacement de ton métier, comprends d'abord la consigne et relève les informations essentielles : actions, matières, dimensions et contraintes.

- Reformule la demande avec tes mots et vérifie le **vocabulaire technique**.
- Présente ton travail clairement, en nommant les pièces et les opérations dans l'ordre.
- Rédige un compte rendu structuré, puis relis les mesures, les accords et la ponctuation.

Une communication précise évite les erreurs et aide ton équipe à suivre ton travail. Note les mesures au fur et à mesure et signale les points qui restent à contrôler.

Histoire-géographie

Présentation de la matière :
En CAP Sellerie générale, tu apprends à utiliser des **repères historiques et géographiques** et à analyser des documents pour comprendre le monde.

Cette matière participe à l'épreuve de Français, Histoire-géographie et EMC, de **coefficient global 3**. L'oral d'Histoire-géographie-EMC est noté sur 20.

En CCF, tu passes cet oral en dernière année, pendant 15 minutes maximum. À l'examen final ponctuel, il dure 15 minutes, dont **5 minutes de préparation**. La modalité dépend de ton statut de candidat.

Conseil :
Je te conseille de prévoir 2 séances de 15 minutes par semaine. Prépare une fiche par thème avec quelques dates, lieux et mots importants. Pour chaque document, entraîne-toi à présenter son auteur, son contexte et son idée principale.

Entraîne-toi ensuite à parler sans lire tes notes. Explique le document avec tes propres mots, puis justifie ton interprétation. Si tu hésites, reprends calmement. Privilégie une explication simple plutôt qu'un texte récité.

Table des matières

Chapitre 1 : De la Révolution française à la Ve République ..... Aller
1. De la révolution à la république ..... Aller
2. De la république à la ve république ..... Aller
Chapitre 2 : La France et la construction européenne depuis 1950 ..... Aller
1. Construire la paix en europe ..... Aller
2. Élargir et approfondir la coopération ..... Aller
3. Situer les repères et vérifier tes acquis ..... Aller
Chapitre 3 : Transports et mobilités à différentes échelles ..... Aller
1. Comprendre les mobilités et les échelles ..... Aller
2. Observer les réseaux et leurs inégalités ..... Aller
3. Relier mobilités, environnement et quotidien ..... Aller
Chapitre 4 : Espaces urbains et enjeux ..... Aller
1. Comprendre les espaces urbains ..... Aller
2. Identifier les acteurs et leurs rôles ..... Aller
3. Étudier les enjeux urbains ..... Aller

Chapitre 1 : De la Révolution française à la Ve République

1. De la révolution à la république :

La fin de la monarchie :
En 1789, la Révolution française commence dans un royaume marqué par les inégalités et les difficultés financières. Le 14 juillet, la prise de la Bastille devient un symbole de la contestation. En août, les privilèges sont abolis et la Déclaration des droits de l'homme et du citoyen affirme de nouveaux droits.

Des régimes qui se succèdent :
La monarchie constitutionnelle ne dure pas. En 1792, la monarchie est abolie et la Première République est proclamée. La France connaît ensuite plusieurs régimes. Napoléon Bonaparte prend le pouvoir en 1799, puis devient empereur en 1804. Cette période montre que les institutions peuvent changer rapidement.

Repères dans le temps :

Date	Repère à retenir	Ce qui change
1789	Révolution française	Les privilèges sont abolis et de nouveaux droits sont affirmés.
1792	Première République	La monarchie est abolie.
1848	Deuxième République	Le suffrage universel masculin est instauré.
1870	Troisième République	La République s'installe après la chute du Second Empire.

Exemple de repérage historique :
En 1848, la Deuxième République accorde le droit de vote aux hommes adultes. Si tu analyses un document de cette période, note la date, le régime politique et les personnes concernées. Ton livrable peut être une fiche de 3 repères, chacun accompagné d'une phrase explicative.

2. De la république à la ve république :

La république s'enracine :
Après la défaite de 1870, la Troisième République est mise en place. Ses lois organisent les institutions et rendent l'école publique, gratuite et obligatoire. En 1940, après la défaite face à l'Allemagne, le régime de Vichy remplace la République. En 1944, la République est rétablie.

De 1946 à 1958 :

La Quatrième République naît en 1946. Elle accompagne la reconstruction du pays après la Seconde Guerre mondiale, mais les gouvernements se succèdent souvent. En 1958, une crise politique conduit à la création de la Cinquième République. Charles de Gaulle en devient le premier président.

Ce que ça change pour toi :
La République repose sur des institutions, des lois et des droits qui organisent la vie collective. Pour comprendre une décision publique, repère qui la prend et quel rôle joue chaque institution. En atelier comme en stage, cette habitude t'aide aussi à distinguer une règle officielle d'une simple consigne interne.

Étude de cas : comprendre le changement de régime en 1958 :
Contexte : tu prépares une fiche pour expliquer pourquoi la Cinquième République commence en 1958. Étapes : relève la date, nomme Charles de Gaulle et indique que la crise politique précède le nouveau régime. Résultat : une fiche de 3 informations vérifiées. Livrable attendu : une chronologie de 4 dates, de 1944 à 1958.

Questions rapides :

- Quel événement important a lieu en 1789 ?
- Quel droit est instauré en 1848 pour les hommes adultes ?
- En quelle année commence la Cinquième République ?

Ce qu'il faut retenir

De 1789 à 1958, la France connaît plusieurs changements de régime, tandis que les droits et les institutions évoluent.

- En 1789, la Révolution abolit les privilèges et affirme de nouveaux droits. La Première République est proclamée en 1792.
- En 1848, la Deuxième République instaure le **suffrage universel masculin**.
- La Troisième République s'installe en 1870. Après le régime de Vichy, la République est rétablie en 1944.
- En 1958, une crise politique conduit à la création de la **Cinquième République**, dont Charles de Gaulle devient le premier président.

Pour comprendre une décision publique, repère la date, le régime en place et le rôle des institutions. Les **droits et institutions** organisent la vie collective.

Chapitre 2 : La France et la construction européenne depuis 1950

1. Construire la paix en europe :

Le contexte :
Après la Seconde Guerre mondiale, en 1945, l'Europe est dévastée. La France et l'Allemagne se sont affrontées plusieurs fois. Des responsables cherchent donc un moyen de préserver la paix et de reconstruire les économies.

La déclaration schuman :
Le 9 mai 1950, à Paris, Robert Schuman, ministre français des Affaires étrangères, propose de mettre en commun la production de charbon et d'acier. Ces matériaux servent aussi à fabriquer des armes. Le projet est préparé avec Jean Monnet.

Le but est concret : rendre une nouvelle guerre entre pays participants plus difficile. Pour moi, c'est une idée facile à retenir : commencer par partager des ressources importantes pour créer de la confiance entre anciens adversaires.

Les premiers accords :
En 1951, 6 pays signent le traité de Paris : la France, la République fédérale d'Allemagne, l'Italie, la Belgique, les Pays-Bas et le Luxembourg. La Communauté européenne du charbon et de l'acier commence à fonctionner en 1952.

En 1957, ces 6 pays signent les traités de Rome. Ils créent la Communauté économique européenne et Euratom. La coopération s'étend alors à l'économie et à l'énergie atomique. Les traités entrent en vigueur en 1958.

Exemple de repère historique :
Pour une frise, note 1950 pour la proposition de Schuman, 1951 pour la signature du traité de Paris et 1957 pour les traités de Rome. Attention, la signature d'un traité et son entrée en vigueur ne sont pas toujours la même date.

2. Élargir et approfondir la coopération :

Du marché commun à l'union européenne :
La coopération européenne se développe progressivement. Le marché commun facilite les échanges entre les pays membres. En 1993, le marché unique entre en fonction, avec une circulation plus libre des personnes, des marchandises, des services et des capitaux.

Le traité de Maastricht crée l'Union européenne, qui voit le jour en 1993. Il renforce la coopération politique et prépare l'union économique et monétaire. La monnaie euro est utilisée sous forme de pièces et de billets à partir de 2002 dans les pays participants.

Une construction qui avance par étapes :

Les pays européens ne décident pas de tout ensemble. Ils négocient et signent des traités, puis les États les acceptent selon leurs règles nationales. La France participe à ces décisions, mais doit aussi tenir compte des positions des autres pays membres.

Dans ton métier, les échanges européens peuvent concerner les matériaux, les fournisseurs ou les clients. Comprendre les grandes étapes t'aide à situer la France dans un espace de coopération plus vaste, sans confondre l'Union européenne avec l'ensemble du continent.

Exemple d'étude de document :
Tu lis un court extrait de la déclaration Schuman daté du 9 mai 1950. Repère l'auteur, le lieu, la date et les ressources citées. Résultat attendu : une réponse en 3 phrases qui explique le projet et son objectif de paix.

3. Situer les repères et vérifier tes acquis :

Repères à mémoriser :
Voici une petite frise pour réviser sans mélanger les dates. Apprends d'abord le lien entre chaque date et l'événement. C'est plus efficace que de réciter une liste sans comprendre ce qui change.

Représentation visuelle



Tracer un gabarit est essentiel pour la découpe précise en sellerie

Date	Repère	Question à te poser
1950	Déclaration Schuman	Quel est l'objectif ?

1951-1952	Traité de Paris et début de la CECA	Quelles ressources sont mises en commun ?
1957-1958	Traités de Rome et création de la CEE	Quels pays signent ?
1993	Naissance de l'Union européenne et marché unique	Qu'est-ce qui s'élargit ?
2002	Mise en circulation de l'euro en pièces et billets	Quelle monnaie remplace le franc pour les paiements ?

Mini cas concret :
Tu prépares une fiche de révision pour une interrogation de 10 minutes. Place 5 repères dans l'ordre, puis relie chacun à son événement. Livrable attendu : une frise lisible avec 5 dates et une courte explication pour chaque date.

Questions rapides :

- Qui présente la déclaration du 9 mai 1950 ?
- Quels sont les 2 matériaux concernés par la CECA ?
- Quelle différence fais-tu entre les traités de Rome et le traité de Maastricht ?

Astuce de révision :
En stage ou en cours, note les consignes dans l'ordre plutôt que de tout retenir d'un coup. Fais pareil avec l'histoire : date, lieu, acteurs, objectif. Cette méthode t'évite de confondre les traités et leurs effets.

Ce qu'il faut retenir

Après 1945, la coopération européenne vise à préserver la paix et à reconstruire les économies.

- En 1950, la déclaration Schuman propose de partager le charbon et l'acier. La CECA réunit six pays dès 1951-1952.
- Les traités de Rome (1957) créent la CEE et Euratom, élargissant la coopération.
- En 1993 naissent l'Union européenne et le marché unique. L'euro circule en pièces et billets dès 2002.

Retenir ces **grandes étapes européennes** t'aide à comprendre une construction progressive, fondée sur des traités et des décisions communes pour favoriser la **paix et la coopération**.

Chapitre 3 : Transports et mobilités à différentes échelles

1. Comprendre les mobilités et les échelles :

Des déplacements variés :
Une mobilité, c'est un déplacement effectué par une personne ou une marchandise. Tu peux te déplacer pour aller au travail, en cours, faire des achats ou partir en vacances. Les transports permettent ces déplacements, mais ils ne sont pas accessibles partout de la même façon.

Trois échelles à distinguer :
À l'échelle locale, tu observes les trajets dans une ville ou un quartier. À l'échelle nationale, tu regardes les liaisons entre les régions. À l'échelle internationale, tu étudies les échanges entre pays, par avion, bateau, train ou camion.

Échelle	Exemple de mobilité	Ce que tu peux observer
Locale	Bus entre un quartier et le centre-ville	Arrêts, fréquence, accès à pied
Nationale	Train entre 2 régions	Gares, durée, correspondances
Internationale	Navire entre 2 pays	Ports, marchandises, frontières

2. Observer les réseaux et leurs inégalités :

Des réseaux qui relient les territoires :
Une route, une ligne de train ou un itinéraire maritime forme un réseau. Les gares, les ports et les aéroports sont des nœuds où les voyageurs ou les marchandises changent de moyen de transport. Les grandes villes sont souvent mieux reliées que les espaces isolés.

Des accès inégaux :
Ton lieu d'habitation, ton budget, ton âge ou un handicap peuvent compliquer tes déplacements. À la campagne, les trajets sont parfois longs et les bus peu fréquents. En ville, l'offre est plus variée, mais les embouteillages peuvent ralentir les trajets.

Exemple d'étude de cas locale :
Dans une commune fictive, Lina habite à 12 km de son lycée professionnel. Le bus passe toutes les 60 minutes. Elle compare le bus, le vélo et le covoiturage sur une carte, puis relève les durées et les horaires. Elle remet un tableau de comparaison et une carte annotée, avec 3 itinéraires et leurs temps de trajet estimés.

3. Relier mobilités, environnement et quotidien :

Des choix qui ont des effets :

Les transports facilitent l'accès aux études, au travail et aux services. Mais les déplacements motorisés consomment de l'énergie et peuvent produire de la pollution ou du bruit. Marcher, pédaler ou prendre les transports en commun peut réduire certains impacts, quand ces solutions sont disponibles.

Un repère utile sur le terrain :
En stage, pense aussi aux déplacements liés aux matières et aux produits. Une pièce de sellerie peut passer par plusieurs lieux avant d'arriver à l'atelier. Repérer son trajet t'aide à comprendre les échanges, les délais et la place des routes, des ports ou des plateformes logistiques.

- Repère le point de départ et la destination.
- Indique l'échelle locale, nationale ou internationale.
- Note les moyens de transport et les correspondances.
- Compare la durée et la fréquence des trajets.
- Relève qui peut utiliser le réseau et ce qui peut le limiter.

Questions rapides :
À quelle échelle se déroule un trajet entre 2 régions ? Quel équipement permet de passer du train au bus ? Pourquoi un habitant d'une commune rurale peut-il avoir moins de choix qu'un citadin ?

Ce qu'il faut retenir

Une mobilité désigne le déplacement d'une personne ou d'une marchandise. Tu peux l'étudier à différentes échelles et observer les réseaux, leurs accès et leurs effets.

- Distingue les échelles **locale, nationale et internationale**.
- Repère les itinéraires et les nœuds de transport, comme les gares, ports et aéroports.
- Compare les moyens, la durée et la fréquence des trajets, ainsi que les **inégalités d'accès**.
- Évalue les effets environnementaux et les solutions possibles, comme la marche, le vélo ou les transports en commun.

Les transports facilitent le quotidien et les échanges, mais leur disponibilité et leurs impacts varient selon les territoires et les choix de mobilité.

Chapitre 4 : Espaces urbains et enjeux

1. Comprendre les espaces urbains :

Repères dans l'espace :
Un espace urbain rassemble des habitants, des logements, des commerces, des services et des activités. Il comprend souvent une ville-centre et sa banlieue. Les déplacements entre ces lieux créent des liens avec les espaces périurbains et ruraux voisins.

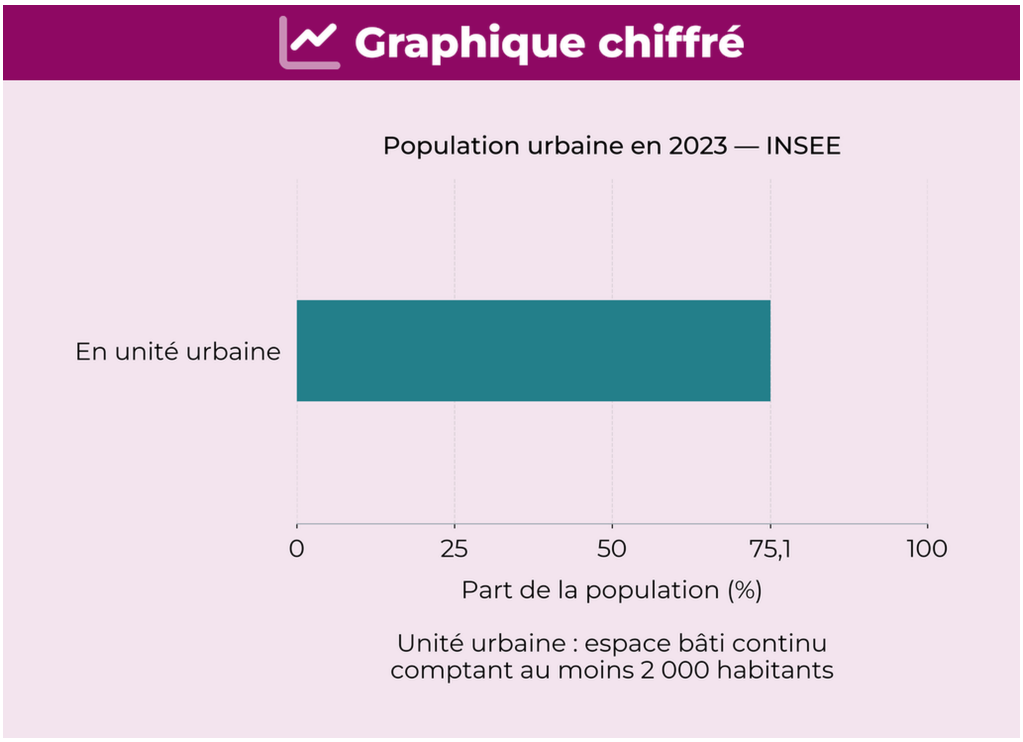
Repères dans le temps :
Depuis le XXe siècle, les villes françaises se sont étendues. Des habitants et des entreprises se sont installés autour des centres, où les logements et les activités étaient déjà nombreux. Aujourd'hui, les espaces urbains continuent d'évoluer avec les besoins des habitants.

Notions à retenir :

- Une commune est un territoire géré par un maire et un conseil municipal.
- Une agglomération réunit des espaces bâtis proches les uns des autres.
- La périurbanisation désigne l'extension de la ville vers des communes situées autour d'elle.

Selon l'INSEE, en 2023, 75,1 % de la population vivait dans une unité urbaine. Pour l'INSEE, une unité urbaine correspond à un espace bâti continu comptant au moins 2 000 habitants. Ce repère montre le poids des villes dans la vie quotidienne.

Graphique chiffré



2. Identifier les acteurs et leurs rôles :

Acteurs publics :
La commune gère notamment les rues, les écoles et certains équipements. L'intercommunalité peut organiser des services à l'échelle de plusieurs communes. L'État fixe des règles et peut accompagner des projets. Les habitants participent aussi aux échanges sur leur cadre de vie.

Acteurs économiques et associatifs :
Les entreprises, les commerçants, les bailleurs et les associations ont des besoins différents. Ils peuvent vouloir développer l'emploi, améliorer les logements, préserver un lieu ou rendre un service. Un projet urbain doit tenir compte de ces intérêts parfois divergents.

Le Plan local d'urbanisme, ou PLU, fixe des règles pour aménager une commune. Il peut préciser où construire des logements, installer des commerces ou protéger des espaces. À l'échelle de plusieurs communes, on peut établir un PLU intercommunal, appelé PLUi.

Repères pour lire un projet :

Acteur	Rôle possible	Question utile
Commune	Aménager un espace public	Qui décide et finance ?
Habitants	Exprimer les besoins du quartier	Qui utilise le lieu ?
Commerçants	Faire vivre l'activité locale	Le projet facilite-t-il l'accès ?

3. Étudier les enjeux urbains :

Des besoins à concilier :
En ville, les acteurs doivent organiser les logements, les transports, les commerces, les espaces verts et les services. La place manque parfois. Il faut aussi rendre les lieux accessibles, limiter les nuisances et permettre à des habitants aux revenus différents d'y vivre.

Étude de cas : la place de la république :
À Paris, le réaménagement de la place de la République a été réalisé en 2013. La Ville a voulu redonner davantage de place aux piétons et faire de la place un lieu de passage et de rencontre. Ce choix transforme les usages d'un espace urbain.

Exemple de lecture d'un aménagement :
Observe la place de la République sur un plan ou une photographie. Repère les voies de circulation, les espaces piétons et les lieux où l'on peut s'arrêter. Note ensuite quels usagers peuvent profiter du nouvel aménagement et quels conflits d'usage peuvent persister.

Mini cas et livrable attendu :
Dans un quartier, 1 rue commerçante doit être réaménagée sur 200 mètres. La mairie consulte 12 habitants et 4 commerçants. Ton équipe relève 3 besoins, propose 2 améliorations et indique qui pourrait les mettre en œuvre.

- Étape 1 : Repère les acteurs concernés et leurs besoins.
- Étape 2 : Propose 2 solutions, par exemple sécuriser un passage piéton et ajouter des assises.
- Étape 3 : Explique en 3 phrases les effets attendus et les usagers concernés.

Le livrable attendu est une fiche de diagnostic d'une page, avec un croquis simple, 3 besoins repérés et 2 propositions. Sur le terrain, note les faits avant de donner ton avis. Cette méthode évite de confondre un besoin observé avec une impression personnelle.

Questions rapides :

- Quels acteurs peuvent participer à l'aménagement d'une rue ?
- À quoi sert un PLU ?
- Donne 1 exemple de conflit d'usage dans un espace urbain.

Ce qu'il faut retenir

Un espace urbain rassemble habitants, logements, activités et services. Il évolue avec l'extension des villes et les besoins de leurs usagers.

- La **périurbanisation** étend la ville vers les communes voisines.
- La commune, l'intercommunalité, l'État, les habitants, les entreprises et les associations participent aux projets urbains.
- Le **PLU fixe les règles** d'aménagement et de construction.
- Les projets doivent concilier logements, transports, commerces, espaces verts et accessibilité.

Pour étudier un aménagement, repère les acteurs et leurs besoins, puis propose des solutions adaptées. Distingue les faits observés de tes impressions.

Enseignement moral et civique

Présentation de la matière :
En CAP Sellerie générale, l'EMC t'aide à comprendre les **valeurs de la République**, les libertés et les responsabilités citoyennes. Tu apprends à argumenter et à respecter les différences.

Cette matière appartient à l'épreuve de Français, histoire-géographie et enseignement moral et civique, de **coefficient 3**. L'EMC n'a pas de coefficient autonome.

L'oral d'histoire-géographie-EMC dure **15 minutes maximum** en CCF, en dernière année. À l'examen final, il dure 15 minutes, dont 5 de préparation. En CCF, l'EMC représente 8 points sur 20.

Conseil :
Consacre **10 minutes par semaine** à une fiche associant une notion, sa définition et un exemple. Imagine une situation en atelier de sellerie, comme une remarque discriminatoire, puis explique quelle valeur elle remet en cause.

Entraîne-toi à présenter un document avec tes mots. Identifie son auteur, son message et les valeurs concernées. Prépare **2 arguments précis**. Je te conseille de parler lentement, sans réciter. Si tu hésites, respire et reprends calmement ton idée.

Table des matières

Chapitre 1 : État de droit, libertés fondamentales et laïcité ..... Aller
1. Comprendre l'état de droit et les libertés ..... Aller
2. Appliquer la laïcité au quotidien ..... Aller
Chapitre 2 : Information, responsabilité et participation civique ..... Aller
1. S'informer et vérifier les informations ..... Aller
2. Comprendre ta responsabilité ..... Aller
3. Participer à la vie civique ..... Aller
Chapitre 3 : Environnement, biodiversité et débat en institution ..... Aller
1. Comprendre les enjeux environnementaux ..... Aller
2. Délibérer dans une institution ..... Aller
3. Étudier un cas et préparer ta participation ..... Aller
Chapitre 4 : Cohésion sociale, égalité, solidarité ..... Aller
1. Comprendre la cohésion sociale ..... Aller
2. Agir avec solidarité ..... Aller
3. Reconnaître et prévenir les discriminations ..... Aller

Chapitre 5 : République et nation : agir en citoyen ..... Aller
1. Comprendre la république et la nation ..... Aller
2. Connaître tes droits et tes devoirs ..... Aller
3. Participer à la vie citoyenne ..... Aller

Chapitre 1 : État de droit, libertés fondamentales et laïcité

1. Comprendre l'état de droit et les libertés :

Un cadre qui protège chacun :
En France, l'État de droit signifie que tout le monde doit respecter les règles, y compris les personnes qui gouvernent. La Constitution et les lois encadrent leurs décisions. Si tu estimes qu'une règle n'est pas respectée, tu peux demander conseil ou saisir la justice.

Des libertés avec des limites :
Tu as des libertés fondamentales, comme t'exprimer, pratiquer une religion ou ne pas en avoir, et être traité à égalité. Ces libertés ne donnent pas le droit de menacer, de discriminer ou d'empêcher les autres d'exercer leurs droits.

Exemple en atelier :
En stage, tu peux signaler calmement une remarque discriminatoire à ton tuteur ou à un responsable. Note les faits, la date et les personnes présentes. Le respect des règles protège ta dignité et aide l'équipe à traiter le problème sérieusement.

Étude de cas et questions rapides :
Dans un atelier, une apprentie entend une remarque qui se moque de la religion d'un collègue. Elle peut demander que les échanges restent respectueux, puis en parler au maître de stage si cela continue. Demande-toi : quel droit est concerné ? Qui peut l'aider ?

Situation	Réflexe utile
Une remarque blessante se répète	Noter les faits et en parler à un responsable
Un désaccord apparaît en équipe	Écouter, argumenter sans insulter
Tu ne sais pas quoi faire	Demander conseil à ton tuteur ou à un adulte de confiance

Mini-cas pratique :
Contexte : pendant une semaine de stage, tu constates 2 remarques discriminatoires visant un collègue. Étapes : note les dates, les paroles et les témoins, puis informe ton tuteur. Résultat attendu : les faits sont examinés. Livrable : une fiche factuelle d'une page, sans jugement ni rumeur.

2. Appliquer la laïcité au quotidien :

Un principe républicain :

La laïcité est inscrite dans la Constitution du 4 octobre 1958. La loi du 9 décembre 1905 affirme la liberté de conscience et organise la séparation des religions et de l'État. L'État reste neutre, tandis que chacun est libre de croire ou non.

Ce que cela change pour toi :
Dans un établissement public, les règles de laïcité protègent la liberté de conscience et le bon fonctionnement des cours. En entreprise privée, la laïcité n'impose pas automatiquement les mêmes règles aux salariés. Des restrictions peuvent toutefois exister si elles sont prévues et justifiées, par exemple pour la sécurité.

Exemple en sellerie :
Une consigne de sécurité impose des vêtements ajustés et interdit les accessoires qui risquent de se coincer dans une machine. Elle s'applique pour prévenir les accidents, pas pour juger les convictions d'une personne. Si tu as un doute, demande quelle règle précise s'applique.

Checklist avant d'agir :

- Repère si tu es dans un établissement public ou une entreprise privée.
- Écoute la consigne sans tirer de conclusion sur les convictions d'une personne.
- Vérifie si la règle concerne la sécurité, l'organisation ou le respect des autres.
- Demande une explication à ton enseignant, ton tuteur ou ton responsable.
- Signale les insultes ou les traitements inégaux par les voies prévues.

Questions rapides :
Qui doit rester neutre dans un service public ? La laïcité protège-t-elle aussi le droit de ne pas croire ? Une règle de sécurité en atelier vise-t-elle nécessairement une religion ? Prends 3 minutes pour répondre avec tes mots et justifier chaque réponse.

Ce qu'il faut retenir

L'**État de droit** impose à chacun, gouvernants compris, de respecter les règles. Tes libertés fondamentales s'exercent dans le respect des droits d'autrui. La **laïcité protège la liberté** de croire ou de ne pas croire et garantit la neutralité de l'État.

- Face à une discrimination, note les faits et témoins, puis alerte ton tuteur ou un responsable.
- En cas de désaccord, écoute et argumente sans insulter.
- En entreprise privée, une restriction doit être justifiée, par exemple par la sécurité.

Vérifie le cadre et la règle applicable avant d'agir. Le respect des droits et des consignes protège chacun.

Chapitre 2 : Information, responsabilité et participation civique

1. S'informer et vérifier les informations :

Pourquoi s'informer ?
En France, tu reçois des informations par la télévision, les réseaux sociaux, la radio ou ton entourage. Elles t'aident à comprendre ce qui se passe et à faire des choix. En EMC, apprendre à t'informer, c'est aussi apprendre à ne pas croire trop vite une publication.

Vérifier avant de partager :
Quand une information te surprend, regarde qui l'a publiée, à quelle date et sur quelles preuves elle s'appuie. Compare-la avec une autre source fiable. Une photo sortie de son contexte ou un titre alarmant ne suffit pas à prouver qu'une affirmation est vraie.

Exemple de vérification :
Tu vois une publication affirmant qu'une nouvelle règle interdit un matériau utilisé en sellerie. Avant de la transmettre à ta classe, tu vérifies la date et tu cherches une confirmation auprès d'une source officielle ou d'un média reconnu.

Repères utiles :

Question	Ce que tu vérifies
Qui parle ?	L'auteur et son expertise
Quand ?	La date de publication
Sur quoi ?	Les preuves et les sources citées

2. Comprendre ta responsabilité :

Des droits et des devoirs :
En France, les libertés d'expression et d'opinion te permettent de participer aux échanges. Elles ne donnent pas le droit d'insulter, de menacer ou de diffuser volontairement des informations fausses. Tes paroles et tes publications peuvent avoir des conséquences pour les autres.

La responsabilité au quotidien :
Au lycée, en stage ou en ligne, respecte les personnes, les règles communes et la confidentialité. Demande l'accord avant de publier une photo d'un collègue ou d'un client. En atelier, cette attention protège aussi les informations sur les commandes et les clients.

Exemple de responsabilité en stage :
Tu prends en photo une selle en cours de réparation pour montrer ton travail. Avant de la publier, tu demandes l'autorisation à ton responsable et tu vérifies qu'aucun nom de client, document ou visage n'apparaît.

Une situation concrète :
En stage dans un atelier de sellerie, tu remarques qu'une étiquette indique le nom d'un client sur une commande. Tu la retires du champ de la photo, demandes l'accord du responsable et transmets l'image autorisée à ton enseignant. Le livrable attendu est une photo légendée, sans donnée personnelle, remise en 1 journée.

3. Participer à la vie civique :

Des façons de participer :
La participation civique ne se limite pas au vote. Tu peux aussi t'exprimer dans ton établissement, t'engager dans une association, aider lors d'une action locale ou échanger avec des élus. En France, à 18 ans, tu peux voter si tu remplis les conditions d'inscription.

Un repère dans le temps :
Le 21 avril 1944, une ordonnance accorde le droit de vote aux femmes en France. Elles votent pour la première fois aux élections municipales du 29 avril 1945. Ce repère montre que les droits civiques ont évolué grâce à des mobilisations et des décisions politiques.

Ta check-list avant d'agir :

- Repère le sujet et les personnes concernées.
- Vérifie les informations auprès de 2 sources fiables.
- Choisis une action adaptée, comme un débat ou une proposition écrite.
- Présente ton idée avec respect et des faits précis.
- Garde une trace de ta démarche et du résultat.

Exemple de participation au lycée :
Avec 4 camarades, tu constates que des chutes de tissu sont jetées après les travaux pratiques. Vous proposez au conseil de la vie lycéenne de les trier pendant 2 semaines, puis de les réutiliser pour des essais de couture. Votre livrable est une fiche d'une page avec le problème, la proposition et le résultat observé.

Questions rapides :

- Quelle est la date du premier vote des femmes en France ?
- Quelles 2 vérifications peux-tu faire avant de partager une information ?
- Pourquoi faut-il demander l'accord avant de publier une photo prise en stage ?

Ce qu'il faut retenir

Pour participer à la vie civique, informe-toi avec discernement et agis de manière responsable, en ligne comme au quotidien.

- Avant de partager, vérifie **l'auteur et la date**, les preuves et d'autres sources fiables.
- Respecte les personnes, les règles et la confidentialité. Demande l'accord avant de publier une photo ou des informations personnelles.
- Tu peux contribuer par le vote, un engagement associatif ou une proposition dans ton établissement.
- Présente tes idées avec respect, en t'appuyant sur des faits et en gardant une trace de ta démarche.

Les droits civiques ont évolué grâce aux mobilisations : les femmes ont voté pour la première fois en France aux municipales du 29 avril 1945. Ta participation compte lorsqu'elle s'appuie sur des **informations vérifiées** et respecte autrui.

Chapitre 3 : Environnement, biodiversité et débat en institution

1. Comprendre les enjeux environnementaux :

Des notions à connaître :
L'environnement regroupe les éléments naturels et humains qui nous entourent. La biodiversité, c'est la variété des êtres vivants, des milieux où ils vivent et des liens entre eux. La préserver, c'est aussi protéger les ressources utiles à la vie quotidienne.

Des décisions qui nous concernent :
Dans une commune, une école ou une entreprise, des choix peuvent protéger ou fragiliser la nature. On peut discuter de l'éclairage, des espaces verts, des déchets ou des achats de matières. En sellerie, limiter les chutes de cuir et trier les déchets sont aussi des gestes utiles.

Exemple d'enjeu local :
Une cour d'école très minérale chauffe en été et offre peu d'abris aux insectes. Aménager une zone plantée peut apporter de l'ombre et créer un petit habitat, à condition de choisir des plantes adaptées au lieu.

2. Délibérer dans une institution :

Le rôle de l'institution :
Une institution est un organisme qui organise la vie collective et prend des décisions selon des règles. Un conseil municipal, par exemple, peut débattre d'un projet pour la commune. Les personnes concernées donnent leur avis, mais la décision appartient à l'instance compétente.

Les étapes d'un débat :
Pour délibérer, on présente d'abord le problème, puis des informations vérifiables et plusieurs solutions. Chacun peut exposer ses arguments et écouter les autres. L'institution décide ensuite selon ses règles, par exemple par un vote, puis précise qui fera quoi et quand.

Une participation utile :
Tu peux contribuer en décrivant un besoin concret, en apportant des faits et en proposant une solution réaliste. Évite les attaques personnelles et les affirmations sans preuve. En stage, cette méthode aide aussi à parler calmement d'un problème de tri ou de gaspillage.

3. Étudier un cas et préparer ta participation :

Document et situation :

Étude de cas fictive : un conseil municipal examine l'aménagement d'une cour d'école de 200 m². Les élèves signalent une forte chaleur en juin et peu d'insectes observés. Le conseil compare plusieurs options avant de choisir un projet et de fixer son suivi.

Mini cas concret :
La commune envisage de planter 12 arbustes locaux sur 30 m², pour un budget maximal de 600 euros. Les étapes sont de vérifier l'ensoleillement, comparer 2 devis, écouter les élèves et le personnel, puis voter. Le livrable attendu est une fiche-proposition d'une page, avec coût, calendrier et responsable du suivi.

Ta check-list sur le terrain :

Étape	Question à te poser
Constater	Quel problème précis ai-je observé ?
Vérifier	Quels faits ou chiffres peuvent l'étayer ?
Proposer	Quelle solution est réaliste et pour quel coût ?
Débattre	Qui est concerné et quels avis faut-il écouter ?
Suivre	Qui vérifie le résultat, et à quelle date ?

Questions rapides :

- Quelle différence fais-tu entre environnement et biodiversité ?
- Pourquoi faut-il vérifier les faits avant de défendre une idée ?
- Quel livrable permet de présenter clairement une proposition ?

Ce qu'il faut retenir

L'environnement inclut les éléments naturels et humains, tandis que la biodiversité désigne la variété du vivant et de ses milieux. Les décisions locales peuvent contribuer à les protéger.

- Agis concrètement : réduis les déchets, limite le gaspillage et favorise des aménagements adaptés au lieu.
- Pour débattre, présente des **faits vérifiables**, écoute les personnes concernées et propose une solution réaliste.
- Précise le **coût, le calendrier** et la personne chargée du suivi.

Une participation utile s'appuie sur des constats précis et des arguments respectueux. La décision revient à l'instance compétente, qui organise ensuite sa mise en œuvre et son suivi.

Chapitre 4 : Cohésion sociale, égalité, solidarité et discriminations

1. Comprendre la cohésion sociale :

Le vivre-ensemble :
La cohésion sociale, c'est ce qui permet aux personnes de vivre ensemble, malgré leurs différences. Elle repose notamment sur le respect, la confiance, des règles communes et la possibilité de participer à la vie de la société.

Égalité et équité :
L'égalité signifie que chaque personne a les mêmes droits et doit être traitée avec le même respect. L'équité consiste parfois à adapter l'aide ou les moyens pour que chacun puisse réellement participer.

Exemple en atelier :
Une personne qui entend mal peut avoir besoin d'instructions écrites en plus des consignes orales. Lui fournir ce support ne lui donne pas un avantage injuste, cela l'aide à travailler dans de bonnes conditions.

Pourquoi c'est utile ?
En atelier comme en entreprise, la cohésion facilite le travail d'équipe et les échanges. Quand tu respectes les autres et que tu demandes de l'aide sans juger, tu contribues à un environnement plus sûr et plus agréable.

2. Agir avec solidarité :

Des gestes concrets :
La solidarité consiste à apporter une aide adaptée à une personne ou à un groupe. Elle peut être spontanée, organisée par une association ou prévue par des services publics. Elle ne signifie pas faire le travail à la place de l'autre.

Exemple de solidarité en atelier :
Sur une séance de 2 heures, ton camarade a du mal à comprendre le réglage d'une machine. Tu lui montres les étapes pendant 10 minutes, puis tu le laisses refaire seul. Vous progressez sans compromettre la sécurité.

Représentation visuelle



Préparation d'un gabarit pour garantir des dimensions précises en sellerie

Mini cas pratique :
En atelier, une équipe de 3 élèves doit préparer une petite pièce de sellerie en 1 heure. Un élève connaît déjà la machine, tandis qu'un autre découvre les étapes de couture. L'équipe répartit les tâches selon les compétences.

Elle relit ensuite les consignes de sécurité et vérifie les finitions ensemble. Le résultat attendu est une pièce terminée et un compte rendu de 3 lignes précisant la répartition des tâches, l'aide apportée et le contrôle effectué.

Ta checklist sur le terrain :

Avant d'agir	Le bon réflexe
Repérer un besoin	Demande à la personne si elle souhaite de l'aide.
Partager une tâche	Répartis le travail selon les consignes et les compétences.
Travailler en sécurité	Ne fais jamais prendre un risque pour gagner du temps.
Vérifier le résultat	Contrôlez ensemble la pièce et les finitions.

3. Reconnaître et prévenir les discriminations :

Définition et repères :

Une discrimination est un traitement défavorable lié à un critère interdit par la loi, comme l'origine, le sexe, le handicap, l'âge ou la religion. Elle peut empêcher une personne d'accéder à un emploi, une formation ou un service.

Étude de cas :
En France, la loi du 27 mai 2008 définit plusieurs formes de discrimination. Dans un atelier ou lors d'un recrutement, une décision doit reposer sur des éléments liés au travail, pas sur un préjugé concernant une personne.

Exemple de situation :
En 2025, une entreprise reçoit 2 candidatures pour un stage de sellerie. Si elle refuse une personne uniquement parce qu'elle porte un handicap, sans examiner ses compétences ni les adaptations possibles, ce refus peut constituer une discrimination.

Réagir avec méthode :
Si tu observes une situation injuste, note les faits précis, la date et les personnes présentes. Évite les rumeurs et les insultes. Parles-en à ton enseignant, ton maître de stage ou un responsable de confiance.

Questions rapides :

- Une remarque moqueuse répétée peut-elle mettre à mal la cohésion du groupe ?
- Quel adulte de confiance peux-tu prévenir pendant un stage ?
- Pourquoi faut-il décrire des faits précis plutôt que diffuser une rumeur ?

Ce qu'il faut retenir

La cohésion sociale repose sur le respect, la confiance et la participation de chacun. L'égalité garantit les mêmes droits, tandis que l'**aide adaptée** permet à tous de participer réellement.

- Propose ton aide en demandant d'abord si elle est souhaitée, puis laisse l'autre agir.
- Répartis les tâches selon les compétences et respecte toujours les consignes de sécurité.
- Une **discrimination interdite** est un traitement défavorable lié à un critère protégé par la loi.
- Face à une injustice, note les faits précis et parle à un adulte ou à un responsable de confiance.

En favorisant le **respect mutuel** et la solidarité, tu contribues à un cadre de travail plus juste et agréable.

Chapitre 5 : République et nation : agir en citoyen

1. Comprendre la république et la nation :

La république française :
La France est une République. Cela signifie que le pouvoir appartient aux citoyens, qui choisissent leurs représentants lors des élections. La République s'appuie sur des règles communes, notamment la Constitution, et sur des valeurs partagées par tous.

Les valeurs et les symboles :
La devise « Liberté, Égalité, Fraternité » résume les valeurs de la République. La liberté te permet d'exprimer tes idées dans le respect de la loi. L'égalité signifie que les mêmes droits s'appliquent à chacun. La fraternité invite à la solidarité.

Le drapeau bleu, blanc, rouge, l'hymne national, « La Marseillaise », et la fête nationale du 14 juillet rappellent l'histoire commune du pays. Ces symboles rendent visible l'appartenance à la République, sans obliger chaque citoyen à penser de la même façon.

La nation et la citoyenneté :
Une nation rassemble des personnes qui partagent une histoire, des institutions et la volonté de vivre ensemble. La citoyenneté donne des droits, comme voter, mais aussi des devoirs, comme respecter la loi et les droits des autres.

En France, tu peux être citoyen français et participer à la vie démocratique. Des personnes qui ne sont pas françaises peuvent aussi contribuer à la vie de leur commune ou de leur association. L'engagement citoyen ne se limite donc pas au vote.

Notion	Ce que cela signifie	Exemple concret
République	Un régime gouverné selon des règles communes	Les citoyens élisent des représentants
Nation	Une communauté qui partage une histoire et un avenir communs	Des habitants participent à la vie du pays
Citoyenneté	Des droits et des devoirs	Voter et respecter les règles communes

Exemple de la devise :
Dans un atelier, tu peux proposer une méthode de travail, écouter celle d'un camarade et répartir les tâches équitablement. Tu exerces ta liberté, tu respectes l'égalité et tu fais preuve de fraternité.

2. Connaître tes droits et tes devoirs :

Des droits qui protègent chacun :

La Déclaration des droits de l'homme et du citoyen est adoptée en 1789, pendant la Révolution française. Elle affirme notamment la liberté et l'égalité en droits. Ces principes inspirent les règles qui protègent les citoyens aujourd'hui.

Le droit de vote te permet de choisir tes représentants. En France, les femmes votent pour la première fois lors des élections municipales du 29 avril 1945. À 18 ans, tu peux voter si tu remplis les conditions d'inscription sur les listes électorales.

Des devoirs et des limites :
Avoir des droits ne signifie pas pouvoir tout faire. Tu dois respecter la loi, les personnes et leurs droits. Par exemple, la liberté d'expression n'autorise ni les menaces ni les insultes. Les règles communes servent à protéger chacun.

Au travail comme en formation, tu peux exprimer un désaccord sans humilier un collègue. J'ai souvent vu que les échanges se passent mieux quand on explique un fait précis, puis qu'on propose une solution au lieu d'accuser quelqu'un.

Exemple de désaccord respectueux :
Deux élèves ne sont pas d'accord sur le partage des tâches pour un projet. Ils exposent chacun leur point de vue, puis répartissent les étapes clairement. Le désaccord reste possible, mais le respect permet d'avancer.

Questions rapides :

- En quelle année la Déclaration des droits de l'homme et du citoyen est-elle adoptée ?
- Quel droit les femmes exercent-elles pour la première fois lors des élections municipales de 1945 ?
- Pourquoi la liberté d'expression a-t-elle des limites ?

3. Participer à la vie citoyenne :

Différentes façons de s'engager :
Tu peux participer à la vie démocratique en votant, en rejoignant une association, en donnant ton avis lors d'une consultation locale ou en aidant une action solidaire. L'engagement peut être régulier ou ponctuel. Il commence souvent par un problème concret que tu souhaites améliorer.

Dans ta commune, tu peux aussi assister à une réunion publique ou contacter un élu. Avant de prendre la parole, prépare une idée principale et un exemple. Cela rend ton intervention plus claire et aide les autres à comprendre ta demande.

Un cas concret :
Au centre de formation, 12 élèves remarquent que les chutes de tissu sont souvent jetées. Ils observent le problème pendant 1 semaine, puis proposent de trier les morceaux

réutilisables et d'installer 2 bacs étiquetés. Cette démarche collective relève de l'engagement citoyen.

Le groupe présente sa proposition à l'équipe éducative en 3 minutes. Après 1 mois, il compte les morceaux récupérés et remet un bilan d'une page. Le résultat attendu est une proposition argumentée, puis un relevé simple indiquant si le tri fonctionne.

Ta vérification avant d'agir :

- Repère un problème précis et vérifie qu'il concerne plusieurs personnes.
- Recueille des faits pendant une durée définie, par exemple 1 semaine.
- Propose une action réaliste, avec des étapes et des responsables.
- Présente ton idée calmement et écoute les objections.
- Prévois un résultat observable, comme un compte ou un bilan.

À toi de réfléchir :
Dans le cas des chutes de tissu, quel fait permet de vérifier que le problème existe ? Qui faut-il consulter avant d'installer les bacs ? Quel indicateur choisirais-tu pour mesurer le résultat après 1 mois ?

Ce qu'il faut retenir

La République repose sur des règles communes et les valeurs de **Liberté, Égalité, Fraternité**. La nation rassemble des personnes qui partagent une histoire et un avenir communs.

- La citoyenneté associe des droits, comme voter, et des devoirs, comme respecter la loi et les autres.
- Tu peux t'engager en votant, en participant à une association ou en proposant une action locale.
- Pour agir efficacement, repère un problème, recueille des faits, propose une solution réaliste et mesure ses résultats.

La liberté d'expression a des limites : elle doit respecter les droits d'autrui. Un **désaccord respectueux** et une démarche collective permettent de faire avancer des solutions concrètes.

Mathématiques

Présentation de la matière :
En CAP Sellerie générale, les Mathématiques t'aident à calculer des **surfaces de matière**, convertir des mesures et estimer des coûts pour préparer tes réalisations.

Cette matière conduit à l'épreuve de Mathématiques et Physique-chimie, de **coefficient 2**. En CCF, tu passes les Mathématiques en dernière année, pendant 45 minutes, avec des réponses écrites et des échanges oraux, notés sur 12 points.

Pour les candidats évalués en examen final, l'épreuve écrite complète dure **90 minutes**, dont 45 minutes de Mathématiques.

Conseil :
Je te conseille de travailler **15 minutes régulièrement**. Reprends les conversions, les proportions et les calculs d'aires. Dessine une pièce de sellerie, indique ses dimensions, puis calcule la surface nécessaire avant d'envisager la découpe.

Pour chaque exercice, écris ton calcul et vérifie les unités. Entraîne-toi à **expliquer ta démarche** à voix haute. Si tu bloques, reprends un exemple corrigé avec ton enseignant, puis refais-le sans aide, à ton rythme.

Table des matières

Chapitre 1 : Calculer et utiliser la proportionnalité ..... Aller
1. Reconnaître une situation proportionnelle ..... Aller
2. Calculer et vérifier une proportion ..... Aller
Chapitre 2 : Résoudre des équations et étudier des fonctions ..... Aller
1. Résoudre une équation ..... Aller
2. Comprendre une fonction ..... Aller
3. Utiliser les calculs en atelier ..... Aller
Chapitre 3 : Interpréter les statistiques et les probabilités ..... Aller
1. Lire et résumer des données ..... Aller
2. Comprendre les pourcentages et les graphiques ..... Aller
3. Estimer et interpréter une probabilité ..... Aller
Chapitre 4 : Construire des figures et mesurer les solides ..... Aller
1. Construire une figure plane ..... Aller
2. Mesurer les solides ..... Aller
3. Appliquer les mesures en atelier ..... Aller

Chapitre 1 : Calculer et utiliser la proportionnalité

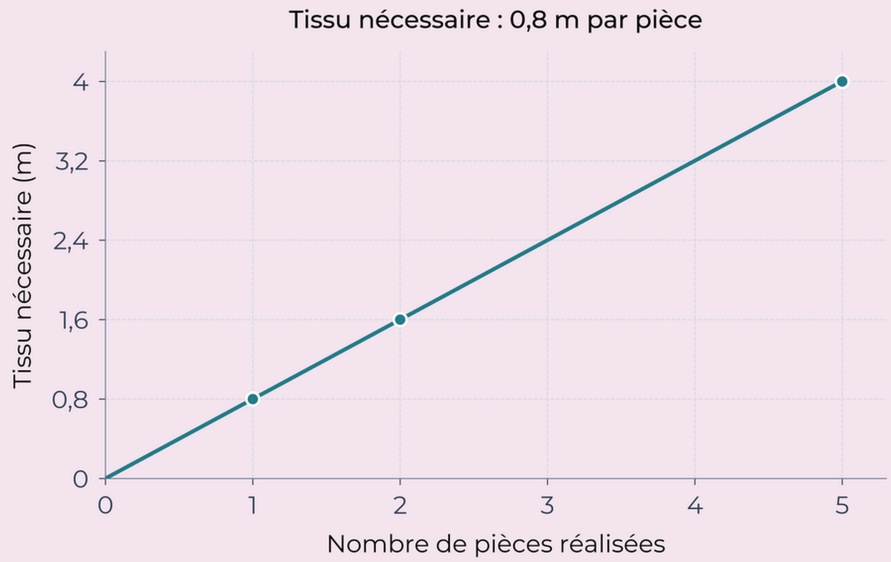
1. Reconnaître une situation proportionnelle :

Le principe :
Deux grandeurs sont proportionnelles quand elles évoluent au même rythme. Si tu multiplies une quantité par 2, l'autre est aussi multipliée par 2. En sellerie, cela sert à prévoir une longueur de tissu ou un coût pour plusieurs pièces.

Le coefficient de proportionnalité :
Pour passer d'une grandeur à l'autre, tu multiplies toujours par le même nombre, appelé coefficient de proportionnalité. Vérifie d'abord les unités, par exemple des mètres pour une longueur et des euros pour un prix.

Pièces réalisées	Tissu nécessaire	Calcul
1	0,8 m	0,8 × 1
2	1,6 m	0,8 × 2
5	4 m	0,8 × 5

Graphique chiffré



Exemple de consommation de tissu :
Une housse demande 0,8 m de tissu. Pour 5 housses, calcule 0,8 × 5 = 4 m. Il te faudra donc 4 m, sans compter une éventuelle marge pour les raccords ou les défauts de coupe.

2. Calculer et vérifier une proportion :

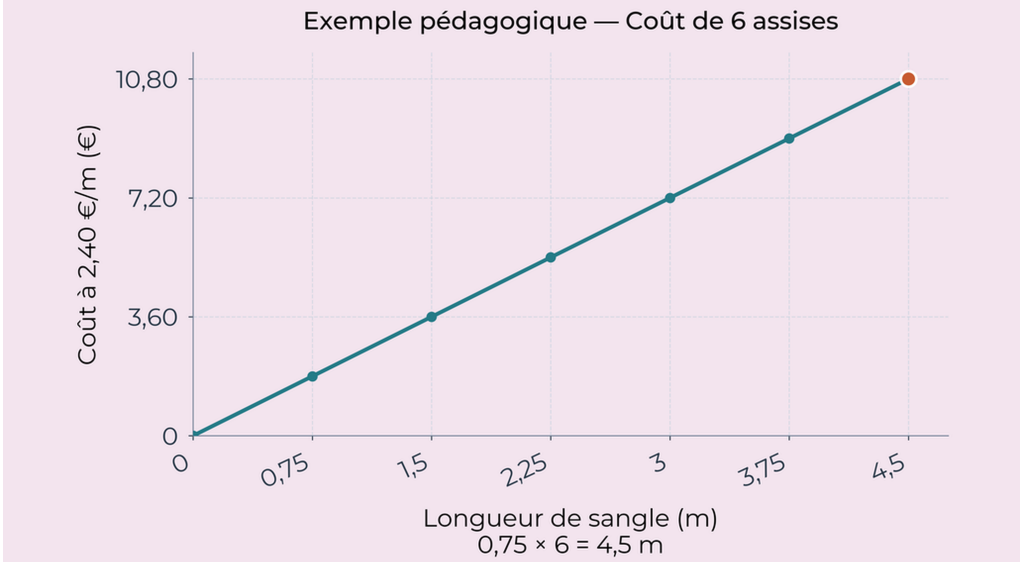
Le calcul étape par étape :
Si tu connais 3 valeurs d'un tableau proportionnel, tu peux trouver la 4e avec un produit en croix. Multiplie les 2 nombres en diagonale connus, puis divise le résultat par la 3e valeur connue.

Le prix et les changements d'échelle :
La proportionnalité aide aussi à calculer un prix ou à agrandir un patron. Attention, elle ne s'applique pas à tout : un tarif fixe, une chute de matière ou une marge de couture peuvent modifier le résultat.

Exemple de coût du cuir :
Si 2 m² de cuir coûtent 54 €, 1 m² coûte 54 ÷ 2 = 27 €. Pour 3,5 m², calcule 27 × 3,5 = 94,50 €. Le cuir nécessaire coûterait donc 94,50 €, hors frais éventuels.

Mini cas pratique en atelier :
Tu dois préparer 6 assises identiques. Une assise utilise 0,75 m de sangle, et le mètre coûte 2,40 €. Calcule d'abord 0,75 × 6 = 4,5 m, puis 4,5 × 2,40 € = 10,80 €.

Graphique chiffré



Le résultat prévoit 4,5 m de sangle pour un coût de 10,80 €. Le livrable attendu est une fiche de débit indiquant la quantité, l'unité et le coût. En stage, noter les unités m'évite souvent des erreurs de commande.

Check-list avant de commander :

- Repère les quantités et les unités.

- Vérifie que la situation est proportionnelle.
- Choisis entre multiplication, division ou produit en croix.
- Inscris l'unité dans ta réponse.
- Ajoute une marge adaptée aux découpes et aux chutes.

Ce qu'il faut retenir

Deux grandeurs sont proportionnelles si elles évoluent au même rythme, selon un **coefficient de proportionnalité**. Tu peux ainsi prévoir les quantités de matière et les coûts en atelier.

- Multiplie ou divise par le coefficient pour passer d'une grandeur à l'autre.
- Utilise le produit en croix pour trouver une valeur manquante.
- Vérifie les unités et que la situation est bien proportionnelle.
- Prévoyez une **marge de découpe** pour les chutes, raccords ou défauts.

Note les quantités, les unités et les coûts sur ta fiche de débit. Les frais fixes ou les pertes de matière peuvent modifier le résultat calculé.

Chapitre 2 : Résoudre des équations et étudier des fonctions

1. Résoudre une équation :

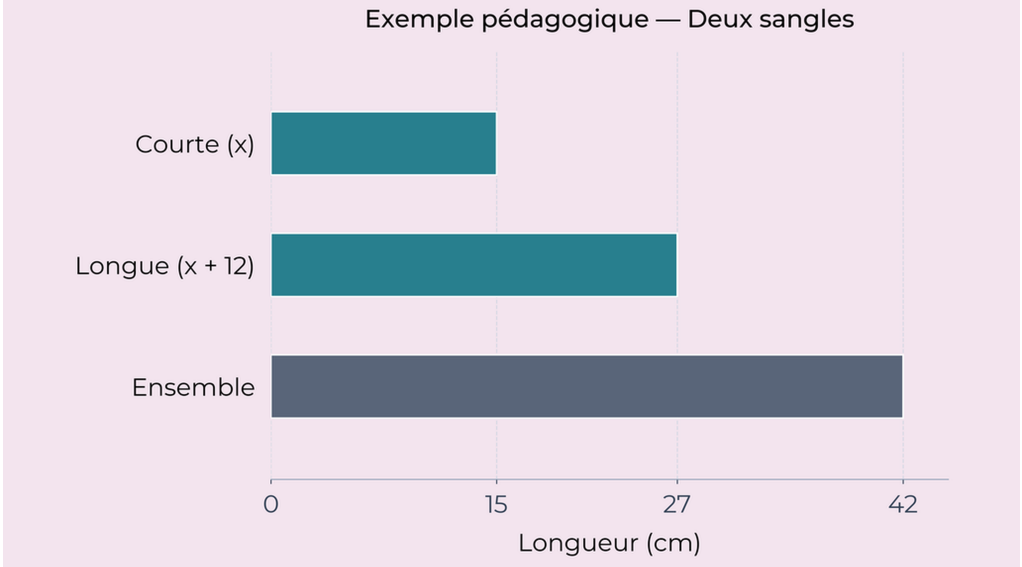
À quoi ça sert :
Une équation permet de trouver une valeur inconnue. En sellerie, tu peux l'utiliser pour calculer une longueur manquante, retrouver un prix ou vérifier une quantité de matière. Le but est de garder l'égalité vraie pendant chaque étape.

La méthode :
Pour isoler l'inconnue, effectue la même opération des 2 côtés de l'égalité. Commence par supprimer les additions ou les soustractions, puis traite les multiplications ou les divisions. À la fin, remplace l'inconnue par ta réponse pour vérifier.

Équation	Étapes	Solution
3x + 12 = 42	3x = 30, puis 30 ÷ 3	x = 10
x ÷ 4 = 18	18 × 4	x = 72

Exemple de calcul de longueur :
Une sangle mesure 12 cm de plus qu'une autre. Ensemble, elles mesurent 42 cm. Si la plus courte mesure x, alors x + (x + 12) = 42. Donc 2x = 30, puis x = 15 cm. L'autre mesure 27 cm. Vérifie : 15 + 27 = 42 cm.

Graphique chiffré



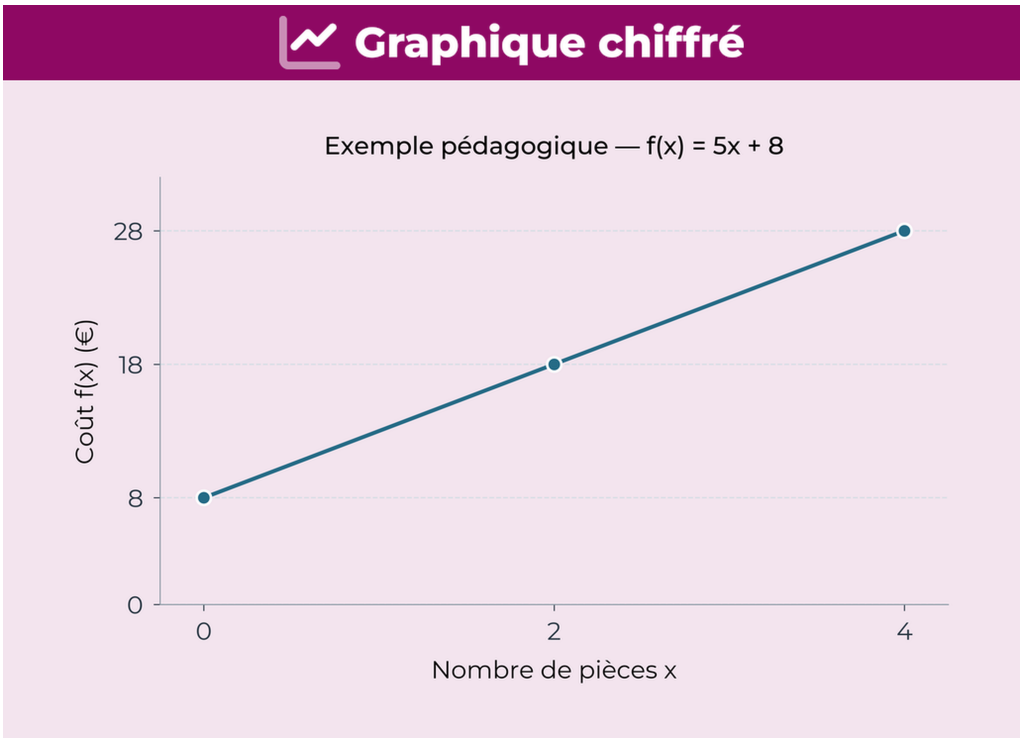
2. Comprendre une fonction :

Le rôle d'une fonction :
Une fonction associe un résultat à une valeur de départ. On note souvent cette relation f(x). Dans un atelier, x peut représenter le nombre d'articles fabriqués et f(x) le coût total correspondant.

Calculer et lire des valeurs :
Si le coût comprend 8 € de préparation et 5 € par pièce, tu peux écrire f(x) = 5x + 8. Pour 4 pièces, f(4) = 5 × 4 + 8 = 28 €. Le résultat s'exprime ici en euros.

Nombre de pièces x	Calcul	Coût f(x)
0	5 × 0 + 8	8 €
2	5 × 2 + 8	18 €
4	5 × 4 + 8	28 €

Graphique chiffré



Exemple de comparaison :
Avec f(x) = 5x + 8, le coût passe de 18 € pour 2 pièces à 28 € pour 4 pièces. Il augmente de 10 € pour 2 pièces supplémentaires, soit 5 € par pièce. Cela aide à estimer le coût d'une petite série.

3. Utiliser les calculs en atelier :

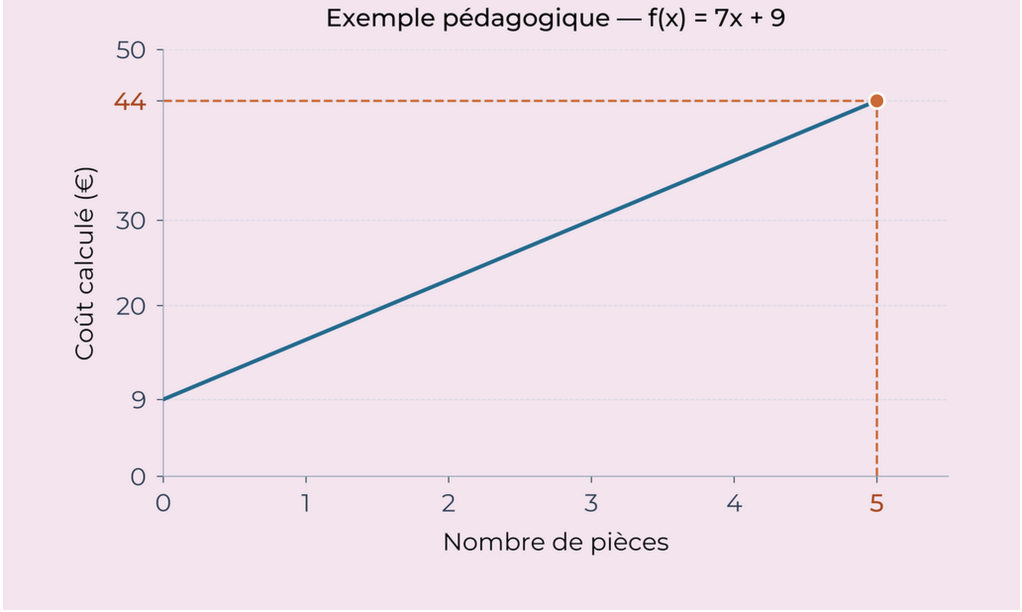
Un mini cas concret :

Tu prépares 6 sangles identiques pour un article. Il faut 35 cm par sangle et 10 cm de marge pour les découpes. La longueur totale est L = 35 × 6 + 10, donc L = 220 cm, soit 2,2 m.

Étapes et livrable attendu :
Tu mesures, tu convertis les unités si besoin, puis tu poses le calcul avant de couper. Le livrable attendu est une fiche de débit indiquant 6 sangles de 35 cm et une longueur totale de matière de 2,2 m, marge comprise.

Exemple de vérification d'un prix :
Si une pièce coûte 7 € et que les fournitures ajoutent 9 €, le coût total pour 5 pièces est f(5) = 7 × 5 + 9 = 44 €. Le résultat correspond au coût calculé, pas forcément au prix de vente.

Graphique chiffré



Ta checklist avant de rendre le calcul :

- Repère ce que représente chaque nombre et chaque inconnue.
- Écris une équation ou une formule adaptée à la situation.
- Garde les mêmes unités dans tout le calcul.
- Vérifie la solution en la remplaçant dans l'équation.
- Note l'unité attendue, par exemple cm, m ou €.

Ce qu'il faut retenir

Les équations et les fonctions t'aident à calculer des longueurs, des quantités et des coûts en atelier.

- Pour résoudre une équation, effectue la **même opération des deux côtés**, puis vérifie ta réponse.
- Une fonction associe une valeur de départ à un résultat : remplace x dans la formule et indique l'unité obtenue.
- Avant de couper ou de rendre un calcul, pose la formule, harmonise les unités et vérifie le résultat.

Une méthode claire et une vérification te permettent d'éviter les erreurs et de préparer une fiche de débit fiable.

Chapitre 3 : Interpréter les statistiques et les probabilités

1. Lire et résumer des données :

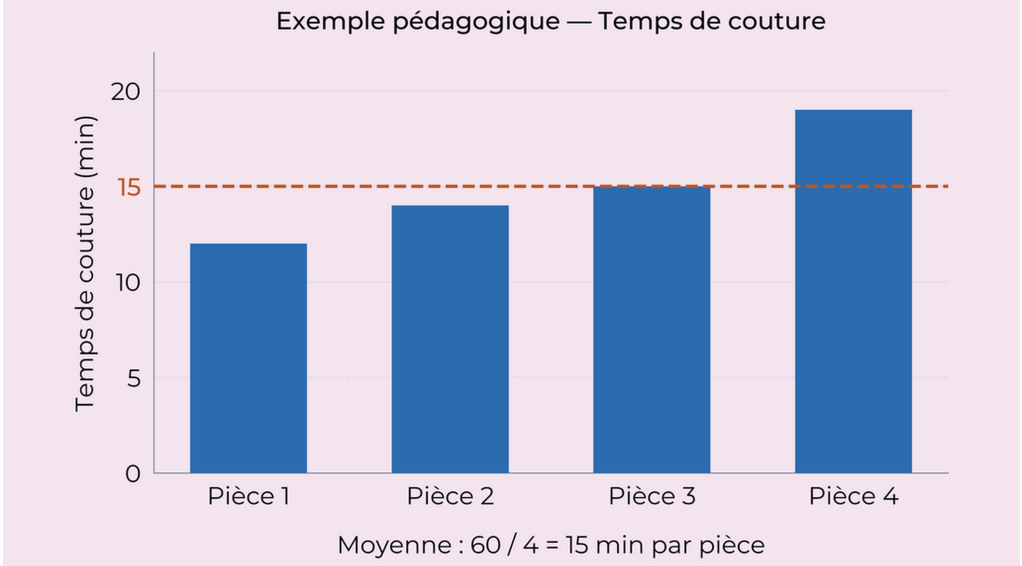
À quoi servent les statistiques :
Les statistiques t'aident à organiser des données et à en tirer une information utile. En sellerie, tu peux comparer le temps nécessaire pour coudre plusieurs pièces ou compter les défauts repérés sur une série.

Les valeurs à repérer :
L'effectif correspond au nombre de fois où une valeur apparaît. La moyenne donne une valeur d'ensemble, tandis que la médiane partage les résultats en 2 groupes de même taille quand les données sont rangées.

Mesure	Ce qu'elle indique	Utilité en sellerie
Effectif	Le nombre de résultats	Compter les pièces contrôlées
Moyenne	La valeur moyenne	Estimer le temps de fabrication
Médiane	La valeur centrale	Repérer un temps habituel malgré un résultat extrême

Exemple de calcul d'une moyenne :
Tu notes 4 temps de couture, en minutes : 12, 14, 15 et 19. Tu additionnes les durées, 12 + 14 + 15 + 19 = 60 minutes, puis tu divises par 4. Le temps moyen est de 15 minutes par pièce.

Graphique chiffré



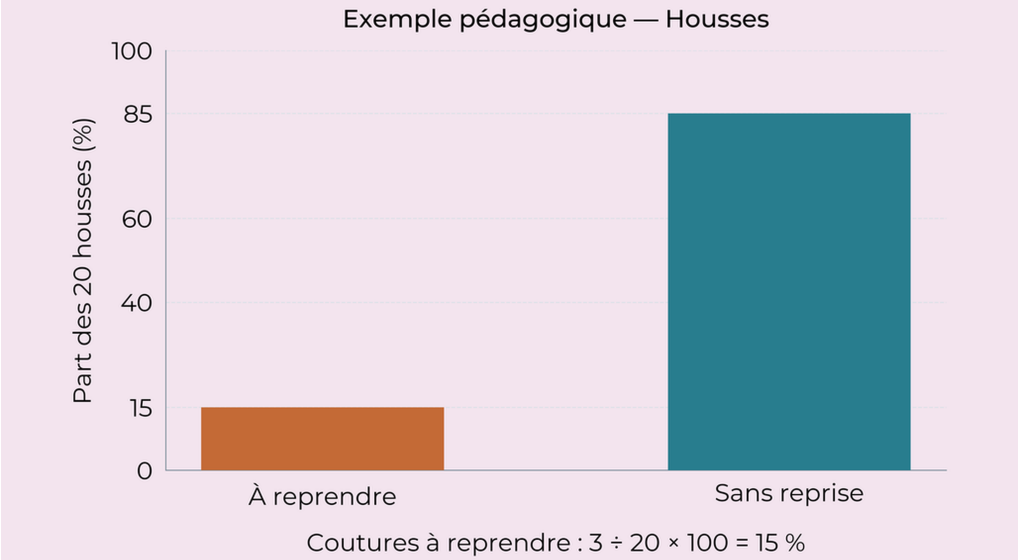
2. Comprendre les pourcentages et les graphiques :

Calculer une proportion :
Un pourcentage exprime une part sur 100. Pour le calculer, divise le nombre de cas qui t'intéressent par le nombre total, puis multiplie le résultat par 100. Pense toujours à préciser ce que représente le total.

Lire les résultats avec prudence :
Un graphique permet de comparer rapidement des données, mais vérifie son titre, ses unités et son échelle. Une barre qui paraît deux fois plus haute ne signifie pas forcément que la quantité a doublé si l'axe ne commence pas à zéro.

Exemple de proportion de pièces à reprendre :
Sur 20 housses contrôlées, 3 ont une couture à reprendre. Le calcul est 3 ÷ 20 × 100 = 15 %. Cela signifie que 15 pièces sur 100 auraient ce défaut si le même rythme se maintenait.

Graphique chiffré



Astuce de lecture :
En atelier, note toujours l'unité avec le résultat, par exemple 15 %, 20 pièces ou 12 minutes. Sans unité ni total, une statistique peut être difficile à comprendre ou trompeuse.

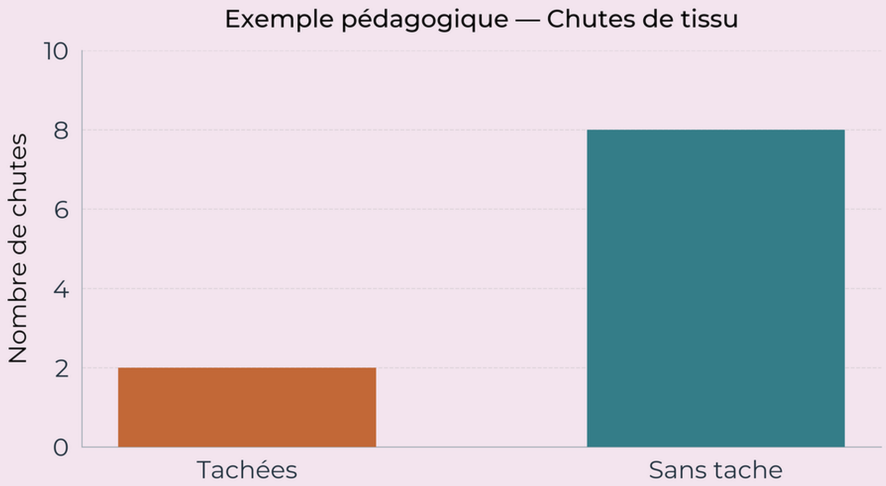
3. Estimer et interpréter une probabilité :

La chance qu'un événement arrive :
Une probabilité mesure la possibilité qu'un événement se produise. Dans une situation où toutes les issues ont la même chance d'arriver, elle se calcule ainsi : nombre d'issues favorables ÷ nombre total d'issues possibles.

Interpréter le résultat :
Une probabilité peut s'écrire sous forme de fraction, de nombre décimal ou de pourcentage. Une probabilité de 0 signifie que l'événement est impossible, tandis qu'une probabilité de 1, soit 100 %, signifie qu'il est certain.

Exemple de contrôle d'un lot :
Tu examines 10 chutes de tissu de même taille, dont 2 présentent une tache. Si tu en choisis une au hasard, la probabilité de tomber sur une chute tachée est 2 ÷ 10 = 0,2, soit 20 %. C'est une estimation fondée sur ce lot, pas une certitude pour le suivant.

Graphique chiffré



Mini cas pratique et livrable :
En stage, tu contrôles 20 pièces après une série de couture. Tu repères 3 coutures irrégulières et mesures 5 durées de fabrication : 12, 14, 15, 17 et 22 minutes. Calcule le taux de défauts et la durée moyenne.

Le taux de défauts est 3 ÷ 20 × 100 = 15 %. La durée moyenne est (12 + 14 + 15 + 17 + 22) ÷ 5 = 16 minutes. Le livrable attendu est une fiche de contrôle indiquant les 2 résultats, les unités et le nombre de pièces observées.

Check-list avant de rendre ton analyse :

- Vérifie que tu as noté le nombre total de pièces observées.
- Choisis la bonne opération, addition, division ou multiplication par 100.
- Indique l'unité et arrondis seulement si la consigne le demande.
- Relis le résultat pour vérifier qu'il correspond à la question posée.
- Précise qu'une probabilité décrit une chance, pas une garantie.

Ce qu'il faut retenir

Les statistiques résument des données pour t'aider à prendre des décisions. L'effectif compte les résultats, la moyenne indique une valeur d'ensemble et la médiane repère la valeur centrale.

- Calcule un pourcentage en divisant le nombre de cas concernés par le total, puis en multipliant par 100.

- Vérifie le **titre et l'échelle** d'un graphique, et indique toujours les unités et le total observé.
- Une probabilité compare les issues favorables au nombre d'issues possibles : elle va de 0, impossible, à 1, certain.

Présente des résultats clairs et vérifie qu'ils répondent à la question. Une probabilité est une chance, pas une garantie.

Chapitre 4 : Construire des figures et mesurer les solides

1. Construire une figure plane :

Les outils et les étapes :
Pour tracer proprement, prends une règle, une équerre et un compas. Lis les mesures avant de commencer, puis trace légèrement au crayon. En sellerie, un tracé précis aide à découper des pièces qui s'assemblent correctement.

Les formes utiles :
Un rectangle a 4 angles droits et ses côtés opposés sont égaux. Un carré a 4 côtés égaux et 4 angles droits. Un cercle se construit au compas à partir d'un centre et d'un rayon.

Exemple de tracé :
Tu dois tracer un rectangle de 12 cm sur 8 cm pour préparer un gabarit. Trace un premier côté de 12 cm, puis construis deux angles droits. Mesure 8 cm sur chaque côté avant de fermer la figure.

2. Mesurer les solides :

Les dimensions et les unités :
Un solide possède plusieurs dimensions. Un pavé droit a une longueur, une largeur et une hauteur. Mesure-les en centimètres ou en millimètres, sans mélanger les unités dans un même calcul.

Le volume et les conversions :
Le volume d'un pavé droit se calcule ainsi : longueur × largeur × hauteur. Le résultat s'exprime en cm^3 si les dimensions sont en centimètres. Pour convertir, rappelle-toi que 1 cm^3 correspond à 1 ml.

Représentation visuelle

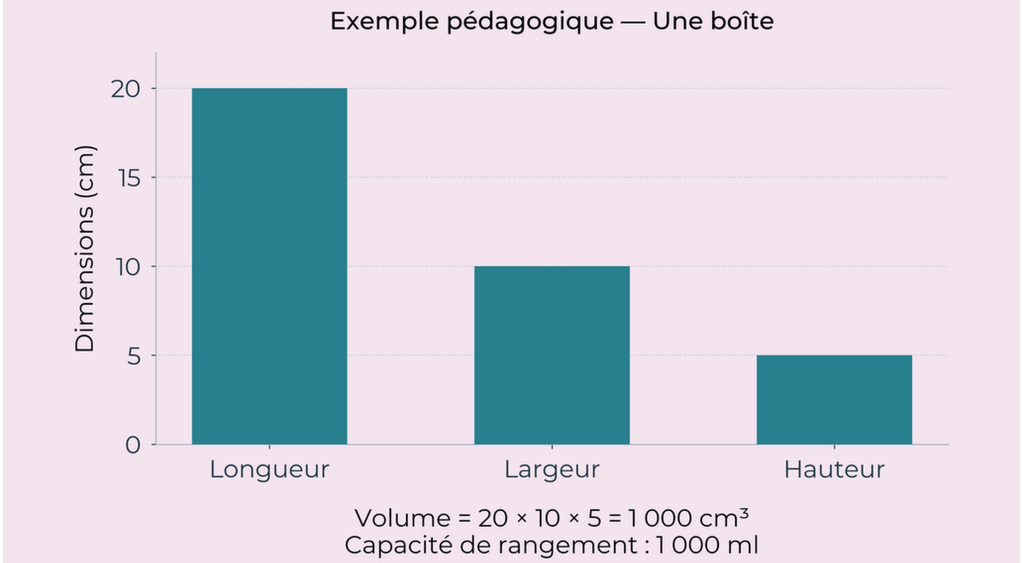


Utilisation d'un gabarit pour le traçage précis des pièces de cuir

Solide	Calcul du volume	Unité obtenue
Pavé droit	Longueur × largeur × hauteur	cm³ si les dimensions sont en cm
Cube	Côté × côté × côté	cm³ si le côté est en cm

Exemple de calcul :
Une boîte mesure 20 cm de long, 10 cm de large et 5 cm de haut. Son volume est 20 × 10 × 5 = 1 000 cm³, soit 1 000 ml. Cette mesure t'aide à estimer la place disponible pour ranger du petit matériel.

Graphique chiffré



3. Appliquer les mesures en atelier :

La méthode de contrôle :
Avant de couper, vérifie que ton gabarit correspond aux dimensions demandées. Mesure les côtés, contrôle les angles droits et compare les diagonales d'un rectangle. Si elles sont égales, ton tracé est probablement bien d'équerre.

Mini cas concret et livrable attendu :
En atelier, tu prépares un gabarit rectangulaire pour une pièce de sellerie de 30 cm sur 18 cm. Tu traces la forme, vérifies les côtés et contrôles les diagonales, qui doivent mesurer environ 35 cm.

Le livrable attendu est un gabarit propre, coté en centimètres et prêt à être utilisé pour la découpe. Note les dimensions dessus pour éviter toute confusion si plusieurs pièces sont préparées en même temps.

Check-list avant la découpe :

- Vérifie que tu as la bonne unité, en cm ou en mm.
- Contrôle chaque dimension avec une règle.
- Vérifie les angles droits avec une équerre.
- Compare les diagonales si tu traces un rectangle.
- Inscris les mesures sur le gabarit.

Ce qu'il faut retenir

Pour préparer un gabarit fiable, trace avec soin et vérifie les mesures avant la découpe.

- Utilise règle, équerre et compas pour construire des figures précises, comme un rectangle aux **angles droits vérifiés**.
- Mesure longueur, largeur et hauteur dans la même unité. Le volume d'un pavé droit est leur produit.
- Pour contrôler un rectangle, vérifie ses côtés et compare ses diagonales.
- Note les dimensions sur le gabarit afin d'éviter les confusions en atelier.

Un tracé précis et un **contrôle des dimensions** facilitent l'assemblage et assurent une découpe conforme.

Physique-chimie

Présentation de la matière :
En CAP Sellerie générale, tu relies la Physique-chimie aux situations d'atelier. Tu apprends à mesurer, à interpréter des résultats et à respecter les **règles de sécurité**, notamment lors des manipulations.

Cette matière participe à l'épreuve de Mathématiques et physique-chimie, de **coefficient 2**. En CCF, tu passes une situation expérimentale de 45 minutes, notée sur 8 points, pendant la dernière année. Tu communiques à l'écrit et à l'oral.

En examen final ponctuel, l'épreuve est écrite et dure 90 minutes, dont 45 prévues pour la Physique-chimie.

Conseil :
Je te conseille de réviser 15 minutes, 3 fois par semaine. Prépare des fiches avec les grandeurs, les unités et les étapes des manipulations. Relie chaque notion à une situation concrète, comme la sécurité autour d'une machine électrique.

Entraîne-toi à **expliquer ta démarche** avec des phrases simples. Après chaque exercice, vérifie les unités et demande-toi si ton résultat paraît logique. Si tu bloques, reprends calmement le protocole et demande une explication à ton enseignant.

Table des matières

Chapitre 1 : Électricité : mesures et sécurité des circuits ..... Aller
1. Comprendre et mesurer un circuit ..... Aller
2. Sécuriser les circuits et ton poste ..... Aller
Chapitre 2 : Décrire un mouvement et calculer une vitesse ..... Aller
1. Décrire un mouvement ..... Aller
2. Calculer une vitesse ..... Aller
3. Mesurer et interpréter un mouvement ..... Aller
Chapitre 3 : Solutions aqueuses, pH et sécurité ..... Aller
1. Comprendre la composition d'une solution ..... Aller
2. Mesurer et comprendre le ph ..... Aller
3. Travailler en sécurité avec les solutions ..... Aller
Chapitre 4 : Température et échanges d'énergie thermique ..... Aller
1. Température et énergie thermique ..... Aller
2. Les modes de transfert thermique ..... Aller
3. Calculer et agir en atelier ..... Aller

Chapitre 5 : Caractériser les signaux sonores et lumineux ..... Aller
1. Repérer les caractéristiques d'un son ..... Aller
2. Caractériser un signal lumineux ..... Aller
3. Utiliser ces signaux en atelier ..... Aller

Chapitre 1 : Électricité : mesures et sécurité des circuits

1. Comprendre et mesurer un circuit :

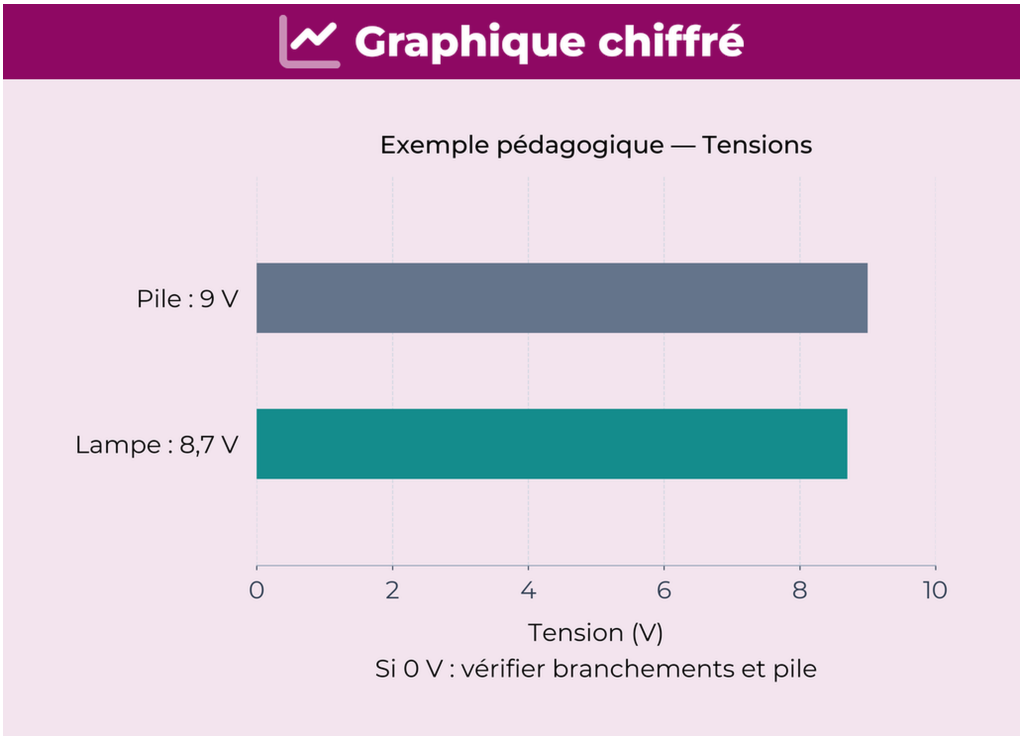
Les grandeurs électriques :
Dans un circuit, la tension se mesure en volts (V), l'intensité en ampères (A) et la résistance en ohms (Ω). La tension fait circuler le courant, tandis que la résistance s'oppose à son passage. Ces mesures t'aident à repérer une panne sans remplacer les pièces au hasard.

Utiliser le multimètre :
Avant chaque mesure, choisis la bonne fonction et vérifie où sont branchés les cordons. Pour mesurer une tension, place le multimètre en volts et branche-le en dérivation, c'est-à-dire aux bornes du composant. Pour mesurer une intensité, règle-le en ampères et insère-le en série dans le circuit.

Pour mesurer une résistance ou tester la continuité, coupe l'alimentation du circuit. Une résistance se mesure en ohms. Le mode continuité émet souvent un signal sonore quand le trajet électrique n'est pas interrompu. Ne mesure jamais une résistance sur un circuit alimenté.

Exemple de mesure sur un circuit basse tension :
Sur un montage d'essai alimenté par une pile de 9 V, tu mesures 8,7 V aux bornes de la lampe. Cette valeur est proche de celle de la pile. Si le multimètre indique 0 V, vérifie d'abord les branchements et l'état de la pile.

Graphique chiffré



Mesure	Réglage et branchement	À retenir
Tension	Volts, en dérivation	Circuit alimenté
Intensité	Ampères, en série	Circuit ouvert pour insérer le multimètre
Résistance	Ohms, aux bornes du composant	Alimentation coupée
Continuité	Mode sonore, aux bornes du fil	Alimentation coupée

2. Sécuriser les circuits et ton poste :

Les bons réflexes :
En atelier, tu peux rencontrer des lampes, des moteurs ou des sièges à réglage électrique, parfois alimentés en basse tension. Avant d'intervenir, coupe l'alimentation, repère les fils et vérifie l'état des cordons. Ne travaille pas avec les mains mouillées ni avec un câble abîmé.

Un multimètre mal réglé peut provoquer un court-circuit ou endommager l'appareil. Commence par une plage de mesure adaptée, vérifie les bornes « COM » et « V », puis mesure. Pour une intensité, utilise la borne prévue à cet effet et remets ensuite le cordon sur « V ».

Ta vérification sur le terrain :

- Coupe l'alimentation avant de contrôler une résistance ou la continuité.
- Inspecte les cordons et les pointes de touche avant la mesure.
- Choisis la fonction et les bornes correspondant à la grandeur mesurée.
- Branche en dérivation pour la tension et en série pour l'intensité.
- Note la valeur avec son unité, puis remets le multimètre en sécurité.

Exemple de recherche d'une panne :
Tu vérifies une lampe de siège alimentée par une pile de 12 V sur un banc d'essai. Hors tension, le test de continuité ne sonne pas. Tu inspectes alors le fil, repères une coupure près du connecteur et la signales avant toute réparation.

Le livrable attendu est une fiche de contrôle indiquant le contexte, les mesures et les unités, le défaut repéré et l'action à prévoir. Note, par exemple, « alimentation : 12 V, continuité du fil : absente, défaut : coupure près du connecteur ».

Ce qu'il faut retenir

Le multimètre t'aide à diagnostiquer un circuit en mesurant tension, intensité, résistance et continuité. Choisis toujours le bon réglage et les bonnes bornes.

- Mesure la **tension en dérivation** et l'intensité en série.
- Coupe l'alimentation pour mesurer une résistance ou vérifier la continuité.
- Inspecte les cordons et note les valeurs avec leurs unités.

Respecte les précautions de sécurité et consigne le défaut repéré ainsi que l'action à prévoir dans une fiche de contrôle.

Chapitre 2 : Décrire un mouvement et calculer une vitesse

1. Décrire un mouvement :

Repérer la position :
Pour décrire un mouvement, tu observes comment un objet change de position au fil du temps. Choisis un repère fixe, comme le sol de l'atelier, puis indique où se trouve l'objet à différents moments.

Reconnaître la trajectoire :
La trajectoire correspond à l'ensemble des positions successives de l'objet. Elle peut être rectiligne si elle forme une ligne droite, circulaire si elle suit un cercle, ou curviligne si elle dessine une courbe.

- Un chariot qui avance dans une allée droite a une trajectoire rectiligne.
- Une roue qui tourne autour de son axe a un mouvement circulaire.
- Un objet lancé peut suivre une trajectoire curviligne.

Exemple d'observation en atelier :
Tu tires une caisse sur 3 mètres le long d'une allée droite. Par rapport au sol, sa trajectoire est rectiligne. Si tu observes un point marqué sur une roue pendant qu'elle tourne, ce point suit une trajectoire circulaire autour de l'axe.

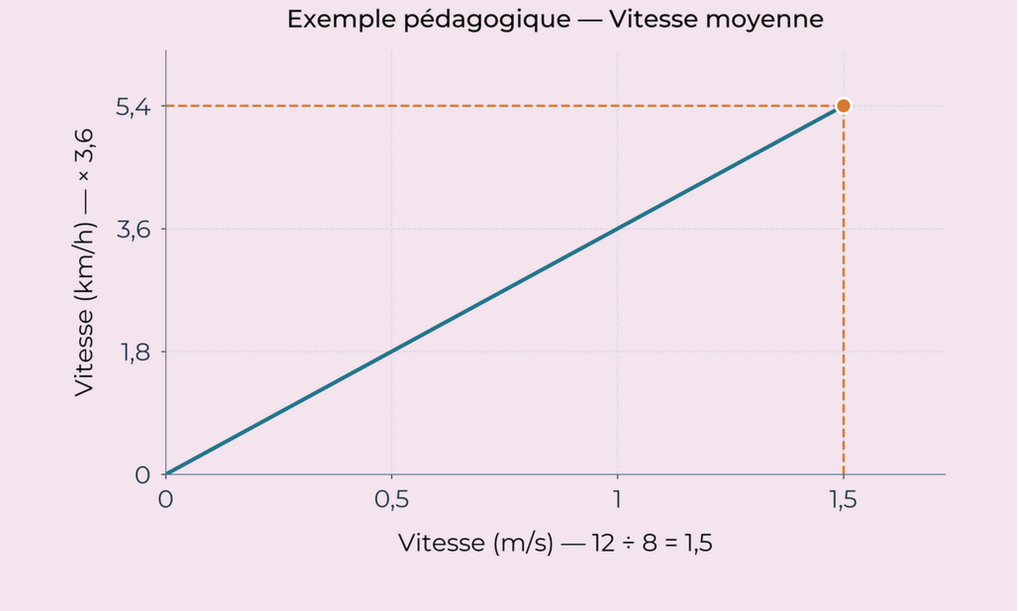
2. Calculer une vitesse :

Utiliser la formule :
La vitesse moyenne se calcule en divisant la distance parcourue par la durée du trajet. La formule utile est v = d ÷ t. Avec une distance en mètres et une durée en secondes, la vitesse s'exprime en mètres par seconde, notés m/s.

Convertir les unités :
Vérifie toujours les unités avant de calculer. Pour convertir des mètres par seconde en kilomètres par heure, multiplie par 3,6. Pour faire l'inverse, divise par 3,6. Une vitesse moyenne ne décrit pas forcément les changements de vitesse pendant le trajet.

Exemple de calcul :
Tu parcours 12 mètres en 8 secondes. Le calcul est 12 ÷ 8 = 1,5. Ta vitesse moyenne est donc de 1,5 m/s, soit 5,4 km/h, car 1,5 × 3,6 = 5,4.

Graphique chiffré



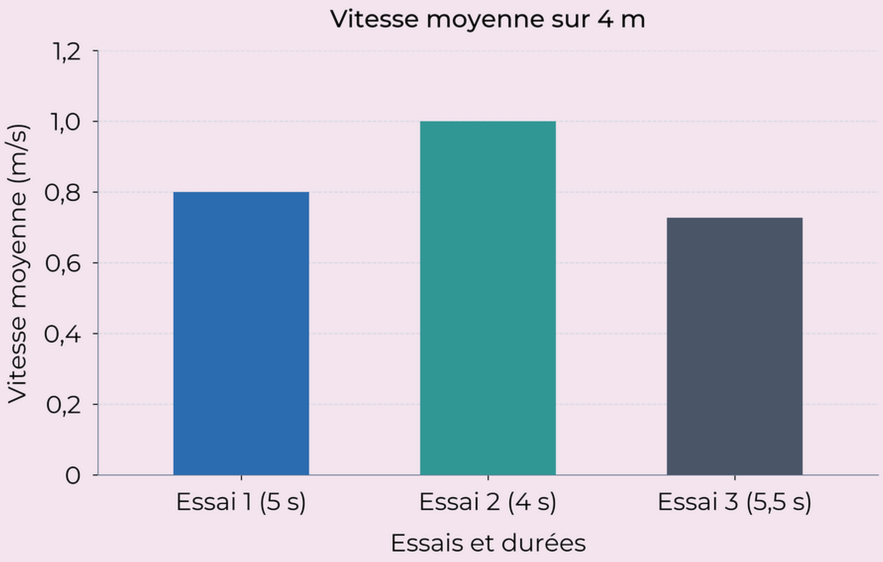
3. Mesurer et interpréter un mouvement :

Faire une mesure simple :
Pour comparer des mouvements, mesure une distance, chronomètre le déplacement, puis calcule la vitesse moyenne. Garde le même point de départ et d'arrivée à chaque essai. En atelier, cette méthode aide à décrire le déplacement d'un chariot ou d'une pièce mobile.

Comparer les résultats :
À distance égale, l'objet qui met le moins de temps a la vitesse moyenne la plus élevée. À durée égale, celui qui parcourt la plus grande distance va plus vite. Des mesures légèrement différentes peuvent venir du chronométrage ou du repérage.

Essai	Distance	Durée	Vitesse moyenne
1	4 m	5 s	0,8 m/s
2	4 m	4 s	1,0 m/s
3	4 m	5,5 s	Environ 0,73 m/s

Graphique chiffré



Mini cas pratique et livrable :
Sur 4 mètres d'allée, tu chronomètres le déplacement d'un chariot chargé de matériel. Il met 5 secondes, donc sa vitesse moyenne est de 4 ÷ 5 = 0,8 m/s. Le livrable attendu est un tableau rempli avec la distance, la durée et la vitesse calculée.

Check-list avant de noter le résultat :

- Choisis un repère fixe et un trajet dégagé.
- Mesure la distance en mètres.
- Lance le chronomètre au départ et arrête-le à l'arrivée.
- Calcule la vitesse avec des unités cohérentes.
- Note le résultat avec son unité, par exemple 0,8 m/s.

Ce qu'il faut retenir

Pour décrire un mouvement, observe les positions de l'objet par rapport à un repère fixe et identifie sa trajectoire. La **vitesse moyenne** se calcule en divisant la distance parcourue par la durée.

- La trajectoire peut être rectiligne, circulaire ou curviligne.
- Utilise la formule **v = d ÷ t** et exprime le résultat en m/s si la distance est en mètres et le temps en secondes.
- Pour convertir des m/s en km/h, multiplie par 3,6 ; pour l'inverse, divise par 3,6.

Mesure toujours le même trajet et compare les durées ou les distances. Note tes résultats avec des **unités cohérentes** pour interpréter les mouvements correctement.

Chapitre 3 : Solutions aqueuses, pH et sécurité

1. Comprendre la composition d'une solution :

Solvant et soluté :
Une solution aqueuse est un mélange homogène dont le solvant est l'eau. Le soluté est la substance dissoute dans cette eau. Ces mots t'aident à comprendre les étiquettes de produits utilisés pour nettoyer ou entretenir le matériel.

Repérer les composants :
Quand tu ajoutes du sel à de l'eau et que tu remues jusqu'à ce qu'il disparaisse, tu obtiens une solution. Le sel est le soluté, l'eau est le solvant. Une solution peut contenir plusieurs substances dissoutes.

Exemple en atelier :
Pour préparer 500 mL d'une solution savonneuse diluée, tu mesures l'eau et la quantité de produit indiquée sur l'étiquette. Tu ne choisis pas la dose au hasard, car une solution trop concentrée peut abîmer une matière ou irriter la peau.

2. Mesurer et comprendre le ph :

Lire l'échelle :
Le pH indique si une solution est acide, neutre ou basique. L'échelle habituelle va de 0 à 14. Un pH inférieur à 7 est acide, un pH égal à 7 est neutre, et un pH supérieur à 7 est basique.

Valeur du ph	Type de solution	Exemple courant
Inférieure à 7	Acide	Vinaigre
Égale à 7	Neutre	Eau pure, dans les conditions habituelles
Supérieure à 7	Basique	Eau savonneuse

Faire une mesure simple :
Tu peux utiliser du papier pH et comparer sa couleur avec l'échelle fournie. Prélève une petite quantité de solution dans un récipient propre, puis suis la notice. Une bandelette utilisée ne doit pas être remise dans le flacon.

Exemple de mesure :
Une bandelette plongée dans une solution affiche une couleur correspondant à pH 9. La solution est basique. Ce résultat ne suffit pas à dire si elle convient au cuir ou au textile, vérifie aussi l'étiquette et les consignes du fabricant.

3. Travailler en sécurité avec les solutions :

Les bons réflexes :
Avant d'utiliser un produit, lis son étiquette et respecte les consignes de protection. Porte les équipements demandés, comme des gants ou des lunettes. Garde le produit dans son emballage d'origine pour éviter toute confusion.

- Ne mélange jamais des produits, même s'ils semblent ordinaires.
- Ne respire pas directement les vapeurs et évite les projections.
- Referme le contenant après usage et range-le selon les consignes.
- En cas de contact ou de projection, préviens immédiatement ton enseignant ou ton responsable et applique les consignes de sécurité.

Mini-cas en atelier :
Tu dois nettoyer une petite tache sur une chute de cuir avec un produit prévu pour cette matière. Tu lis l'étiquette, mets les protections indiquées, puis fais un essai sur une zone discrète de 2 cm. Tu observes le résultat avant de traiter la pièce entière.

Livrable attendu :
Note sur la fiche d'essai le nom du produit, la dilution prescrite, la valeur de pH mesurée si elle est demandée, la zone testée et le résultat observé. Cette trace permet de refaire l'essai correctement et d'éviter une mauvaise surprise sur la pièce.

Check-list avant utilisation :

- Je lis l'étiquette et je vérifie que le produit convient à la matière.
- Je prépare uniquement la quantité nécessaire, en suivant les consignes.
- Je porte les protections indiquées et je garde le plan de travail dégagé.
- Je ne mélange pas les produits et je fais un essai sur une chute ou une zone discrète.
- Je referme le contenant et je signale tout incident sans attendre.

Ce qu'il faut retenir

Une solution aqueuse associe de l'eau, le **solvant**, à une ou plusieurs substances dissoutes, les solutés. Le pH indique si elle est acide, neutre ou basique.

- Un pH inférieur à 7 est acide, égal à 7 neutre et supérieur à 7 basique.
- Utilise du papier pH selon sa notice et vérifie aussi l'étiquette du produit.
- Respecte la dilution prescrite, porte les **protections adaptées** et ne mélange jamais les produits.
- Teste le produit sur une zone discrète et note le résultat sur ta fiche d'essai.

En cas de contact ou de projection, préviens immédiatement ton responsable et suis les consignes de sécurité.

Chapitre 4 : Température et échanges d'énergie thermique

1. Température et énergie thermique :

Comprendre la température :
La température indique si un objet est plus ou moins chaud. Elle se mesure en degrés Celsius, notés °C, avec un thermomètre. Attention, la température n'est pas la quantité de chaleur contenue dans un objet. Un grand récipient d'eau tiède peut transférer plus d'énergie qu'une petite tasse très chaude.

Repérer les échanges :
L'énergie thermique se transmet naturellement d'un objet chaud vers un objet plus froid, jusqu'à ce que leurs températures se rapprochent. On parle de transfert thermique. En sellerie, ce phénomène compte quand tu poses un matériau près d'un radiateur ou que tu utilises un outil chauffant.

Exemple en atelier :
Un outil métallique laissé près d'une source chaude peut transmettre de la chaleur à la table ou à une pièce de cuir en contact avec lui. Mesure la température à distance avec un thermomètre adapté, sans toucher l'outil pour vérifier s'il est chaud.

2. Les modes de transfert thermique :

Conduction, convection et rayonnement :
La conduction se fait par contact, comme la chaleur qui passe d'un outil chaud à une pièce posée dessus. La convection accompagne le déplacement d'un liquide ou d'un gaz, par exemple l'air chaud qui monte. Le rayonnement transmet de l'énergie sans contact direct, comme la chaleur ressentie près d'un radiateur.

Manipulation courte :
Prends 2 gobelets identiques, de l'eau à environ 20 °C et de l'eau chaude à environ 50 °C, ainsi qu'un thermomètre. Mesure chaque eau, puis note les valeurs. Ne chauffe pas l'eau directement dans un récipient fragile et demande l'accord de ton enseignant.

Mesure	Eau tiède	Eau chaude
Température de départ	20 °C	50 °C
Température après 10 minutes	À mesurer	À mesurer

Après 10 minutes, compare tes relevés. L'eau chaude devrait avoir refroidi et l'eau tiède peut aussi avoir changé de température selon la pièce. Les mesures réelles dépendent du gobelet, de la quantité d'eau et de l'air ambiant. Note les résultats avec l'unité °C.

Astuce de mesure :

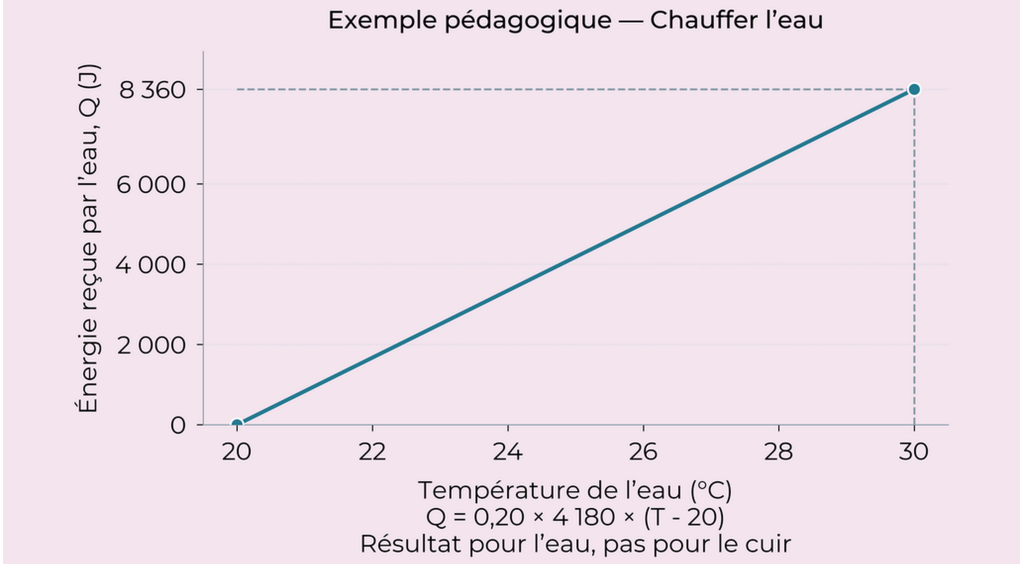
Avant de lire le thermomètre, attends que sa valeur se stabilise. Garde la sonde dans l'eau sans la coller au fond du gobelet. J'ai souvent vu des mesures fausses simplement parce qu'on lisait trop vite ou qu'on touchait le récipient.

3. Calculer et agir en atelier :

Utiliser une formule simple :
Pour calculer l'énergie reçue ou perdue par de l'eau, tu peux utiliser Q = m × c × ΔT. Q s'exprime en joules, m en kilogrammes, c en joules par kilogramme et par degré Celsius, et ΔT en °C. Pour l'eau, c vaut environ 4 180 J/(kg·°C).

Mini cas concret :
Tu chauffes 0,20 kg d'eau de 20 °C à 30 °C pour une manipulation. Le changement de température est de 10 °C. Le calcul donne Q = 0,20 × 4 180 × 10, soit 8 360 J. Ce résultat concerne l'eau, pas directement le cuir.

Graphique chiffré



Check-list avant une opération :

- Repère les sources de chaleur avant de poser ton matériel.
- Mesure la température avec un thermomètre adapté.
- Éloigne le cuir et les produits sensibles d'un outil chaud.
- Note la valeur en °C et l'heure de la mesure.
- Laisse refroidir le matériel avant de le ranger.

Exemple de suivi en atelier :

Une pièce de cuir est stockée près d'un radiateur. Tu relèves 24 °C à 9 h, puis 29 °C à 10 h. Tu la déplaces vers une zone plus tempérée et tu notes son emplacement. Livrable attendu : une fiche de suivi avec les 2 mesures, les heures et l'action réalisée.

Ce qu'il faut retenir

La température mesure le degré de chaud ou de froid, mais pas la quantité d'énergie thermique. Celle-ci se transmet spontanément d'un objet chaud vers un objet plus froid.

- Les transferts se font par **conduction, convection et rayonnement**.
- Mesure avec un thermomètre adapté et attends que la valeur se stabilise.
- Pour l'eau, calcule l'énergie échangée avec **$Q = m \times c \times \Delta T$**, où c vaut environ 4 180 J/(kg·°C).
- Éloigne le cuir des sources chaudes et consigne les mesures en °C.

En atelier, repère les risques thermiques, surveille les températures et laisse refroidir le matériel avant de le ranger.

Chapitre 5 : Caractériser les signaux sonores et lumineux

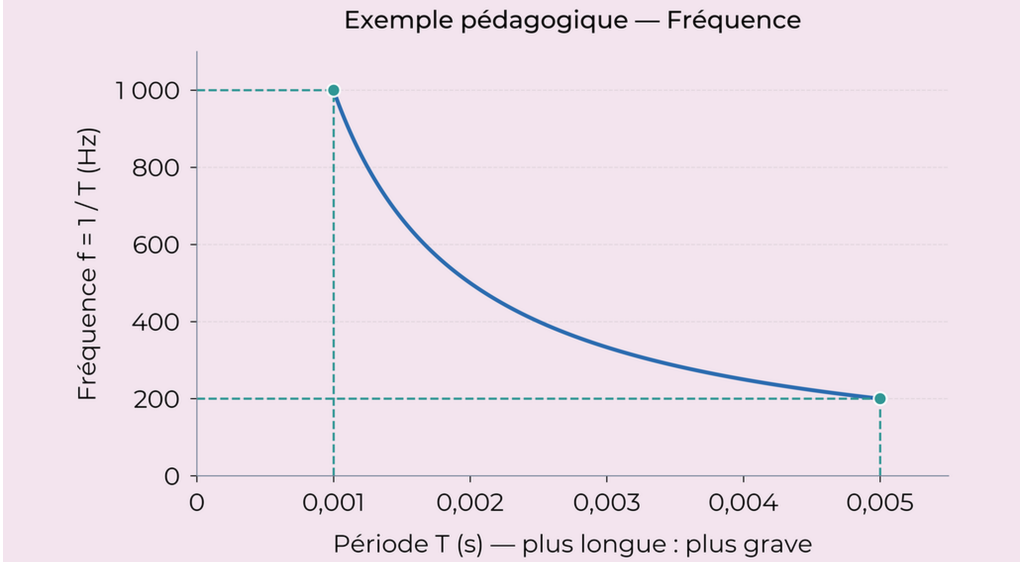
1. Repérer les caractéristiques d'un son :

Ce qu'il faut observer :
Un son se propage dans l'air et peut être représenté par un signal. Sa fréquence, exprimée en hertz (Hz), indique si le son est grave ou aigu. Son niveau sonore, exprimé en décibels (dB), indique s'il est faible ou fort.

Mesurer et comprendre :
Avec un oscilloscope ou un logiciel adapté, tu peux observer un signal sonore. Si le signal se répète, mesure sa période T en secondes, puis calcule sa fréquence avec la formule f = 1 ÷ T. Plus la fréquence est grande, plus le son est aigu.

Exemple de mesure sonore :
Un signal se répète toutes les 0,005 seconde. Le calcul 1 ÷ 0,005 donne une fréquence de 200 Hz. Le son est plus grave qu'un son de 1 000 Hz.

Graphique chiffré



2. Caractériser un signal lumineux :

Ce qu'il faut observer :
Un signal lumineux vient d'une source, comme une lampe témoin ou un voyant de machine. Tu peux décrire sa couleur, son éclat et son évolution dans le temps. Il peut rester allumé ou clignoter de façon régulière.

Réaliser une manipulation :

Place une lampe à piles devant un capteur lumineux, sans fixer directement une source puissante. Note si le voyant reste constant ou s'allume par intermittence. Si tu disposes d'un capteur adapté, relève l'éclairement en lux et compare les mesures.

Essai	Observation	Interprétation
1	Voyant fixe	Signal stable
2	Voyant qui clignote 2 fois par seconde	Signal périodique de 2 Hz
3	Voyant éteint	Aucun signal lumineux visible

3. Utiliser ces signaux en atelier :

Faire le lien avec ton travail :
En sellerie, un bruit inhabituel de machine ou un voyant qui clignote peut signaler un problème. Le signal aide à réagir, mais il ne suffit pas à déterminer la panne. Arrête-toi et applique les consignes de sécurité de l'atelier.

Mini cas concret :
En stage, tu entends un bruit plus aigu que d'habitude sur une machine à coudre et tu remarques un voyant rouge clignotant. Tu interromps la couture, notes les observations et préviens la personne responsable. Le livrable attendu est une fiche d'alerte indiquant la machine, le bruit, le voyant et l'heure. Exemple : machine 2, bruit aigu, voyant rouge à 10 h 15.

Vérification sur le terrain :

- Repère si le signal est sonore, lumineux ou les 2.
- Décris le son avec des mots simples, par exemple grave, aigu, faible ou fort.
- Observe la couleur et le rythme d'un voyant, sans le toucher.
- Note l'heure et les circonstances, puis préviens ton responsable.

Astuce de stage :
Ne confonds pas un son aigu avec un son fort. L'aigu correspond à la fréquence, tandis que le fort correspond au niveau sonore. J'ai trouvé plus facile de décrire séparément ce que j'entendais et ce que j'observais.

Ce qu'il faut retenir

Pour caractériser un son, distingue sa **fréquence** de son niveau sonore. Pour une lumière, observe sa couleur, son éclat et son évolution.

- La fréquence, en hertz, indique si le son est grave ou aigu. Si le signal est périodique, calcule-la avec f = 1 ÷ T.

- Le niveau sonore, en décibels, indique si le son est faible ou fort.
- Un voyant fixe indique un signal stable ; un clignotement régulier révèle un signal périodique.
- En atelier, note tes observations et applique les **consignes de sécurité**.

Un signal inhabituel ne suffit pas à identifier une panne : arrête ton travail et préviens la personne responsable en décrivant précisément ce que tu as observé.

Langue vivante étrangère : Anglais

Présentation de la matière :
En CAP Sellerie générale, l'Anglais peut t'aider à présenter ton travail, comprendre une demande simple et nommer les matériaux utilisés. Tu peux notamment apprendre à décrire un siège, une couleur ou une réparation, en lien avec les activités du métier.

Attention, ce diplôme ne prévoit **aucune épreuve spécifique** d'Anglais, obligatoire ou facultative. Il n'existe donc ni coefficient, ni durée officielle, ni évaluation en CCF ou à l'examen final pour cette matière.

Conseil :
Pour progresser, réserve **10 minutes par jour** à des activités simples. Prépare des fiches associant une image, un mot anglais et sa traduction. Commence par les outils, les matières et les gestes que tu utilises en atelier.

Entraîne-toi à **parler à voix haute** en décrivant une réalisation en quelques phrases. Enregistre-toi, puis repère un point à améliorer. Ne cherche pas la perfection, privilégie un message clair et demande de l'aide lorsque tu bloques.

Table des matières

Chapitre 1 : Comprendre et transmettre des messages courants ..... Aller
1. Comprendre un message courant ..... Aller
2. Transmettre un message simplement ..... Aller
Chapitre 2 : Échanger et s'exprimer au quotidien ..... Aller
1. Saluer et se présenter ..... Aller
2. Poser des questions et comprendre ..... Aller
3. Échanger en situation professionnelle ..... Aller
Chapitre 3 : Communiquer en anglais en contexte professionnel ..... Aller
1. Décrire un article et son état ..... Aller
2. Expliquer une opération et vérifier la qualité ..... Aller
3. Transmettre une consigne clairement ..... Aller
Chapitre 4 : Découvrir les cultures anglophones ..... Aller
1. Repérer la diversité des cultures ..... Aller
2. Comprendre les codes professionnels ..... Aller
3. Appliquer ces repères en sellerie ..... Aller

Chapitre 1 : Comprendre et transmettre des messages courants

1. Comprendre un message courant :

Repérer les informations utiles :
Au travail, tu peux recevoir une consigne orale, un message écrit ou une demande d'un client anglophone. Cherche d'abord qui parle, ce qu'il demande et les informations importantes, comme une couleur, une quantité ou un délai.

Vocabulaire pratique :
Ces mots reviennent souvent dans un atelier ou lors d'un échange avec un client. Apprends-les par petites séries, puis entraîne-toi à les reconnaître dans une phrase plutôt qu'à les réciter isolément.

Anglais	Français
leather	Cuir
fabric	Tissu
red	Rouge
measure	Mesurer
please	S'il te plaît
today	Aujourd'hui
tomorrow	Demain
How many?	Combien ?
Could you repeat that?	Peux-tu répéter ?

Vérifier ta compréhension :
Ne fais pas semblant d'avoir compris si une consigne reste floue. Repère le mot manquant et demande une répétition ou une précision. Cette habitude évite une erreur de coupe, de couleur ou de quantité.

Exemple de demande de précision :
Could you repeat the quantity, please? (Peux-tu répéter la quantité, s'il te plaît ?)

2. Transmettre un message simplement :

Construire une phrase claire :
Pour transmettre une information, va droit au but. Donne d'abord l'objet ou l'action, puis ajoute le détail utile. Des phrases courtes sont plus faciles à comprendre, surtout quand tu débutes ou que tu échanges dans un atelier bruyant.

Today, I need 2 metres of red leather. (Aujourd'hui, j'ai besoin de 2 mètres de cuir rouge.)

The customer wants a new seat cover. (Le client veut une nouvelle housse de siège.)

Mini-dialogue à l'atelier :
Quand tu reformules la demande, ton interlocuteur peut corriger un détail tout de suite. J'ai appris en stage qu'une vérification de quelques secondes vaut mieux qu'une pièce découpée dans la mauvaise matière.

Représentation visuelle



Contrôle qualité des coutures pour assurer la durabilité des pièces en sellerie

Customer: I need a brown leather seat cover. (Client : J'ai besoin d'une housse de siège en cuir marron.)

Apprentice: A brown leather cover, for one seat. Is that right? (Apprenti : Une housse en cuir marron pour 1 siège. C'est bien ça ?)

Customer: Yes, and I need it by Friday. (Client : Oui, et j'en ai besoin pour vendredi.)

Erreurs fréquentes :

- Formulation incorrecte : "I need two leather brown." (J'ai besoin de 2 cuir marron.)
- Formulation correcte : "I need 2 metres of brown leather." (J'ai besoin de 2 mètres de cuir marron.)
- Formulation incorrecte : "Repeat, please." (Répète, s'il te plaît.)

- Formulation plus polie : “Could you repeat that, please?” (Peux-tu répéter, s’il te plaît ?)

Mini cas pratique avec livrable :
Un client demande une housse en cuir noir pour 2 sièges, à livrer vendredi. Note les 3 informations, reformule-les en anglais, puis fais-les confirmer. Livrable attendu : un message de 2 phrases qui précise la matière, la couleur, la quantité et le délai.

Ta vérification sur le terrain :
Avant de répondre ou d’agir, prends quelques secondes pour contrôler les éléments essentiels. Cette petite routine m’a souvent évité de perdre du temps, surtout quand plusieurs commandes avançaient en même temps.

- Repère qui parle et ce qui est demandé.
- Note la matière, la couleur et la quantité.
- Vérifie le délai ou la date indiquée.
- Demande une répétition si un détail t’échappe.
- Reformule la consigne pour la faire confirmer.

Ce qu’il faut retenir

Pour comprendre et transmettre une demande en anglais, identifie les informations essentielles et utilise des phrases simples.

- Repère **la matière et la couleur**, la quantité et le délai.
- Demande poliment une répétition si un détail est flou.
- Reformule la consigne pour **faire confirmer les informations**.

Cette vérification rapide t’aide à éviter les erreurs et à transmettre un message clair.

Chapitre 2 : Échanger et s'exprimer au quotidien

1. Saluer et se présenter :

Les premiers échanges :
Au travail comme en stage, tu peux commencer par saluer, dire ton prénom et expliquer pourquoi tu es là. Une phrase courte et un ton calme suffisent. J'ai trouvé que préparer ces quelques mots m'aidait à me sentir plus à l'aise.

Les phrases utiles :

Phrase en anglais	Traduction française
Hello, my name is Léa.	Bonjour, je m'appelle Léa.
I am a student.	Je suis élève.
I am doing an internship here.	Je fais un stage ici.
Nice to meet you.	Ravi(e) de te rencontrer.

Présenter son activité :
Pour parler de ton métier, nomme une tâche simple ou un objet que tu connais. C'est utile si tu échanges avec un client ou un visiteur anglophone. Évite les phrases compliquées, surtout si tu débutes.

Exemple de présentation :
Hello, I make leather goods. (Bonjour, je fabrique des articles en cuir.)

2. Poser des questions et comprendre :

Demander une information :
Dans une conversation, pose une question à la fois et écoute la réponse jusqu'au bout. Si tu n'as pas compris, demande à la personne de répéter ou de parler plus lentement. C'est préférable à faire semblant d'avoir compris.

Les formules à retenir :

Phrase en anglais	Traduction française
Can you repeat, please?	Peux-tu répéter, s'il te plaît ?
Could you speak more slowly?	Pourrais-tu parler plus lentement ?
What does this word mean?	Que signifie ce mot ?
Where is the workshop?	Où est l'atelier ?

Mini-dialogue à l'atelier :
Apprends les répliques comme un petit échange, pas comme une longue leçon. Dans mon expérience, les répéter à voix haute pendant 2 minutes aide à les retrouver plus facilement quand il faut parler.

Exemple de demande :
Visitor: What are you making? (Visiteur : Qu'est-ce que tu fabriques ?)Student: I am making a leather bag. (Élève : Je fabrique un sac en cuir.)

3. Échanger en situation professionnelle :

Décrire un objet ou une tâche :
Dans un atelier de sellerie, tu peux avoir à nommer un matériau, un outil ou une étape. Commence par les mots que tu connais, puis complète avec un geste ou une description simple. Cela rend ton message plus facile à comprendre.

Erreurs fréquentes :

- Évite « I have 16 years » pour dire ton âge. Dis plutôt « I am 16 years old. » (J'ai 16 ans.)
- Évite « I am agree ». Dis « I agree. » (Je suis d'accord.)
- Ne réponds pas seulement « Yes » si la question n'est pas claire. Demande « Could you repeat, please? » (Pourrais-tu répéter, s'il te plaît ?)

Mini-cas et livrable attendu :
Contexte : un client anglophone vient à l'atelier et demande une réparation. En 5 minutes, salue-le, demande quel objet est abîmé, puis reformule sa demande. Le livrable attendu est un échange oral de 4 répliques compréhensibles.

Exemple de reformulation :
Do you need a repair for this leather seat? (Tu as besoin de faire réparer ce siège en cuir ?)

Check-list sur le terrain :
Avant de parler, prends une seconde pour repérer le sujet de l'échange. Cette petite vérification t'évite de répondre trop vite et t'aide à garder un ton professionnel, même si tu cherches tes mots.

À vérifier	Phrase en anglais	Traduction française
Saluer	Good morning.	Bonjour.
Se présenter	My name is Léa.	Je m'appelle Léa.
Écouter la demande	What do you need?	De quoi as-tu besoin ?

Faire répéter	Could you repeat, please?	Pourrais-tu répéter, s'il te plaît ?
Remercier	Thank you for your help.	Merci pour ton aide.

Ce qu'il faut retenir

Pour échanger en anglais au travail, privilégie des phrases courtes et un ton calme. Présente-toi, puis décris simplement ton activité ou l'objet concerné.

- Utilise des **formules de présentation** pour saluer et expliquer qui tu es.
- Pose une question à la fois et demande de répéter ou de parler plus lentement si nécessaire.
- Pour parler d'une tâche, d'un outil ou d'un matériau, appuie-toi sur des mots connus et des gestes.
- Écoute la demande, reformule-la et évite les erreurs fréquentes comme « I am agree ».

Entraîne-toi à voix haute pour gagner en aisance. Une communication **simple et professionnelle** t'aide à te faire comprendre, même si tu débutes.

Chapitre 3 : Communiquer en anglais en contexte professionnel

1. Décrire un article et son état :

Décrire les matières et les dimensions :
Au travail, tu peux devoir décrire une pièce de sellerie à un client, à un fournisseur ou à un collègue anglophone. Va à l'essentiel : indique le type d'article, la matière, la couleur et les dimensions. Les mots précis évitent les erreurs de commande.

Exemple : *This seat cover is made of black leather.* (Cette housse de siège est en cuir noir.)

Exemple : *It is 45 centimetres wide.* (Elle mesure 45 centimètres de large.)

Vocabulaire utile à l'atelier :
Apprends quelques mots liés aux matériaux et aux pièces que tu manipules souvent. En stage, j'ai trouvé plus simple de retenir le vocabulaire en l'associant directement aux objets de l'atelier, plutôt qu'en apprenant une longue liste sans contexte.

Anglais	Français
Leather	Cuir
Fabric	Tissu
Foam	Mousse
Stitching	Couture
Seam	Couture ou assemblage
Buckle	Boucle
Strap	Sangle
Scratch	Rayure

Signaler un défaut sans dramatiser :
Si tu repères un défaut, décris ce que tu vois et précise où il se trouve. Évite de deviner la cause. Une formulation factuelle aide l'équipe à décider s'il faut réparer, remplacer la pièce ou prévenir le client.

Exemple : *There is a small scratch near the seam.* (Il y a une petite rayure près de la couture.)

Exemple : *The buckle is missing.* (La boucle est manquante.)

2. Expliquer une opération et vérifier la qualité :

Présenter les étapes de fabrication :
Pour expliquer ton travail, utilise des phrases courtes et des verbes d'action. Tu peux décrire l'ordre des opérations sans raconter toute ta journée. C'est particulièrement utile lors d'une transmission à un collègue ou d'une visite d'atelier.

Exemple : *First, I cut the fabric. Then, I sew the pieces together.* (D'abord, je coupe le tissu. Ensuite, je couds les pièces ensemble.)

Exemple : *Finally, I attach the strap.* (Enfin, je fixe la sangle.)

Vérifier et demander une précision :
Avant de terminer une commande, vérifie les mesures, les coutures et les éléments de fixation. Si une consigne n'est pas claire, demande une confirmation plutôt que de choisir au hasard. Cette habitude évite des reprises qui peuvent prendre du temps.

Exemple : *Could you check this measurement, please?* (Peux-tu vérifier cette mesure, s'il te plaît ?)

Exemple : *Is the seam strong enough?* (La couture est-elle assez solide ?)

Mini-dialogue à l'atelier :
Quand tu présentes une pièce, montre-la pendant que tu parles. Le geste aide ton interlocuteur à comprendre, surtout si ton accent n'est pas parfait. Voici un échange court pour signaler un contrôle à faire.

Worker. The strap is 3 centimetres too long. (Ouvrier : La sangle est trop longue de 3 centimètres.)

Supervisor. Please shorten it and check the stitching. (Responsable : Raccourcis-la, s'il te plaît, et vérifie la couture.)

Exemple de contrôle qualité :
Tu prépares 4 housses de siège pour une commande. Tu mesures chaque housse, vérifies les coutures et comptes les boucles. Une housse présente une couture irrégulière, tu la mets de côté et le signales en anglais. Résultat attendu : 3 housses validées et 1 pièce à reprendre.

Livrable attendu : Une fiche de contrôle indiquant 4 pièces vérifiées, 3 conformes et 1 à reprendre, avec le défaut et son emplacement notés clairement.

3. Transmettre une consigne clairement :

Donner une information courte et utile :

Une bonne transmission précise la pièce concernée, l'action à réaliser et, si besoin, le délai. Note les mesures et les quantités au lieu de compter uniquement sur ta mémoire. En atelier, un chiffre mal compris peut entraîner une découpe inutilisable.

Exemple : *Please cut 2 strips, each 80 centimetres long.* (Découpe 2 bandes de 80 centimètres chacune, s'il te plaît.)

Exemple : *The finished cover is ready by 3 p.m.* (La housse terminée sera prête à 15 heures.)

Éviter les erreurs fréquentes :
Attention aux mots qui se ressemblent ou aux formulations traduites mot à mot du français. Pour demander poliment une action, utilise une phrase complète. Si tu ne comprends pas une réponse, demande de répéter ou de montrer la pièce concernée.

- *Incorrect: I am agree.* (Incorrect : Je suis d'accord.)
- *Correct: I agree.* (Correct : Je suis d'accord.)
- *Could you repeat that, please?* (Peux-tu répéter, s'il te plaît ?)
- *Could you show me the right piece?* (Peux-tu me montrer la bonne pièce ?)

Check-list avant de transmettre une consigne :
Avant de passer une information en anglais, prends quelques secondes pour vérifier ces 5 points. Cette routine m'aurait évité plusieurs confusions pendant mes premières périodes en atelier.

- La pièce ou l'article est nommé clairement.
- La matière, la couleur ou la zone concernée est précisée.
- Les mesures et les quantités sont écrites avec leur unité.
- L'action attendue est donnée dans le bon ordre.
- La personne a confirmé la consigne ou montré qu'elle l'a comprise.

Ce qu'il faut retenir

Pour communiquer en anglais à l'atelier, privilégie des phrases courtes, concrètes et précises. Décris les articles, les opérations et les défauts sans en supposer la cause.

- Précise la **matière et les dimensions**, ainsi que la pièce ou la zone concernée.
- Décris les étapes dans l'ordre et vérifie les mesures, les coutures et les fixations.
- Transmets clairement les **quantités et les consignes**, idéalement par écrit.

- En cas de doute, demande de répéter, de confirmer ou de montrer la pièce.

Une communication factuelle et une vérification finale évitent les erreurs et facilitent le travail d'équipe.

Chapitre 4 : Découvrir les cultures anglophones

1. Repérer la diversité des cultures :

Des pays et des habitudes variés :
Les pays anglophones ne forment pas une culture unique. Le Royaume-Uni, les États-Unis, le Canada, l'Irlande et l'Australie ont chacun leurs habitudes, leurs accents et leurs références. En atelier ou en stage, évite donc de croire qu'une seule façon de faire convient partout.

Des différences à observer :
Les horaires, les unités de mesure et certaines habitudes professionnelles peuvent varier. Aux États-Unis, on utilise souvent les pouces pour mesurer une pièce, tandis qu'en France tu travailles généralement en centimètres. Vérifie toujours les consignes avant de couper ou de commander du matériau.

Mot ou expression en anglais	Traduction en français
Inches	Pouces
Centimetres	Centimètres
Workshop	Atelier
Leather	Cuir
Customer	Client ou cliente

Astuce de terrain :
Quand tu reçois une mesure, note l'unité à côté du chiffre. Une mesure de 8 pouces ne correspond pas à 8 centimètres. Ce petit réflexe évite une erreur de coupe et la perte d'une pièce de cuir.

2. Comprendre les codes professionnels :

Politesse et relation au travail :
Dans de nombreux contextes professionnels anglophones, un ton courtois et des demandes formulées avec tact sont appréciés. Les habitudes varient selon les personnes et les entreprises. Observe la situation, reste respectueux et demande une précision si une consigne n'est pas claire.

Parler du travail sans supposer :
Si tu échanges avec un client ou un collègue, ne suppose pas que son accent indique son origine ou ses préférences. Pour éviter les malentendus, montre la pièce, confirme les dimensions et résume le choix avant de commencer la fabrication.

Exemple d'échange en atelier :

Customer : "Could you make the strap 2 inches wide?" (Client ou cliente : « Pourrais-tu faire la sangle de 2 pouces de large ? »)**You :** "Yes. I'll confirm the measurement before cutting." (Toi : « Oui. Je confirmerai la mesure avant de couper. »)

Erreurs fréquentes :
Évite de traduire un mot anglais automatiquement sans vérifier son contexte. Par exemple, "leather" signifie « cuir », tandis que "leather goods" désigne des articles en cuir. Le bon réflexe consiste à relire la phrase entière plutôt qu'à traduire chaque mot séparément.

3. Appliquer ces repères en sellerie :

Une méthode simple de vérification :
Sur le terrain, garde une routine en 4 étapes : écoute la demande, note les chiffres et leurs unités, reformule le choix, puis vérifie le résultat avec la personne. Cette méthode prend peu de temps et limite les erreurs coûteuses sur le cuir.

Mini-cas concret :
Tu prépares une sangle pour une cliente anglophone qui demande une largeur de 2 pouces. Tu notes l'unité, convertis la mesure en environ 5,1 centimètres, confirmes la largeur, puis traces et découpes après validation. Tu évites ainsi de confondre pouces et centimètres.

Livrable attendu : Une fiche de fabrication indiquant la largeur demandée, l'unité d'origine, la conversion en centimètres et la validation du client ou de la cliente.

Ta check-list avant de commencer :

À vérifier	Ton action
La mesure	Je note le chiffre et son unité.
La conversion	Je convertis avant de tracer.
La demande	Je reformule le choix en anglais.
La validation	J'attends l'accord avant la découpe.
La fiche	Je garde une trace écrite du choix.

Ce qu'il faut retenir

Les pays anglophones ont des habitudes, des accents et des références variés. En atelier, vérifie les consignes et privilégie une communication courtoise pour éviter les malentendus.

- Note toujours les chiffres et leurs **unités de mesure**, puis convertis-les si nécessaire.
- Reformule la demande et confirme les dimensions avant de commencer la découpe.
- Interprète les mots selon leur **contexte complet** et ne déduis pas les préférences d'une personne à partir de son accent.

En sellerie, fais valider la mesure avant de couper et conserve une trace écrite du choix. Cette méthode simple limite les erreurs et le gaspillage de cuir.

Arts appliqués et cultures artistiques

Présentation de la matière :
En CAP Sellerie générale, tu apprends à associer formes, couleurs et matières pour concevoir des produits harmonieux. Tu découvres le design et représentes tes idées par des **croquis clairs**.

Cette matière participe à l'épreuve « Mise au point d'un produit, préparation d'une fabrication », de **coefficient 6**. Les arts appliqués comptent pour 5 points sur 20, sans coefficient autonome.

L'évaluation comprend des productions graphiques et écrites, en CCF en dernière année ou à l'examen final. L'épreuve complète dure alors **5 à 7 heures**.

Conseil :
Consacre **15 minutes par semaine** à dessiner un siège ou une housse. Observe ses proportions et teste 2 associations de couleurs. Garde tes essais dans un carnet pour comparer tes propositions et repérer tes progrès.

Avant chaque exercice, souligne les contraintes. Privilégie une **réponse lisible et adaptée** plutôt qu'un dessin spectaculaire. Si tu manques de confiance, commence par des formes simples, puis ajoute les détails utiles. Demande un retour à ton enseignant et reprends un point précis.

Table des matières

Chapitre 1 : Explorer le design et ses références historiques ..... Aller
1. Repérer les références historiques ..... Aller
2. Passer de l'idée au projet ..... Aller
Chapitre 2 : Relier les cultures artistiques aux usages ..... Aller
1. Observer les formes et leurs usages ..... Aller
2. Adapter la création à l'utilisateur ..... Aller
3. Présenter une proposition cohérente ..... Aller
Chapitre 3 : Expérimenter formes, matières et harmonies colorées ..... Aller
1. Observer et rechercher des formes ..... Aller
2. Choisir et comparer les matières ..... Aller
3. Composer une harmonie colorée ..... Aller
Chapitre 4 : Représenter une proposition esthétique ..... Aller
1. Comprendre la demande et chercher ..... Aller
2. Représenter ton idée ..... Aller
3. Justifier et présenter tes choix ..... Aller

Chapitre 1 : Explorer le design et ses références historiques

1. Repérer les références historiques :

À quoi servent les références :
Une référence historique, c'est une forme, une couleur, un motif ou une technique qui vient d'une époque ou d'un style. En sellerie, l'observer t'aide à comprendre pourquoi un objet a cet aspect et à imaginer une création cohérente.

Quelques repères utiles :
Les styles changent selon les époques, les usages et les matériaux disponibles. Observe les lignes, les ornements et les assemblages, sans chercher à tout mémoriser. Ces repères te donnent des idées, mais tu peux les adapter à un objet d'aujourd'hui.

Repère	Ce que tu peux observer	Piste en sellerie
Art nouveau, fin du XIXe siècle et début du XXe siècle	Lignes courbes et motifs inspirés de la nature	Un décor de feuille dessiné sur une poche ou un coussin
Art déco, années 1920 et 1930	Formes géométriques, contrastes et symétrie	Des empiècements graphiques sur un siège
Design contemporain	Formes simples, fonction et choix de matières	Une housse sobre, adaptée à son usage et facile à entretenir

Exemple de référence historique :
Pour imaginer un coussin inspiré de l'art déco, tu peux dessiner un motif symétrique en 3 formes géométriques et choisir 2 couleurs contrastées. Garde le décor assez simple pour que les coutures restent propres et réalisables.

Analyse rapide d'une image :
Quand tu étudies une œuvre ou un objet, note sa date si tu la connais, sa forme générale, ses couleurs, ses matières et son usage. En stage, j'ai appris qu'un dessin peut être joli, mais qu'il doit aussi tenir compte de la fabrication.

2. Passer de l'idée au projet :

Les étapes de la démarche créative :
Commence par rechercher des images et des objets en lien avec le sujet. Puis réalise plusieurs croquis rapides, compare les formes et choisis une piste. Enfin, sélectionne des matières adaptées à l'usage, à l'aspect souhaité et aux contraintes de fabrication.

- Observe 3 références et note ce qui t'intéresse.
- Dessine 2 ou 3 propositions avant de choisir.
- Compare les couleurs, les matières et les finitions.

- Vérifie que ton idée peut être fabriquée et utilisée.

Choisir les matières avec bon sens :
Une matière ne se choisit pas uniquement pour sa couleur. Pense au toucher, à la résistance, à l'entretien et à la souplesse nécessaire. Un échantillon posé près du croquis aide à vérifier si le rendu imaginé semble réaliste.

Exemple de mini-projet :
Une cliente veut un coussin de banquette inspiré de l'art déco. En 45 minutes, tu observes 3 images, dessines 2 croquis, puis proposes une toile d'essai avec 2 couleurs. Tu présentes un dessin annoté et un choix de matières, le livrable attendu.

Repères avant de présenter ton projet :
Avant de montrer ton idée, vérifie que chaque choix est expliqué. Une référence doit nourrir ton projet, pas être copiée sans réflexion. Présente simplement ce que tu as observé, ce que tu as transformé et pourquoi ta matière convient.

- J'ai identifié le sujet et l'usage de l'objet.
- J'ai observé au moins 3 références utiles.
- J'ai réalisé plusieurs croquis lisibles.
- J'ai choisi une matière adaptée à l'usage.
- J'ai préparé un dessin annoté ou une petite planche d'inspiration.

Ce qu'il faut retenir

Les références historiques t'aident à comprendre les formes, les motifs et les matières, puis à les adapter à un projet actuel.

- Observe les lignes, couleurs, ornements, matériaux et usages de plusieurs références.
- Réalise plusieurs croquis avant de choisir une piste, puis sélectionne des matières adaptées à l'usage et à la fabrication.
- Présente ce que tu as observé, transformé et choisi, en justifiant tes décisions.

Une création réussie s'inspire sans copier et reste réalisable. Pense à vérifier la **cohérence du projet**, la **fonction de l'objet** et le choix des **matières adaptées**.

Chapitre 2 : Relier les cultures artistiques aux usages

1. Observer les formes et leurs usages :

Comprendre le lien :
En sellerie, une forme décorative n'est jamais seulement jolie. Elle peut aussi guider le regard, renforcer une zone ou rappeler l'usage d'un objet. Pour imaginer un projet juste, observe à la fois son apparence, sa fonction et les personnes qui vont l'utiliser.

Repères artistiques :
Les styles artistiques donnent des idées de lignes, de motifs et de couleurs. Tu peux observer une œuvre, un objet ancien ou un équipement actuel. Repère ce qui attire ton œil, puis demande-toi si ces formes conviennent à l'usage prévu.

Référence à observer	Piste pour ton projet
Un motif géométrique Art déco	Des lignes régulières et un décor équilibré
Une selle traditionnelle	Des coutures visibles et des détails adaptés à l'usage
Un équipement contemporain	Des matières pratiques et des formes faciles à entretenir

Exemple de référence artistique :
Tu observes un motif Art déco composé de formes symétriques. Pour une sacoche, tu peux reprendre son organisation en créant un décor sobre, sans gêner l'ouverture ni réduire la place disponible.

2. Adapter la création à l'utilisateur :

Usage et public :
Avant de dessiner, identifie l'objet, son utilisateur et ses contraintes. Une housse de siège très décorée peut être inconfortable ou difficile à nettoyer. Une sacoche doit rester accessible et assez solide pour les objets qu'elle transporte.

Choix des matières et des couleurs :
La matière participe au style, mais elle doit aussi convenir à l'usage. Pense à sa résistance, à son entretien, à sa souplesse et à son toucher. En stage, j'ai appris qu'un beau matériau mal adapté peut compliquer tout le travail.

Exemple d'adaptation à l'usage :
Pour une sacoche utilisée chaque jour, tu choisis une matière résistante, une fermeture facile à saisir et un décor placé loin des zones de frottement. Tu prévois un échantillon de couleur et un petit croquis coté.

Les étapes de ta démarche :

- Observe l'objet et relève ses dimensions principales.
- Recherche 2 ou 3 références de formes, de couleurs ou de motifs.
- Réalise 2 croquis rapides, puis compare leur confort et leur faisabilité.
- Choisis la matière et note les raisons de ton choix.

3. Présenter une proposition cohérente :

Organiser tes idées :
Une proposition lisible relie la référence artistique, l'usage et les choix techniques. Présente ton idée avec un croquis annoté, quelques couleurs et une indication de matière. Cela aide l'équipe à comprendre ton intention avant la fabrication.

Mini cas concret :
Une cliente demande une housse de siège personnalisée pour un usage fréquent. En 30 minutes, tu relèves 3 dimensions, recherches 2 motifs, dessines 2 propositions et choisis une matière facile à entretenir. Le livrable attendu est une fiche avec le croquis retenu, les mesures, la palette et la matière proposée.

Ta vérification sur le terrain :

- As-tu identifié l'utilisateur et l'usage principal ?
- Ton motif laisse-t-il l'objet pratique à utiliser ?
- La matière convient-elle aux frottements et à l'entretien ?
- Ton croquis comporte-t-il les dimensions utiles ?
- Peux-tu expliquer en 2 phrases le lien entre ton inspiration et ton choix ?

Ce qu'il faut retenir

En sellerie, relie toujours l'esthétique à la fonction et aux besoins de la personne qui utilisera l'objet. Les références artistiques inspirent tes formes, mais ne doivent pas compromettre le confort ou la praticité.

- Observe l'objet, ses dimensions et son **usage principal**.
- Choisis une matière adaptée à la résistance, à l'entretien et au toucher.
- Compare plusieurs croquis et vérifie leur **confort et faisabilité**.
- Présente un croquis annoté, les mesures, les couleurs et la matière retenue.

Une proposition cohérente associe inspiration, choix techniques et contraintes réelles. Explique clairement tes décisions avant la fabrication.

Chapitre 3 : Expérimenter formes, matières et harmonies colorées

1. Observer et rechercher des formes :

Partir d'une intention :
Avant de dessiner, demande-toi ce que l'objet doit évoquer et à quoi il va servir. Une assise de scooter, par exemple, doit être confortable, résistante et facile à entretenir. Ces besoins guident tes choix de formes, de matières et de couleurs.

Explorer plusieurs pistes :
Observe des objets, des paysages ou des motifs, puis note les formes qui t'inspirent. Fais rapidement 3 ou 4 petits croquis. À cette étape, cherche des idées différentes plutôt qu'un dessin parfait. Tu pourras ensuite comparer les pistes et garder la plus adaptée.

- Repère les formes dominantes, comme les lignes droites ou les courbes.
- Observe les proportions et les zones de contraste.
- Note les mots qui décrivent l'effet recherché, par exemple sobre, sportif ou doux.

Exemple de recherche de formes :
Pour une selle de vélo au style sportif, tu dessines 3 silhouettes. Tu compares leur profil, la largeur de l'assise et la forme de la pointe. Tu gardes le croquis qui semble à la fois dynamique et réalisable en atelier.

2. Choisir et comparer les matières :

Observer les qualités :
Une matière ne se choisit pas seulement à l'œil. Touche-la et observe son épaisseur, sa souplesse, son grain et sa résistance apparente. Demande-toi aussi si elle convient à l'usage prévu. Une matière décorative peut être fragile, tandis qu'une assise demande souvent plus de solidité.

Faire des essais simples :
Prépare de petits échantillons et place-les côte à côte. Tu peux les plier doucement pour observer leur souplesse, ou les poser sur un support pour voir leur tenue. Évite de tirer trop fort sur les pièces, surtout si elles sont petites ou destinées à être réutilisées.

Exemple de comparaison :
Tu hésites entre 2 revêtements pour une assise. Sur des coupons d'environ 10 cm, tu compares le toucher, le grain et la tenue au pli. Tu notes tes observations sur une fiche pour justifier ton choix au lieu de te fier uniquement à la couleur.

Garder une trace :

Une fiche d'échantillons t'aide à retrouver tes essais et à expliquer tes décisions. Écris le nom de chaque matière et ajoute une courte remarque. En stage, j'ai vite compris qu'un échantillon sans étiquette ressemble à une bonne idée qu'on a oubliée.

Critère	Question à te poser
Toucher	La matière est-elle douce, lisse ou granuleuse ?
Souplesse	Se plie-t-elle facilement sans perdre sa tenue ?
Usage	Convient-elle à la fonction de l'objet ?
Aspect	Son grain et sa finition correspondent-ils au projet ?

3. Composer une harmonie colorée :

Construire une palette :
Choisis d'abord une couleur dominante, puis ajoute une ou 2 couleurs qui l'accompagnent. Une harmonie peut être douce avec des couleurs proches, ou plus vive avec des couleurs contrastées. Limite ta palette pour éviter que chaque zone de l'objet attire l'œil en même temps.

Vérifier l'ensemble :
La couleur change selon la lumière et le voisinage des autres couleurs. Observe tes échantillons dans un éclairage proche de celui de l'usage prévu. Vérifie aussi que les coutures, les bordures et les pièces de finition restent lisibles sur le revêtement.

Exemple de mini-projet :
Tu imagines une petite assise de démonstration de 30 cm sur 20 cm pour un univers sobre. Tu réalises 3 croquis, compares 3 échantillons et retiens un revêtement bleu foncé avec une finition gris clair. Le livrable attendu est une planche avec 1 croquis final, 2 échantillons légendés et une palette de 2 couleurs.

Ta vérification avant de présenter :

- As-tu dessiné au moins 3 pistes de formes ?
- As-tu comparé et identifié tes échantillons ?
- As-tu limité ta palette à des couleurs cohérentes ?
- As-tu vérifié l'effet des couleurs côte à côte ?
- Ton croquis montre-t-il clairement les matières choisies ?

Ce qu'il faut retenir

Pour concevoir un objet, pars de son usage et de l'effet recherché. Explore plusieurs pistes avant de choisir.

- Réalise **plusieurs croquis rapides**, puis compare formes et proportions.
- Teste les matières selon leur toucher, leur souplesse, leur aspect et leur **adaptation à l'usage**.
- Étiquette tes échantillons et compose une **palette de couleurs limitée**, vérifiée dans un éclairage adapté.

Présente tes choix avec un croquis final, des échantillons légendés et une palette cohérente. Tes essais doivent justifier tes décisions.

Chapitre 4 : Représenter une proposition esthétique

1. Comprendre la demande et chercher :

Observer le besoin :
Avant de dessiner, repère à quoi servira l'objet, qui va l'utiliser et dans quel contexte. Une proposition esthétique doit être agréable à regarder, mais aussi adaptée à l'usage, à la fabrication et aux contraintes du client.

Faire des recherches :
Rassemble des références visuelles utiles : formes, couleurs, matières, motifs ou détails de finition. Pour une selle, par exemple, observe des modèles anciens et récents, mais ne copie pas un modèle entier. Note ce qui t'inspire et pourquoi.

Exemple de recherche :
Pour imaginer une sacoche de vélo destinée à la ville, tu repères 3 formes de rabat, 2 systèmes de fermeture et des couleurs visibles dans la rue. Tu gardes les idées qui répondent au besoin de rangement et de visibilité.

2. Représenter ton idée :

Passer du croquis à la proposition :
Commence par des croquis rapides pour comparer plusieurs pistes. Ensuite, choisis celle qui répond le mieux à la demande et dessine-la plus clairement. Montre les proportions, les volumes et les détails importants, sans chercher à tout décorer.

Choisir les matières et les couleurs :
Associe chaque choix à une raison concrète. Pense au toucher, à la résistance, à l'entretien et à l'aspect visuel. Une matière peut être belle, mais inadaptée à une zone souvent frottée ou exposée à l'humidité.

Exemple de proposition :
Pour une sacoche de vélo, tu présentes 2 croquis, puis tu détailles le modèle retenu. Tu indiques un cuir brun pour le corps, une doublure claire pour mieux voir le contenu et une fermeture à boucle pour garder un style classique.

Repères pour choisir :

Élément	Question à te poser
Forme	Est-elle adaptée à l'usage et aux proportions ?
Matière	Est-elle agréable et assez résistante ?
Couleur	Renforce-t-elle l'effet recherché ?

Finition	Est-elle réalisable proprement en atelier ?

3. Justifier et présenter tes choix :

Expliquer ta démarche :
Pour justifier ta proposition, relie chaque choix au besoin de départ. Évite les phrases vagues comme « je trouve ça joli ». Explique plutôt l'effet produit et l'intérêt pratique, avec des mots simples et des détails visibles sur ton dessin.

Mini cas concret :
Un client demande une sacoche de vélo compacte et facile à repérer. Tu réalises 3 croquis en 30 minutes, puis tu en sélectionnes 1. Tu ajoutes les couleurs, la matière et les détails de fermeture avant de présenter ton choix.

Exemple de justification :
« J'ai choisi un rabat arrondi pour adoucir la forme de la sacoche. Le cuir brun donne un aspect sobre, tandis que la doublure jaune facilite le repérage des objets. La boucle renforce le style classique et maintient le rabat fermé. ».

Livrable attendu :
Ton dossier peut contenir 1 planche avec le dessin final, les couleurs, les matières et les détails utiles. Ajoute un court texte de 3 à 5 phrases qui explique tes choix, puis vérifie que chaque élément correspond à la demande.

Checklist avant la présentation :

- La demande et l'usage sont clairement compris.
- Les croquis montrent plusieurs pistes avant le choix final.
- Les matières et les couleurs sont nommées.
- Les choix sont justifiés par leur aspect ou leur utilité.
- Le dessin et le texte sont lisibles et soignés.

Ce qu'il faut retenir

Pour créer une proposition esthétique pertinente, comprends d'abord l'usage et les contraintes, puis explore plusieurs pistes avant de choisir.

- Rassemble des références sans les copier et réalise plusieurs croquis.
- Choisis **formes, matières et couleurs** selon l'usage, la résistance et l'effet recherché.
- Présente un dessin lisible et explique tes choix en les reliant au besoin du client.

Vérifie que chaque détail est réalisable et utile. Un dossier clair associe le dessin final à une **justification concrète**.

Éducation physique et sportive

Présentation de la matière :
En CAP Sellerie générale, l'Éducation physique et sportive t'apprend à gérer tes efforts, à coopérer et à entretenir tes capacités physiques.

Cette matière conduit à une **épreuve pratique**, de **coefficient 1**, notée sur 20. Le CCF porte sur 2 activités de champs d'apprentissage différents, évaluées en dernière année.

Si tu relèves de l'examen ponctuel final, tu présentes une activité. Le rectorat fixe la date. Aucune durée unique ne s'applique à toutes les activités.

Conseil :
Je te conseille de miser sur la régularité plutôt que sur l'exploit. Prépare ta tenue la veille et demande les **critères d'évaluation**. Après chaque séance, note un objectif concret, par exemple mieux répartir ton effort en course. Apprends aussi à observer tes progrès.

Prévois 5 minutes pour relire tes observations chaque semaine. Signale rapidement toute difficulté à ton enseignant. Une inaptitude partielle peut permettre une **évaluation adaptée**, ne pense donc pas que toute difficulté entraîne automatiquement une dispense.

Table des matières

Chapitre 1 : Course : construire sa performance et gérer l'effort ..... Aller
1. Préparer ta course ..... Aller
2. Gérer l'effort et progresser ..... Aller
Chapitre 2 : Escalade : se déplacer en sécurité ..... Aller
1. Préparer ta voie et vérifier la sécurité ..... Aller
2. Adapter tes mouvements pendant la montée ..... Aller
3. Réagir et progresser sans prendre de risque ..... Aller
Chapitre 3 : Acrosport : composer et présenter une prestation ..... Aller
1. Composer une prestation collective ..... Aller
2. Répéter et présenter en sécurité ..... Aller
Chapitre 4 : Volley-ball : coopérer et s'opposer ..... Aller
1. Coopérer pour faire vivre le ballon ..... Aller
2. Construire une opposition efficace ..... Aller
3. Communiquer et progresser ensemble ..... Aller
Chapitre 5 : Cross-training et santé ..... Aller
1. Comprendre le cross-training ..... Aller

2. Construire une séance adaptée ..... Aller
3. Suivre tes efforts et récupérer ..... Aller

Chapitre 1 : Course : construire sa performance et gérer l'effort

1. Préparer ta course :

Objectif et repères :
En course, construire ta performance ne signifie pas partir le plus vite possible. Le but est de choisir une allure que tu peux tenir, puis de progresser à ton rythme. Tu peux mesurer tes progrès avec le temps, la distance parcourue ou tes sensations.

Avant de courir :
Commence par un échauffement de 8 à 10 minutes. Marche d'abord, trottine doucement, puis fais quelques mouvements dynamiques des jambes et des bras. Prépare aussi des chaussures adaptées et prends de l'eau si la séance est longue ou s'il fait chaud.

Organiser ton effort :
Découpe la séance en étapes simples : échauffement, course, retour au calme. Pendant l'effort, tu dois pouvoir dire quelques mots sans être complètement essoufflé. Si tu ne peux plus parler, ralentis ou alterne course et marche.

Exemple de course progressive :
Tu cours 12 minutes autour d'un terrain. Pendant les 4 premières minutes, tu trottines tranquillement. Tu gardes une allure régulière pendant 5 minutes, puis tu accélères légèrement sur les 3 dernières minutes si tu te sens bien.

Repères pratiques :

Moment	Ce que tu fais	Pourquoi c'est utile
Échauffement	8 à 10 minutes faciles	Préparer progressivement ton corps
Début de course	Partir à allure modérée	Éviter de t'épuiser trop tôt
Fin de course	Accélérer seulement si tu peux	Finir sans te mettre en difficulté

Mini-cas concret :
Lors d'une séance de 15 minutes, tu alternes 3 minutes de course et 1 minute de marche, 3 fois. Tu notes ensuite tes sensations et la distance parcourue. Le livrable attendu est une fiche avec la durée, la distance et un ressenti sur 5. Tu peux la comparer à la séance suivante.

Check-list avant de partir :

- Tu as des chaussures adaptées et tes lacets sont bien serrés.
- Tu connais la durée ou le parcours de la séance.
- Tu commences par un échauffement progressif.
- Tu pars à une allure que tu peux tenir.

- Tu ralentis si tu ressens une douleur ou un malaise.

Astuce de terrain :
Quand j'étais élève, je partais souvent trop vite pour suivre les autres. Résultat, je devais marcher avant la fin. Garde plutôt une allure régulière, même si elle te semble lente au début. C'est plus efficace que de tout donner d'un coup.

2. Gérer l'effort et progresser :

Écouter tes sensations :
Pendant la course, observe ta respiration, tes jambes et ton niveau de fatigue. Une respiration plus rapide est normale, mais tu dois pouvoir ralentir et retrouver ton souffle. Une douleur vive, un vertige ou une gêne inhabituelle impose d'arrêter et de prévenir l'enseignant.

Adapter ton allure :
Tu peux gérer ton effort en accélérant, en ralentissant ou en alternant course et marche. Ne cherche pas à copier exactement le rythme d'un camarade. Les capacités sont différentes, et ton objectif est d'améliorer ta propre performance sans te mettre en danger.

Exemple d'allure adaptée :
Tu dois courir 20 minutes, mais tu es essoufflé après 6 minutes. Tu ralentis pendant 2 minutes, puis tu reprends une allure plus confortable. La fois suivante, tu essaies de maintenir cette allure plus longtemps avant de modifier un seul élément, comme la durée ou la vitesse.

Mesurer tes progrès :
Après chaque séance, note la durée, la distance, le nombre de pauses et ton ressenti de 1 à 5. Pour comparer correctement, garde autant que possible le même parcours et des conditions proches. Une seule séance ne suffit pas pour juger tes progrès.

Récupérer après l'effort :
Termine par 3 à 5 minutes de marche lente. Bois quelques gorgées d'eau et laisse ta respiration revenir au calme. La récupération fait partie de la séance, car elle aide ton corps à retrouver un rythme normal avant de reprendre tes activités.

Astuce pour garder le rythme :
Essaie de courir avec des foulées souples et régulières. Évite de te crisper les épaules ou de regarder sans cesse le chronomètre. Pendant un travail manuel en sellerie, tu apprends aussi à doser ton geste pour rester précis. En course, l'idée est proche : trouve un rythme que tu peux maîtriser.

Ce qu'il faut retenir

Pour progresser en course, prépare ton corps et choisis une allure que tu peux tenir. Écoute tes sensations et adapte l'effort à tes capacités.

- Commence par un **échauffement progressif** de 8 à 10 minutes.
- Pars à une **allure régulière** et alterne course et marche si nécessaire.
- Note la durée, la distance, les pauses et ton ressenti pour suivre tes progrès.
- Arrête-toi en cas de douleur vive ou de malaise, puis marche lentement pour récupérer.

Compare plusieurs séances dans des conditions proches : tes progrès se construisent progressivement, sans te mettre en danger.

Chapitre 2 : Escalade : se déplacer en sécurité

1. Préparer ta voie et vérifier la sécurité :

Avant de grimper :
En escalade, tu progresses seulement quand ton matériel et ton partenaire sont prêts. Écoute les consignes de ton enseignant, repère le début et la fin de la voie, puis vérifie que la zone de réception est dégagée.

Le contrôle à deux :
Avec ton partenaire, vérifie le baudrier, le nœud et le système d'assurage selon les consignes apprises en cours. Ne grimpe pas si un élément te paraît mal réglé ou si tu as un doute, demande une vérification à l'enseignant.

À vérifier	Ton réflexe
Baudrier	Vérifie qu'il est bien ajusté et fermé.
Nœud	Fais contrôler sa réalisation par ton partenaire et l'enseignant.
Assurage	Vérifie le montage et reste attentif aux consignes.
Zone de grimpe	Attends que la voie soit libre avant de partir.
Communication	Utilise les consignes prévues pendant la séance.

Exemple de vérification :
Avant une montée de 6 mètres, tu demandes à ton partenaire de contrôler ton baudrier et ton nœud, puis tu attends l'accord de l'enseignant. Le livrable attendu est une vérification complète, validée avant chaque départ.

2. Adapter tes mouvements pendant la montée :

Placer tes appuis :
Regarde les prises proches et choisis d'abord où poser tes pieds. Garde ton corps près du mur, plie légèrement les jambes et pousse avec tes pieds. J'ai appris que tirer seulement avec les bras fatigue vite.

Équilibrer ton déplacement :
Déplace une main ou un pied à la fois, puis retrouve une position stable avant de continuer. Si une prise est trop loin, cherche un autre appui ou change l'orientation de ton bassin, sans te précipiter.

Exemple de déplacement :

Sur une voie de 8 mètres, tu repères 3 prises de pied avant d'allonger le bras. Tu transfères ton poids sur tes jambes, puis tu avances une main. Cette méthode t'aide à garder l'équilibre et à économiser tes forces.

3. Réagir et progresser sans prendre de risque :

Si tu hésites ou fatigues :
Arrête-toi sur une position stable, préviens ton partenaire et applique les consignes apprises en cours pour redescendre. Ne fais pas de mouvement brusque et ne lâche pas volontairement le mur. En cas de douleur ou de peur, avertis l'enseignant.

Après ta tentative :
Repère un moment où tu as perdu l'équilibre ou trop tiré avec les bras. Choisis ensuite un seul point à améliorer, comme regarder tes pieds avant de bouger. À la séance suivante, tu pourras tester ce conseil sur une voie adaptée.

Représentation visuelle



La préparation collective renforce la synchronisation et l'esprit d'équipe

Exemple de mini-situation :
Tu bloques à 4 mètres parce que tu tends le bras sans déplacer tes pieds. Tu te stabilises, tu repères une prise proche et tu reposes ton pied avant de continuer. Le livrable attendu est un bilan oral de 2 phrases : difficulté rencontrée et solution essayée.

Ce qu'il faut retenir

Avant de grimper, prépare ta voie et fais vérifier ton matériel avec ton partenaire et l'enseignant.

- Contrôle le **baudrier, le nœud et l'assurage**, puis attends que la voie soit libre.
- Pour progresser, privilégie tes pieds, garde ton corps près du mur et avance **un appui à la fois**.
- Si tu hésites ou fatigues, stabilise-toi, communique et suis les consignes pour redescendre.
- Après ta tentative, choisis **un point à améliorer** et teste-le lors de la prochaine séance.

Ne prends pas de risque en cas de doute, de peur ou de douleur : avertis l'enseignant.

Chapitre 3 : Acrosport : composer et présenter une prestation

1. Composer une prestation collective :

Le but de l'acrosport :
En acrosport, tu crées avec ton équipe une suite de figures et de mouvements. Vous devez les enchaîner de façon claire et présenter une prestation qui semble maîtrisée. Chacun a un rôle et participe à la réussite du groupe.

Les rôles dans l'équipe :
Tu peux être porteur, voltigeur ou pareur. Le porteur soutient la figure, le voltigeur prend une position stable et le pareur aide à prévenir une chute. Les rôles peuvent changer selon les figures et les capacités de chacun.

Construire l'enchaînement :
Choisissez des figures adaptées à votre niveau, puis reliez-les avec des déplacements simples. Prévoyez un début et une fin reconnaissables. Un enchaînement d'environ 1 à 2 minutes est plus facile à mémoriser et à répéter qu'une suite trop longue.

Moment	À prévoir
Début	Une position de départ tenue et visible
Enchaînement	Des figures simples reliées par des déplacements
Fin	Une position collective tenue quelques secondes

Exemple de composition :
Une équipe de 4 élèves prépare une prestation d'une minute. Elle commence par une pose collective, réalise 3 figures simples avec des déplacements entre elles, puis termine par une position finale tenue 3 secondes.

2. Répéter et présenter en sécurité :

Les règles de sécurité :
Avant de monter, vérifie que le tapis est bien posé et que l'espace autour de vous est dégagé. Le porteur adopte une position stable, le voltigeur monte sans précipitation et le pareur reste attentif. Arrêtez immédiatement si quelqu'un perd l'équilibre ou ressent une douleur.

Répéter efficacement :
Répétez d'abord chaque figure séparément, puis travaillez les transitions. Comptez à voix haute pour garder le même rythme. Une erreur fréquente est de vouloir aller trop vite, ce qui rend les figures moins stables et les mouvements moins lisibles.

Présenter devant les autres :

Au moment de passer, entrez ensemble dans l'espace, regardez devant vous et gardez des gestes maîtrisés. Tenez les figures sans bouger inutilement, puis sortez proprement. J'ai remarqué qu'une équipe qui respire et se parle calmement paraît tout de suite plus sûre d'elle.

Exemple de mini-cas :
Votre équipe de 4 élèves dispose de 20 minutes pour préparer une prestation d'une minute. Pendant 5 minutes, vous choisissez 3 figures simples et répartissez les rôles. Vous répétez ensuite chaque figure, puis l'enchaînement complet 3 fois. Résultat attendu : une prestation collective avec un début, des transitions et une fin tenue 3 secondes. Livrable attendu : un enchaînement présenté en 1 minute, avec les rôles de chacun identifiés.

Ta check-list avant le passage :

- Vérifie que le tapis et l'espace sont dégagés.
- Rappelle à chacun son rôle et son placement.
- Fais une répétition complète sans précipitation.
- Accorde-toi avec ton équipe sur le départ et le rythme.
- Termine par une position stable et tenue.

Ce qu'il faut retenir

En acrosport, compose avec ton équipe un enchaînement adapté, clair et maîtrisé, où chacun connaît son rôle.

- Choisis des figures simples et relie-les par des déplacements, avec un début et une fin reconnaissables.
- Répète chaque figure, puis les transitions, en gardant un rythme calme.
- Vérifie le tapis et l'espace, reste attentif à la sécurité et arrête-toi en cas de douleur ou de déséquilibre.

Une **répartition des rôles**, des **transitions bien répétées** et une **position finale stable** rendent ta prestation plus sûre et réussie.

Chapitre 4 : Volley-ball : coopérer et s'opposer

1. Coopérer pour faire vivre le ballon :

Le but du jeu :
Au volley-ball, ton équipe cherche à faire tomber le ballon dans le camp adverse, tout en l'empêchant de toucher le sol chez toi. Pour y arriver, il faut communiquer, bouger ensemble et se répartir les rôles.

Les 3 touches :
En général, une équipe peut toucher le ballon jusqu'à 3 fois avant de le renvoyer. La première touche sert souvent à réceptionner, la deuxième à préparer l'attaque et la troisième à envoyer le ballon dans l'autre camp.

Exemple d'échange :
Tu réceptionnes le ballon vers ton partenaire, qui le place près du filet. Un troisième joueur l'envoie dans une zone libre. Même si chaque touche est simple, l'équipe construit une vraie action.

2. Construire une opposition efficace :

Observer l'équipe adverse :
Pour gêner l'adversaire, regarde où ses joueurs se placent et repère les espaces libres. Évite de renvoyer automatiquement le ballon au centre. Une balle placée dans une zone éloignée peut obliger l'autre équipe à se déplacer vite.

Se placer en défense :
Après avoir envoyé le ballon, prépare-toi à défendre. Plie légèrement les jambes, reste attentif et garde une distance qui te permet de bouger. Ne suis pas le ballon tous ensemble, sinon une partie du terrain reste découverte.

Exemple de choix tactique :
L'équipe adverse regroupe 3 joueurs près du filet. Tu peux envoyer le ballon doucement vers le fond du terrain, si tu contrôles ton geste. Le but est de viser un espace accessible, pas de frapper fort à tout prix.

3. Communiquer et progresser ensemble :

Des mots simples et utiles :
Annonce rapidement qui prend le ballon avec des mots comme « à moi » ou « j'ai ». Une consigne courte évite les collisions et les hésitations. Encourage aussi tes partenaires après une erreur, car l'échange suivant commence aussitôt.

Une mise en situation concrète :

Avec 6 joueurs, faites un match de 10 minutes sur un terrain adapté à votre niveau. Après chaque point, prenez quelques secondes pour vous replacer. Le résultat attendu est de réaliser au moins 3 échanges construits avec réception, passe et renvoi.

Le livrable attendu est un bilan d'équipe en 3 lignes : une action réussie, une difficulté rencontrée et un objectif précis pour le prochain match.

Ta check-list avant chaque échange :

À vérifier	Ton action
Placement	Je couvre ma zone et je garde les yeux sur le ballon.
Communication	J'annonce clairement si je prends la balle.
Réception	Je dirige la balle vers un partenaire disponible.
Attaque	Je cherche un espace libre dans le camp adverse.
Après le renvoi	Je me replace aussitôt pour défendre.

Ce qu'il faut retenir

Au volley-ball, tu coopères pour faire tomber le ballon dans le camp adverse et protéger le tien. Construis tes actions en **trois touches complémentaires**.

- Réceptionne puis dirige la balle vers un partenaire pour préparer l'attaque.
- Observe les adversaires et vise les **espaces libres** plutôt que de frapper fort.
- Annonce qui prend le ballon et **replace-toi en défense** après le renvoi.

En communiquant, en couvrant ta zone et en encourageant ton équipe, tu rends les échanges plus efficaces et tu progresses ensemble.

Chapitre 5 : Cross-training et santé

1. Comprendre le cross-training :

Le principe :
Le cross-training consiste à varier les activités physiques au lieu de toujours répéter le même entraînement. Tu peux associer marche rapide, renforcement musculaire, vélo ou exercices de mobilité. Cette variété fait travailler ton corps de plusieurs façons et rend les séances moins monotones.

L'intérêt pour ton métier :
En sellerie, tu peux rester longtemps debout ou assis, garder les bras dans la même position et effectuer des gestes précis. Bouger régulièrement aide à entretenir ton endurance et ta mobilité. Ce n'est pas une garantie contre les douleurs, mais c'est une façon de prendre soin de ton corps.

Exemple d'entraînement varié :
Tu peux commencer par 10 minutes de marche rapide, faire ensuite 2 séries de 8 squats et 8 pompes contre un mur, puis terminer par 5 minutes d'étirements doux. Ajuste les exercices si tu ressens une douleur.

2. Construire une séance adaptée :

Les étapes utiles :
Une séance simple comprend un échauffement, quelques exercices variés et un retour au calme. Commence tranquillement, surtout après une période sans activité. Prévois environ 20 à 30 minutes, puis augmente la durée petit à petit si tu récupères bien.

La sécurité avant tout :
Choisis un espace dégagé, des chaussures adaptées et une intensité qui te permet de parler pendant l'effort. Bois selon ta soif et arrête-toi en cas de douleur inhabituelle, de vertige ou d'essoufflement important. Si tu as un problème de santé, demande conseil à un professionnel.

Exemple de mini cas concret :
Après une journée d'atelier, tu prévois une séance de 25 minutes. Tu marches 5 minutes, fais 2 séries de 8 squats et de 8 pompes au mur, puis termines par 5 minutes de marche lente. Livrable attendu : une fiche indiquant les exercices, les durées et ton ressenti sur 10.

3. Suivre tes efforts et récupérer :

La récupération :
Ton corps a besoin de repos pour s'adapter. Alterne les efforts et les journées plus légères. Après une séance, note si tu te sens fatigué ou si une gêne persiste. Ne cherche pas à battre un record à chaque entraînement, la régularité compte davantage.

Ta check-list avant et après :
Cette vérification rapide t'aide à organiser une séance sans oublier les bases. Tu peux la reprendre en cours d'EPS ou lors d'une activité personnelle, puis noter ce que tu souhaites ajuster la prochaine fois.

Moment	À vérifier
Avant	Tenue confortable et espace dégagé
Échauffement	5 à 10 minutes d'effort progressif
Pendant	Exercices maîtrisés et absence de douleur
Après	Retour au calme et ressenti noté sur 10

Exemple de suivi :
Tu notes « marche, 10 minutes, puis renforcement, 12 minutes, effort 5 sur 10 ». Le lendemain, tu vérifies si tu as récupéré. Si tu te sens épuisé, réduis la durée ou l'intensité de la prochaine séance.

Ce qu'il faut retenir

Le **cross-training** alterne plusieurs activités pour entretenir ton endurance et ta mobilité, utiles dans un métier aux postures répétitives.

- Construis une séance avec échauffement, exercices variés et retour au calme.
- Commence progressivement, dans un espace dégagé, à une intensité maîtrisée.
- Arrête-toi en cas de douleur inhabituelle, de vertige ou d'essoufflement important.
- Note ton effort et ton ressenti, puis adapte la séance selon ta récupération.

Privilégie la **régularité et la récupération** plutôt que la performance. En cas de problème de santé, demande conseil à un professionnel.

Prévention santé environnement

Présentation de la matière :
En CAP Sellerie générale, la PSE t'apprend à protéger ta santé, préserver l'environnement et comprendre tes droits de consommateur. Tu étudies aussi les **risques professionnels** liés à ton atelier.

Cette matière conduit à une épreuve de **coefficient 1**. En CCF, tu passes une évaluation pratique et orale de secourisme, puis un écrit de 50 minutes en fin de formation.

Si ton statut impose l'examen ponctuel, tu passes un **écrit final** d'une heure.

Conseil :
Je te conseille de réviser 15 minutes, 2 fois par semaine. Prépare une fiche par thème et relie chaque notion à une situation d'atelier, comme une découpe ou un collage. Cette méthode rend tes révisions plus concrètes.

Entraîne-toi à **identifier le danger**, expliquer les dommages possibles et proposer une prévention adaptée. Justifie tes réponses plutôt que réciter uniquement ton cours. Reprends tranquillement tes erreurs avec ton enseignant.

Table des matières

Chapitre 1 : Hygiène de vie, addictions et santé sexuelle ..... Aller
1. Prendre soin de ta santé au quotidien ..... Aller
2. Protéger ta santé sexuelle ..... Aller
Chapitre 2 : Ressources, nuisances et risques environnementaux ..... Aller
1. Préserver les ressources de l'atelier ..... Aller
2. Repérer nuisances et risques ..... Aller
3. Agir et trier dans l'atelier ..... Aller
Chapitre 3 : Droits du salarié et santé au travail ..... Aller
1. Connaître tes droits et tes obligations ..... Aller
2. Prévenir les risques et réagir au bon moment ..... Aller
Chapitre 4 : Prévenir les risques et secourir au travail ..... Aller
1. Repérer les risques de l'atelier ..... Aller
2. Agir pour éviter l'accident ..... Aller
3. Porter secours et donner l'alerte ..... Aller
Chapitre 5 : Budget, achats et assurances du consommateur ..... Aller
1. Préparer un budget réaliste ..... Aller
2. Acheter sans te précipiter ..... Aller

3. Comprendre les assurances ..... Aller

Chapitre 1 : Hygiène de vie, addictions et santé sexuelle

1. Prendre soin de ta santé au quotidien :

Les habitudes qui aident :
Ton hygiène de vie repose sur des gestes simples : dormir suffisamment, manger régulièrement, boire de l'eau et bouger chaque jour. En atelier, être reposé et attentif aide aussi à manipuler les outils et les matériaux avec prudence.

Selon l'Assurance Maladie, les besoins de sommeil varient selon les personnes, et les adultes dorment en moyenne entre 7 et 8 heures par nuit. Si tu te sens souvent épuisé, essaie de garder des horaires réguliers et demande conseil à un professionnel de santé.

Comprendre les addictions :
Une addiction, c'est une difficulté à contrôler une consommation ou un comportement, malgré ses conséquences. L'alcool, le tabac, le cannabis et certains médicaments peuvent entraîner une dépendance. Les écrans ou les jeux peuvent aussi devenir envahissants et perturber le sommeil, les cours ou les relations.

Alcool et drogues peuvent réduire l'attention, ralentir les réflexes et pousser à prendre des risques. En sellerie, travailler avec une machine ou un outil coupant après une consommation peut provoquer un accident. Ne conduis pas et ne manipule pas d'équipement si tu es sous effet.

Exemple de réaction en atelier :
Tu remarques qu'un camarade semble somnolent et tient mal son cutter. Tu lui proposes d'arrêter, tu poses l'outil en sécurité et tu préviens le formateur. Le résultat attendu est une situation sécurisée, sans jugement ni prise de risque supplémentaire.

Repères pratiques :

Situation	Réflexe utile
Fatigue importante	Faire une pause et en parler au formateur si ta sécurité est en jeu.
Pression pour consommer	Refuser simplement et t'éloigner si nécessaire.
Consommation difficile à maîtriser	En parler à un médecin ou à un service spécialisé.
Personne en danger immédiat	Alerter un adulte responsable ou les secours.

Si tu veux réduire ou arrêter une consommation, tu n'as pas à gérer ça seul. Un médecin, un infirmier, un centre de soins ou une consultation jeunes consommateurs peut t'écouter et t'orienter. Demander de l'aide tôt est un réflexe utile, pas un échec.

2. Protéger ta santé sexuelle :

Consentement et prévention :
Un rapport sexuel doit être librement accepté par chaque personne. Tu peux dire oui ou non, changer d'avis et arrêter à tout moment. Le silence, l'hésitation ou la pression ne valent pas un accord. Respecter les limites de l'autre est essentiel.

Le préservatif externe ou interne aide à réduire le risque d'infections sexuellement transmissibles, appelées IST. La pilule et les autres contraceptifs ne protègent pas des IST. Pour éviter une grossesse, demande conseil à un professionnel afin de choisir une contraception adaptée.

Dépistage et demande d'aide :
Une IST peut être présente sans signe visible. Après un rapport non protégé, si tu as un symptôme ou si tu souhaites arrêter le préservatif avec un nouveau partenaire, renseigne-toi sur le dépistage auprès d'un professionnel de santé ou d'un centre adapté.

D'après l'Assurance Maladie, les centres de santé sexuelle peuvent proposer des conseils et un dépistage des IST. En cas de doute, ne te soigne pas seul avec un médicament trouvé chez toi. Prends rapidement conseil auprès d'un médecin, d'une sage-femme ou d'un centre.

Exemple de démarche après un rapport non protégé :
Tu as eu un rapport sans préservatif et tu t'inquiètes. Dès que possible, tu contactes un professionnel de santé ou un centre de santé sexuelle, tu expliques la situation et tu demandes quoi faire. Le livrable attendu est un rendez-vous ou une orientation adaptée, pas un autodiagnostic.

Ta check-list avant d'agir :

- Vérifie que chacun est d'accord, sans pression.
- Utilise un préservatif pour réduire le risque d'IST.
- Demande conseil pour choisir une contraception adaptée.
- Après une situation à risque, contacte un professionnel rapidement.
- Ne partage pas tes informations intimes sans ton accord.

Ce qu'il faut retenir

Prendre soin de toi au quotidien améliore ta santé et contribue à la sécurité en atelier. Les addictions peuvent altérer ton attention et tes réflexes : demande de l'aide sans attendre si une consommation devient difficile à maîtriser.

- Favorise un sommeil suffisant, une alimentation régulière, l'hydratation et l'activité physique.
- Ne conduis pas et n'utilise pas d'outil dangereux sous l'effet d'une substance ou en cas de forte fatigue.
- Le **consentement libre** peut être retiré à tout moment. Le préservatif réduit les risques d'IST, contrairement aux contraceptifs hormonaux.
- Après un rapport à risque, contacte un professionnel pour un **dépistage adapté** et des conseils.

Respecte tes limites et celles des autres. Un professionnel de santé peut t'accompagner, sans jugement, pour préserver ta santé.

Chapitre 2 : Ressources, nuisances et risques environnementaux

1. Préserver les ressources de l'atelier :

Les ressources utilisées :
Dans un atelier de sellerie, tu utilises des matières premières, de l'eau et de l'énergie. Le cuir, les tissus, les mousses, les fils et les colles sont des ressources. Bien les gérer limite les pertes et évite de jeter des matériaux encore utilisables.

Les bons gestes au quotidien :
Avant de couper, vérifie le plan, les dimensions et le sens du matériau. Range les chutes réutilisables dans un endroit propre et identifié. Éteins les machines et l'éclairage quand tu ne les utilises pas, et évite de laisser couler l'eau inutilement.

- Prépare seulement la quantité de colle nécessaire.
- Trie les chutes selon leur matière et leur état.
- Referme les contenants après usage pour éviter les pertes.

Exemple de réduction des pertes :
Pour fabriquer 4 assises, tu repères les pièces du patron avant la découpe et tu les rapproches sans oublier le sens du cuir. Tu conserves les chutes assez grandes pour de petites réparations. Le livrable attendu est une fiche indiquant la matière utilisée et les chutes réutilisables.

2. Repérer nuisances et risques :

La différence entre nuisance et risque :
Une nuisance gêne le travail ou le voisinage, par exemple le bruit, les odeurs ou la poussière. Un risque peut provoquer un dommage, comme une coupure, une chute, un incendie ou un problème de santé lié à l'inhalation de vapeurs.

Les dangers à surveiller :
Les machines de coupe peuvent blesser, les outils mal rangés peuvent faire trébucher et certains produits peuvent irriter la peau ou les voies respiratoires. Lis l'étiquette et les consignes du produit avant de l'utiliser. Ne transvase jamais un produit dans un contenant non identifié.

Représentation visuelle



Utilisation sécurisée de machines de découpe pour la fabrication en sellerie

Les réflexes de prévention :
Avant une tâche, repère le danger et applique les consignes de l'atelier. Utilise les protections demandées, comme des gants adaptés ou une protection respiratoire, et garde les passages dégagés. Si tu constates une fuite, un emballage abîmé ou une ventilation en panne, préviens immédiatement ton responsable.

3. Agir et trier dans l'atelier :

Les déchets et leur tri :
Ne mélange pas tous les déchets. Sépare les chutes propres, les emballages et les déchets souillés par un produit. Suis les consignes affichées dans ton entreprise, car un reste de colle ou de solvant ne se jette pas comme un morceau de tissu propre.

Mini-cas concret :
Après une réparation de 2 sièges, tu trouves des chutes de tissu propres, un chiffon avec de la colle et un pot de produit presque vide. Tu mets chaque déchet dans la filière prévue, puis tu signales le pot au responsable. Le livrable attendu est une fiche de tri avec 3 catégories de déchets.

Ta vérification sur le terrain :
Avant de commencer, prends 1 minute pour vérifier ces points. Cette habitude m'a souvent évité de perdre du temps ou de devoir recommencer une tâche. Si un point n'est pas conforme, corrige-le ou demande au responsable avant de poursuivre.

Point à vérifier	Action attendue
Poste de travail	Dégager les passages et ranger les outils.
Matières	Prélever la quantité nécessaire et garder les chutes utiles.
Produits	Lire l'étiquette et refermer le contenant après usage.
Protections	Porter celles qui sont demandées pour la tâche.
Déchets	Trier selon les consignes et signaler les déchets souillés.

Ce qu'il faut retenir

Dans l'atelier, tu préserves les ressources en limitant les pertes et en économisant l'eau et l'énergie. Tu distingues les nuisances des risques pour mieux prévenir les dommages.

- Prépare les quantités nécessaires, conserve les chutes réutilisables et éteins les équipements inutilisés.
- Repère les dangers, lis les étiquettes, porte les protections adaptées et signale toute anomalie.
- Trie séparément les déchets propres et souillés selon les consignes de l'entreprise.

Avant chaque tâche, vérifie ton poste, tes matières, tes produits, tes protections et le tri. Ces **gestes de prévention** protègent ta santé et réduisent l'impact de l'atelier.

Chapitre 3 : Droits du salarié et santé au travail

1. Connaître tes droits et tes obligations :

Les droits du salarié :
Quand tu travailles, tu as droit à une rémunération, aux congés prévus par la loi ou ton contrat, et au respect de ta dignité. Tu dois aussi recevoir les informations et la formation nécessaires pour faire ton travail sans te mettre en danger.

Les obligations de l'employeur :
Ton employeur doit protéger ta santé physique et mentale. Il évalue les risques du poste, organise la prévention et te donne des consignes adaptées. Les risques repérés et les mesures prévues figurent dans le document unique d'évaluation des risques professionnels, appelé DUERP.

Tes obligations au quotidien :
Tu dois suivre les consignes de sécurité et utiliser correctement les équipements de protection fournis. Tu dois aussi prendre soin de ta sécurité et de celle des autres. Si une consigne te semble floue, demande une explication avant de commencer.

Exemple en atelier :
Avant d'utiliser une presse, tu constates que son protecteur est absent. Tu ne démarres pas la machine. Tu préviens ton responsable et tu attends une consigne claire ou une réparation, même si le travail est urgent.

Situation	Ton réflexe	Qui agit
Protecteur de machine absent	Ne pas démarrer, signaler le danger	Le responsable fait sécuriser ou réparer la machine
Colle ou solvant sans étiquette lisible	Ne pas l'utiliser, demander l'identification du produit	L'employeur fournit les informations et les consignes adaptées
Douleur qui revient au travail	En parler rapidement	Le salarié, le responsable et le service de prévention peuvent chercher une solution

Astuce de terrain :
En atelier, garde en tête une règle simple, « je ne sais pas, je demande ». J'ai déjà vu des débutants manipuler un produit sans lire son étiquette, juste pour gagner quelques minutes. Cette précipitation peut provoquer une irritation ou une intoxication.

2. Prévenir les risques et réagir au bon moment :

Les risques dans ton métier :

En sellerie, tu peux te couper avec une lame, te piquer avec une aiguille ou te blesser avec une machine. Les colles et solvants peuvent irriter ou intoxiquer. Les gestes répétés, les postures penchées, le bruit et les poussières peuvent aussi fatiguer ton corps.

Le droit d'alerte et de retrait :
Si tu as un motif raisonnable de penser qu'un danger grave et imminent menace ta vie ou ta santé, alerte immédiatement ton employeur. Tu peux te retirer de la situation dangereuse. Tu ne dois pas créer un nouveau danger pour les autres, et tu reprends le travail quand la situation est sécurisée.

La médecine du travail :
Le service de prévention et de santé au travail suit ta santé et peut conseiller des adaptations de poste. Tu peux le contacter directement, sans demander l'accord de ton employeur. Pour un salarié nouvellement embauché, la visite d'information et de prévention a généralement lieu dans les 3 mois après la prise de poste, avec des exceptions pour certains postes ou salariés.

En cas d'accident ou de symptôme :
Préviens rapidement ton responsable, même si la coupure semble légère. Note l'heure, le lieu et les circonstances, puis suis la procédure de l'entreprise. Si un produit touche ta peau, applique les consignes de sécurité et ne te nettoie jamais avec un solvant.

Exemple de mini-cas en sellerie :
À 10 h, une apprentie remarque une forte odeur de colle et ressent un mal de tête. Elle arrête l'application, s'éloigne de la zone, prévient son tuteur et consulte les consignes du produit. Le tuteur vérifie l'aération et contacte le responsable. Livrable attendu : un signalement écrit avec l'heure, le produit concerné, les symptômes et l'action prise.

Ta check-list avant et pendant le travail :

- Vérifie que ton poste est rangé et que les outils sont en bon état.
- Lis l'étiquette et les consignes avant d'utiliser une colle ou un solvant.
- Utilise les protections prévues et respecte les consignes de ventilation.
- Signale tout incident, douleur inhabituelle ou matériel défectueux.
- En cas de danger grave et imminent, alerte et éloigne-toi de la zone dangereuse.

Astuce pour ton stage :
Si tu as mal au poignet ou au dos plusieurs jours de suite, ne te dis pas que c'est normal parce que tu débutes. Note les tâches qui déclenchent la douleur, puis parle-en à ton tuteur. Cette information aide à ajuster le poste avant que le problème s'installe.

Ce qu'il faut retenir

Tu as droit à des conditions de travail sûres, à l'information et à la formation nécessaires. Ton employeur doit prévenir les risques, tandis que tu respectes les consignes et protèges ta sécurité et celle des autres.

- Vérifie ton matériel et lis les consignes avant d'utiliser un produit ou une machine.
- Signale rapidement tout danger, accident, douleur ou symptôme inhabituel.
- Face à un **danger grave et imminent**, alerte ton employeur et éloigne-toi de la situation dangereuse.
- Tu peux contacter directement le **service de santé au travail** pour obtenir des conseils ou demander une adaptation de ton poste.

Ne prends pas de risque pour gagner du temps : si tu ne sais pas, demande une explication et attends que la situation soit sécurisée.

Chapitre 4 : Prévenir les risques et secourir au travail

1. Repérer les risques de l'atelier :

Dangers et risques :
Un danger peut blesser ou rendre malade. Le risque dépend aussi de la situation et de ton exposition. En sellerie, une aiguille en mouvement, une lame, un produit de collage ou un sol encombré peuvent provoquer un accident.

Prévention au quotidien :
Avant de commencer, vérifie ton poste, les protections de la machine et l'état des outils. Range les chutes de matière, garde les passages libres et lis les consignes du produit utilisé. Si tu repères un danger, préviens ton responsable.

Exemple de risque lié à une machine :
Tu remarques que le protège-aiguille de la machine à coudre est desserré. Tu arrêtes la machine, tu ne la réutilises pas et tu avertis ton responsable. Tu ne tentes pas de réparer une machine sans y être autorisé.

2. Agir pour éviter l'accident :

Qui fait quoi ?
L'employeur évalue les risques, organise la prévention et informe les travailleurs. Toi aussi, tu dois respecter les consignes et prendre soin de ta sécurité et de celle des autres. Le DUERP recense les risques professionnels de l'entreprise et les mesures de prévention prévues.

Gestes de prévention :

- Arrête la machine avant de régler ou de dégager une pièce.
- Utilise les équipements de protection adaptés au travail demandé.
- Referme les contenants de colle et respecte les consignes figurant sur l'étiquette.
- Signale une protection abîmée, une fuite ou un outil défectueux.

Repères sur le terrain :

Situation	Action immédiate	Indicateur à vérifier
Machine bruyante ou protection desserrée	Arrêter et prévenir le responsable	Protection en place avant la reprise
Chutes de cuir dans le passage	Dégager le passage sans se précipiter	Sol libre et circulation possible

Colle renversée	Éloigner les personnes et appliquer la consigne du produit	Zone sécurisée et produit identifié
Blessure ou malaise	Protéger, alerter et suivre les consignes de secours	Secours prévenus et victime surveillée

Mini cas pratique :
Pendant 10 minutes, tu inspectes un poste de couture avant la fabrication d'une housse. Tu repères 2 risques, une protection desserrée et des chutes au sol. Tu sécurises la zone et préviens ton responsable. Livrable attendu : une fiche de contrôle avec 2 risques repérés, 2 actions prises et l'accord du responsable avant la reprise.

3. Porter secours et donner l'alerte :

Les premiers réflexes :
Face à un accident, commence par te protéger et évite le suraccident. Puis examine la situation, fais alerter ou alerte toi-même, et porte secours dans les limites de ta formation. L'INRS présente ces étapes comme les grandes actions du sauveteur secouriste du travail.

Donner une alerte utile :
Appelle le numéro adapté, par exemple le 15, le 18 ou le 112, et suis l'organisation prévue dans l'entreprise. Donne l'adresse précise, l'accès à l'atelier, ce qui s'est passé, le nombre de victimes et leur état. Ne raccroche pas avant qu'on te le demande.

Gestes de secours et limites :
Ne déplace pas une victime, sauf si un danger persistant impose de la mettre à l'abri et que tu peux le faire sans te mettre en danger. Suis les consignes des secours. Pour une projection de produit, consulte les consignes affichées et la fiche de données de sécurité.

Exemple d'accident avec une machine :
Un collègue se coupe près d'une machine. Tu arrêtes l'équipement si tu peux le faire sans danger, tu appelles un secouriste du travail et tu demandes à une autre personne de prévenir les secours si nécessaire. Tu restes auprès de la victime et tu suis les instructions reçues.

Ce qu'il faut retenir

Au travail, repère les dangers et réduis les risques avant de commencer. Ta vigilance protège aussi tes collègues.

- Vérifie les outils, les protections et ton poste, puis garde les passages dégagés.
- Arrête une machine défectueuse, signale le problème et ne la réutilise pas avant accord.

- En cas d'accident, **protège et alerte**, puis porte secours selon ta formation.
- Transmets aux secours l'adresse, les accès, les circonstances et l'état de la victime. Ne la déplace pas sauf danger persistant.

Respecte les consignes de sécurité et les limites de tes compétences. Une **alerte précise** et des gestes adaptés évitent d'aggraver la situation.

Chapitre 5 : Budget, achats et assurances du consommateur

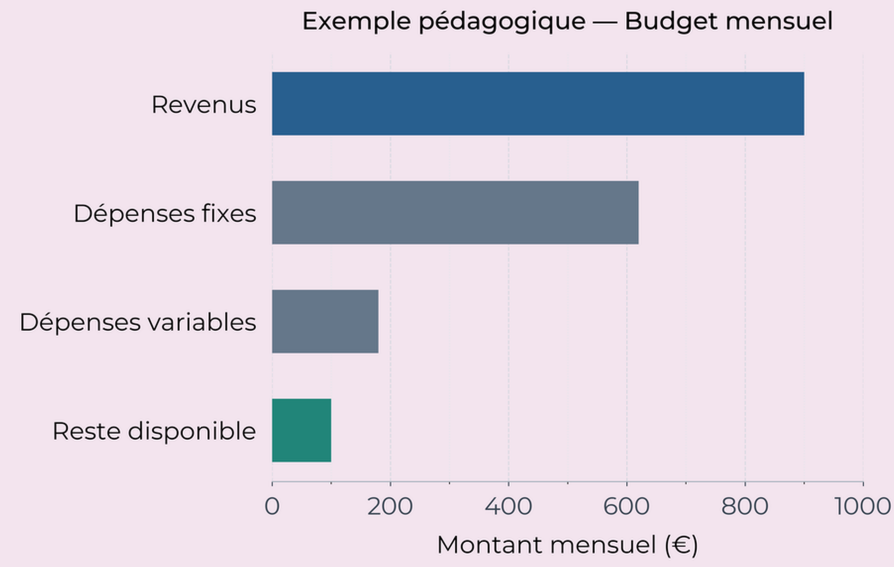
1. Préparer un budget réaliste :

À quoi sert un budget :
Un budget t'aide à comparer l'argent qui entre et celui qui sort. Tu repères ainsi ce qu'il te reste pour les dépenses imprévues ou les projets. En atelier, cette méthode sert aussi à éviter les achats de matériel décidés dans la précipitation.

Calculer ce qu'il te reste :
Additionne tes revenus, puis tes dépenses fixes et variables. Soustrais les dépenses du total des revenus. Si le résultat est négatif, il faut revoir certaines dépenses avant de t'engager dans un nouvel achat ou un abonnement.

Élément du budget	Exemple mensuel	À vérifier
Revenus	900 €	Salaire ou aide reçue
Dépenses fixes	620 €	Transport, téléphone, logement
Dépenses variables	180 €	Alimentation, loisirs, achats
Reste disponible	100 €	Somme à garder en réserve

Graphique chiffré



Exemple de budget pour un achat :

Tu reçois 900 € par mois et tes dépenses atteignent 800 €. Il te reste 100 €. Une paire de chaussures de sécurité à 65 € est envisageable, mais il ne restera que 35 €. Vérifie d'abord si cet achat est nécessaire et si une aide peut le financer.

2. Acheter sans te précipiter :

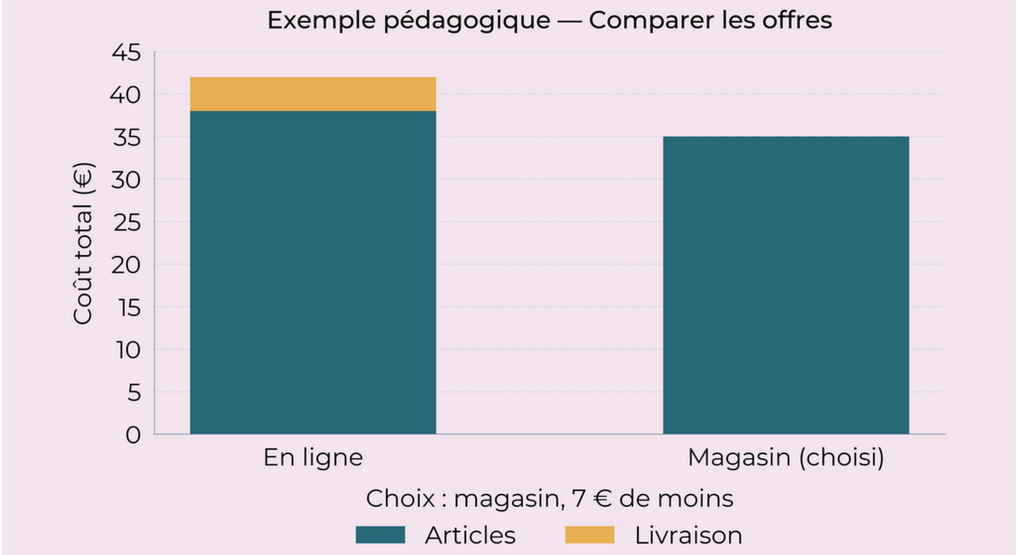
Comparer le besoin et le prix :
Avant d'acheter, définis ce dont tu as vraiment besoin, puis compare le prix, la qualité, la durée d'utilisation et les frais de livraison. Pour un achat important, garde le devis ou une capture du prix. Une offre qui semble avantageuse n'est pas forcément la plus adaptée.

Vérifier les conditions de vente :
Lis le prix total, les modalités de paiement, les délais de livraison et les conditions de retour. Pour un achat à distance, certains contrats ouvrent un délai de rétractation de 14 jours, mais il existe des exceptions. Vérifie les conditions applicables avant de commander.

- Identifie le produit et son usage.
- Compare au moins 2 offres et le coût total.
- Vérifie les garanties, les retours et les frais.
- Conserve la facture et la preuve de paiement.
- Attends avant d'acheter si tu hésites ou si le budget est trop serré.

Exemple de cas concret :
En atelier, tu dois acheter une règle métallique et des ciseaux pour 38 €. Tu compares 2 magasins, vérifies la qualité et ajoutes 4 € de livraison à une commande en ligne. Tu choisis l'offre à 35 € en magasin. Livrable attendu : un comparatif de 2 offres avec prix, frais et choix justifié.

Graphique chiffré



3. Comprendre les assurances :

Repérer ce que le contrat couvre :
Une assurance prévoit une protection contre certains risques, selon les garanties inscrites au contrat. Vérifie les biens et les situations couverts, les exclusions, le montant remboursé et la franchise, c'est-à-dire la somme qui peut rester à ta charge.

Agir en cas de problème :
Garde ton contrat, les factures et les échanges avec l'assureur. Après un sinistre, sécurise la situation, rassemble les justificatifs et préviens rapidement l'assureur en suivant les délais indiqués dans ton contrat. Ne suppose pas qu'un dommage est couvert sans vérifier les garanties.

Exemple de vérification d'assurance :
Tu assures un ordinateur de 600 €. Le contrat prévoit une franchise de 100 € et exclut le vol sans effraction. Avant de signer, tu demandes si ce risque est couvert et compares le coût annuel avec une autre offre. Une franchise élevée peut réduire l'intérêt de la garantie.

Réflexes à garder :

- Note les revenus et dépenses chaque mois.
- Compare le coût total avant d'acheter.
- Lis les conditions et garde les preuves d'achat.
- Vérifie les garanties, exclusions et franchises.
- Demande de l'aide si une clause ou un paiement n'est pas clair.

Ce qu'il faut retenir

Un budget t'aide à savoir ce que tu peux dépenser et à éviter les achats précipités. Avant de t'engager, vérifie le coût total et les conditions.

- Calcule tes revenus, tes dépenses et ton **reste disponible**.
- Compare plusieurs offres, leurs frais, garanties et conditions de retour.
- Conserve les factures et vérifie les **garanties d'assurance**, exclusions et franchises.

Si ton budget est serré ou qu'une clause n'est pas claire, attends et demande conseil. De bonnes vérifications t'aident à protéger ton argent et tes biens.

Définition du modèle et préparation technique

Présentation de la matière :
Dans le CAP Sellerie générale, tu apprends à analyser une demande, lire un dessin technique et préparer des **patrons et gabarits**. Tu choisis les matériaux adaptés et organises les étapes de fabrication, par exemple pour une housse de siège.

Cette matière prépare à l'épreuve « Mise au point d'un produit, préparation d'une fabrication », de **coefficient 6**. Elle comporte des travaux écrits, graphiques et techniques. Tu passes 2 situations en CCF en dernière année ou un examen final de **5 à 7 heures**, suivant ton statut.

Conseil :
Entraîne-toi 20 minutes, 3 fois par semaine, à lire un plan puis à tracer un patron. Vérifie les dimensions, les repères et les marges d'assemblage demandées. Je te conseille de privilégier la précision avant la vitesse.

Prépare une **fiche de méthode** avec les matériaux, les outils et l'ordre des opérations. Garde tes tracés corrigés pour comprendre tes erreurs. Si tu bloques, demande une démonstration, puis recommence seul, sans te décourager.

Table des matières

Chapitre 1 : Analyser la demande et le dossier technique ..... Aller
1. Comprendre la demande et les documents ..... Aller
2. Vérifier et exploiter le dossier ..... Aller
Chapitre 2 : Relever les mesures et construire les gabarits ..... Aller
1. Préparer et relever les mesures ..... Aller
2. Construire et vérifier les gabarits ..... Aller
3. Organiser le travail et contrôler le résultat ..... Aller
Chapitre 3 : Mettre à plat et transformer les patronnages ..... Aller
1. Mettre le patronnage à plat ..... Aller
2. Transformer les formes ..... Aller
3. Contrôler et préparer la découpe ..... Aller
Chapitre 4 : Choisir les solutions et organiser la fabrication ..... Aller
1. Analyser la demande et choisir les solutions ..... Aller
2. Préparer les étapes de fabrication ..... Aller
3. Réaliser et contrôler un cas concret ..... Aller

Chapitre 1 : Analyser la demande et le dossier technique

1. Comprendre la demande et les documents :

Clarifier la demande :
Avant de couper ou de coudre, tu dois comprendre ce que le client attend. Repère l'objet à fabriquer ou à réparer, son usage, ses dimensions, son aspect souhaité et la date prévue. Une demande bien comprise évite de partir sur une mauvaise solution.

Repérer les informations utiles :
Le dossier technique rassemble les éléments nécessaires au travail. Il peut contenir un dessin, des mesures, un patron, une fiche de fabrication, des photos ou des consignes sur les matériaux. Vérifie aussi les quantités et les finitions demandées, comme une fermeture ou une surpiqûre.

Élément du dossier	Question à te poser
Dessin ou photo	Quelle forme et quelles finitions vois-tu ?
Dimensions	Sont-elles complètes et cohérentes ?
Matériaux	Le cuir ou le tissu est-il précisé ?
Consignes	Y a-t-il une date ou une quantité à respecter ?

Exemple de demande à clarifier :
Un client demande une housse de siège en simili cuir. Tu notes les dimensions, la couleur, le nombre de pièces et le type de fermeture. Si la demande ne précise pas si la housse est amovible, tu poses la question avant de préparer le patron.

2. Vérifier et exploiter le dossier :

Contrôler la cohérence :
Compare les informations entre elles avant de commencer. Une cote absente, une photo différente du dessin ou un matériau incompatible avec l'usage sont des points à vérifier. Note tes questions et demande une validation à ton responsable plutôt que de deviner.

Préparer les étapes et les documents :
Une fois la demande clarifiée, repère les pièces à réaliser, les matériaux nécessaires et l'ordre des opérations. Selon le travail, tu peux annoter le dessin, compléter une fiche ou préparer un relevé de mesures. Garde ces documents près de ton poste pour éviter les oublis.

Sur le terrain, une vérification rapide avant la découpe peut t'éviter de perdre du matériau. Passe en revue cette liste et coche chaque point quand tu l'as confirmé :

- Tu as identifié l'objet et son usage.
- Tu as vérifié toutes les dimensions utiles.
- Tu as repéré le matériau et les fournitures nécessaires.
- Tu as noté les finitions et la date attendue.
- Tu as fait valider les informations manquantes ou contradictoires.

Exemple de préparation d'une housse :
Pour une housse de siège de 45 cm sur 50 cm, tu vérifies le dessin, les mesures et le choix du simili cuir. Tu repères 3 pièces à patronner et demandes confirmation pour la fermeture. Le livrable attendu est une fiche de préparation complétée, avec les mesures validées, les pièces et les fournitures listées.

Représentation visuelle



Mesurer l'épaisseur du cuir est crucial pour la qualité de fabrication

Ce qu'il faut retenir

Avant de fabriquer ou réparer, clarifie la demande et examine le dossier technique pour comprendre le résultat attendu.

- Repère l'objet, son usage, ses dimensions, son apparence et le délai.
- Vérifie les **documents et consignes** : dessins, matériaux, quantités et finitions.
- Contrôle la cohérence des informations et fais valider tout élément manquant ou contradictoire.

- Prépare les pièces, fournitures et étapes, puis garde les documents à portée de main.

Une **vérification avant découpe** limite les erreurs et le gaspillage. Note les mesures validées et les questions résolues pour travailler efficacement.

Chapitre 2 : Relever les mesures et construire les gabarits

1. Préparer et relever les mesures :

Préparer le poste :
Avant de mesurer, vérifie le modèle, le support et les consignes de fabrication. Pose la pièce à plat et repère ses bords, ses coutures, ses plis et ses éléments de fixation. Un poste dégagé t'aide à éviter les oublis.

Choisir les outils :
Prends un mètre ruban pour les formes courbes, une règle pour les lignes droites et une équerre pour contrôler les angles. Note chaque mesure tout de suite, en millimètres ou en centimètres, sans mélanger les unités.

- Mesure la longueur et la largeur.
- Repère les courbes et les changements de direction.
- Note l'emplacement des coutures, des ouvertures et des fixations.

Pour une pièce symétrique, mesure une moitié puis vérifie l'autre. Si les deux côtés diffèrent, ne corrige pas la mesure au jugé. Une différence peut venir du modèle ou d'un défaut de positionnement.

Exemple de relevé de mesures :
Pour le dessus d'un petit coussin de selle, tu relèves une longueur de 420 mm et une largeur de 310 mm. Tu notes aussi une ouverture de 80 mm, située à 60 mm du bord arrière.

2. Construire et vérifier les gabarits :

Tracer les formes :
Reporte les mesures sur du papier fort ou du carton fin. Utilise une règle pour les segments droits et une courbe souple pour les contours arrondis. Indique clairement le nom de la pièce, son sens et le nombre d'exemplaires.

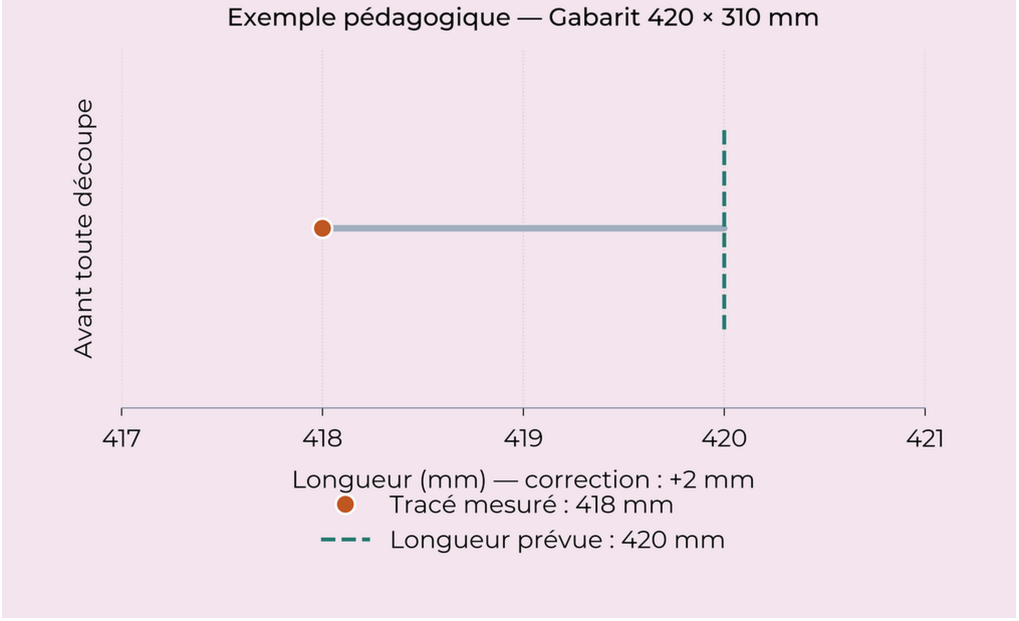
Prévoir les repères utiles :
Le gabarit sert à découper la matière au bon format. Ajoute les repères nécessaires aux coutures, aux plis, aux ouvertures et aux assemblages. Les valeurs à ajouter dépendent des consignes de fabrication, ne les invente pas.

- Marque le droit-fil ou le sens de pose si la matière en a un.
- Repère les crans et les points de raccord.
- Inscris les valeurs de couture demandées sur la fiche de travail.

Découpe le gabarit proprement, puis compare-le au modèle ou à la pièce support. Contrôle les longueurs, les courbes et les repères avant de passer à la matière. Une petite erreur sur le carton peut se répéter sur chaque pièce découpée.

Exemple de contrôle d'un gabarit :
Tu traces une pièce de 420 mm sur 310 mm, puis tu mesures de nouveau ses côtés. Si le tracé affiche 418 mm au lieu de 420 mm, tu corriges le gabarit avant toute découpe.

Graphique chiffré



3. Organiser le travail et contrôler le résultat :

Mini cas concret :
En atelier, tu dois préparer 2 panneaux pour une housse d'assise. Le modèle mesure 500 mm sur 380 mm. Tu relèves les contours et les repères, puis tu traces les 2 gabarits sur du carton.

Tu vérifies chaque côté avec une règle et compares les formes au modèle. Le résultat attendu est un jeu de 2 gabarits identifiés, avec les repères de couture et le sens de pose. Le livrable est prêt pour validation avant la découpe.

Check-list avant la découpe :
J'utilise cette vérification rapide avant de reporter un gabarit sur le cuir, le tissu ou une autre matière. Elle m'a souvent évité de recommencer une pièce après avoir repéré une mesure oubliée.

Contrôle	À vérifier

Mesures	Les valeurs sont notées avec une unité.
Contours	Les courbes suivent le modèle.
Repères	Les coutures et ouvertures sont indiquées.
Identification	Le nom et le nombre de pièces sont inscrits.
Validation	Le gabarit est comparé au modèle avant la découpe.

Ce qu'il faut retenir

Prépare ton poste et relève soigneusement toutes les mesures avant de tracer les gabarits.

- Utilise des outils adaptés et note les valeurs avec une **unité cohérente**.
- Reporte les contours et ajoute les **repères nécessaires**, sans inventer les marges de couture.
- Identifie chaque pièce, son sens et le nombre d'exemplaires.
- Compare les gabarits au modèle et **vérifie les dimensions** avant toute découpe.

Un contrôle attentif évite de reproduire une erreur dans la matière. Fais valider les gabarits avant de commencer la découpe.

Chapitre 3 : Mettre à plat et transformer les patronnages

1. Mettre le patronnage à plat :

Le but de la mise à plat :
Un patronnage à plat représente chaque pièce de l'objet en deux dimensions. Il sert à préparer la découpe du cuir, du tissu ou de la mousse. Avant de le tracer, vérifie que le modèle et ses dimensions sont bien définis.

Les repères à noter :
Sur chaque pièce, indique son nom, la matière prévue, le nombre à couper et les repères utiles à l'assemblage. Trace aussi le droit-fil ou le sens de placement si le matériau présente un sens, un grain ou un motif.

- Le nom de la pièce et sa référence.
- Le nombre de pièces à découper.
- Les crans, les axes et les points d'assemblage.
- La marge de couture ou la ligne de piqûre, selon la consigne.

Les lignes à distinguer :
Ne confonds pas le contour de coupe avec la ligne d'assemblage. Une marge de couture s'ajoute au contour de la pièce, sauf si le patronnage la comprend déjà. En sellerie, cette vérification évite des pièces trop grandes ou trop petites.

Exemple de repérage :
Pour une pièce de dossier, tu notes « dossier, cuir, 1 pièce », tu repères son axe et tu marques séparément la ligne de piqûre et le bord de coupe. Le prochain opérateur comprend ainsi où assembler et où couper.

2. Transformer les formes :

Choisir la transformation utile :
Transformer un patronnage, c'est modifier sa forme ou ses dimensions pour obtenir le modèle demandé. Tu peux ajouter une découpe, créer un soufflet, déplacer une couture ou adapter une pièce à une nouvelle mesure.

Procéder avec méthode :
Commence par conserver une copie du patronnage de départ. Trace ensuite les lignes de transformation, découpe ou écarte les parties si besoin, puis fixe-les sur une nouvelle feuille. Contrôle les longueurs à assembler avant de finaliser le contour.

Exemple de création d'un soufflet :
Tu dois ajouter un soufflet de 4 cm de largeur à une pochette. Tu traces les pièces du devant, du dos et du soufflet, puis tu vérifies que les longueurs de leurs bords à assembler

correspondent. Le livrable attendu est un patronnage coté, identifié et prêt à être découpé.

Éviter les erreurs de raccord :
Après une transformation, compare les bords qui seront assemblés. Vérifie aussi la symétrie, les angles, les crans et les marges. Une différence de quelques millimètres peut créer un pli, tirer sur une couture ou déformer l'objet fini.

3. Contrôler et préparer la découpe :

Vérifier le patronnage :
Avant de découper la matière, relis les indications et contrôle chaque pièce. Mesure les longueurs à assembler, vérifie le nombre de pièces et assure-toi que les repères sont visibles. Cette vérification prend peu de temps et évite de gâcher une matière coûteuse.

Checklist de contrôle :

Point à contrôler	Action à faire
Identification	Nommer chaque pièce et indiquer la matière.
Quantité	Noter le nombre de pièces à couper.
Assemblage	Comparer les longueurs des bords à réunir.
Repères	Vérifier les crans, les axes et les lignes utiles.
Matière	Contrôler le sens, le grain et le placement prévu.

Garder une trace du travail :
Range le patronnage final avec sa référence et conserve la version de départ à part. En atelier, cette habitude permet de retrouver rapidement la bonne version et de refaire une pièce sans repartir de zéro.

Ce qu'il faut retenir

La mise à plat prépare chaque pièce à la découpe et à l'assemblage. Pour transformer un patronnage, conserve l'original et vérifie soigneusement les raccords.

- Identifie chaque pièce, sa matière, sa quantité et ses **repères d'assemblage**.
- Distingue le contour de coupe, la ligne de piqûre et les marges nécessaires.
- Après modification, contrôle les longueurs, la symétrie, les angles et les crans.

- Avant la découpe, vérifie le sens de la matière et archive la **version finale**.

Un patronnage clair et contrôlé limite les erreurs, évite le gaspillage et facilite la reproduction de l'objet.

Chapitre 4 : Choisir les solutions et organiser la fabrication

1. Analyser la demande et choisir les solutions :

Besoin et contraintes :
Avant de couper une matière, clarifie ce que le client attend. Repère l'usage de l'objet, ses dimensions, les efforts qu'il devra supporter, son aspect souhaité et le délai prévu. Ces informations t'aident à éviter une solution jolie, mais peu adaptée.

Choix des matériaux et des assemblages :
Compare les matières selon leur résistance, leur souplesse, leur entretien et leur coût. Choisis ensuite des assemblages adaptés à l'usage, comme une couture, un collage ou une pose de rivets. Vérifie aussi que tu as les outils nécessaires pour les réaliser proprement.

Exemple de choix technique :
Pour une housse de selle exposée à la pluie, tu peux retenir une matière résistante à l'humidité et une couture solide. Prévois une marge de couture d'environ 10 mm, puis fais un essai sur une chute avant de commencer.

2. Préparer les étapes de fabrication :

Ordre des opérations :
Organise le travail dans un ordre logique, du relevé des mesures jusqu'au contrôle final. En général, tu prépares le patron, tu traces, tu découpes, tu assembles, puis tu vérifies les dimensions et les finitions. Un bon ordre évite de démonter une pièce déjà terminée.

Temps, matériel et repères :
Note les opérations, les outils, les matières et le temps estimé. Pour une petite pièce, réserve par exemple 15 minutes au traçage, 20 minutes à la découpe et 45 minutes à l'assemblage. Ces durées sont des estimations, à ajuster selon ton expérience.

- Vérifie que le patron correspond aux mesures.
- Prépare les outils et les fournitures avant de commencer.
- Repère l'endroit, l'envers et le sens de la matière.
- Contrôle l'assemblage avant de réaliser les finitions.

Suivi de fabrication :
Un tableau simple te permet de suivre l'avancement et de repérer rapidement un oubli. Indique qui réalise chaque opération, le temps prévu et le contrôle à effectuer. En atelier, cocher une étape terminée est souvent plus fiable que de tout garder en tête.

Étape	Temps estimé	Contrôle à faire
Préparer le patron	15 minutes	Vérifier les dimensions

Tracer et découper	20 minutes	Respecter le sens de la matière
Assembler	45 minutes	Contrôler la régularité des coutures
Vérifier et finir	10 minutes	Éliminer les défauts visibles

3. Réaliser et contrôler un cas concret :

Mini cas de fabrication :
Tu dois fabriquer une pochette de rangement de 20 cm sur 15 cm, avec une fermeture à glissière. Commence par vérifier les dimensions utiles, puis prépare le patron en ajoutant les marges nécessaires avant de choisir l'emplacement de la fermeture.

Étapes et résultat attendu :
Prévois environ 10 minutes pour vérifier la demande, 15 minutes pour tracer le patron, 20 minutes pour découper et 40 minutes pour assembler. Termine par un contrôle de la fermeture, des dimensions et de la régularité des coutures.

Livrable attendu :
À la fin, tu dois remettre une pochette terminée et un dossier de fabrication indiquant les dimensions, la matière choisie, les opérations réalisées et le temps passé. Ce dossier permet à une autre personne de comprendre et de reproduire ton travail.

Astuce de terrain :
Ne découpe pas toutes les pièces avant d'avoir contrôlé ton patron et ton premier tracé. Une petite erreur de mesure peut se répéter sur chaque élément. Prends une minute pour comparer les pièces découpées avec le patron avant l'assemblage.

Ce qu'il faut retenir

Avant de fabriquer, clarifie la demande et choisis des solutions adaptées à l'usage, aux contraintes et aux ressources disponibles.

- Compare les matériaux et les assemblages selon leur résistance, leur entretien, leur coût et les outils nécessaires.
- Planifie les opérations dans l'ordre, estime le temps et prépare outils, fournitures et repères.
- Contrôle le patron, les dimensions et le sens de la matière avant de découper, puis vérifie l'assemblage et les finitions.
- Consigne les étapes, les contrôles et le temps passé dans un **dossier de fabrication** reproductible.

Un **suivi rigoureux des étapes** limite les erreurs et les reprises. Vérifie chaque pièce avant l'assemblage pour obtenir un résultat conforme à la demande.

Connaissance des matières d'œuvre

Présentation de la matière :
En CAP Sellerie générale, tu apprends à reconnaître les **cuirs, textiles et plastiques**, leur origine et leurs propriétés. Tu étudies aussi leurs traitements pour choisir une matière adaptée au produit à fabriquer.

Ces connaissances alimentent notamment l'épreuve « Mise au point d'un produit, préparation d'une fabrication », sans coefficient propre. Cette épreuve, **de coefficient 6**, comporte des travaux écrits et graphiques. Tu passes un CCF en dernière année ou un examen final de 5 à 7 h, suivant ton statut.

Conseil :
Constitue un **carnet d'échantillons** avec ton enseignant. Pour chaque matière, note son nom, ses propriétés et une utilisation possible. Prévois 15 minutes de révision, 2 fois par semaine, pour comparer les échantillons sans regarder leurs étiquettes.

En atelier, entraîne-toi à **justifier tes choix** avec les fiches techniques. Ne retiens pas seulement l'aspect esthétique. Si tu hésites, demande une démonstration et note ce qui distingue les matières.

Table des matières

Chapitre 1 : Identifier les cuirs et leurs caractéristiques ..... Aller
1. Reconnaître les parties et les types de cuir ..... Aller
2. Relier les caractéristiques à l'usage ..... Aller
Chapitre 2 : Comprendre les textiles et leurs ennoblissements ..... Aller
1. Reconnaître les textiles ..... Aller
2. Comprendre les ennoblissements ..... Aller
3. Contrôler le textile avant de travailler ..... Aller
Chapitre 3 : Choisir les matériaux synthétiques et fournitures ..... Aller
1. Repérer les matériaux synthétiques ..... Aller
2. Choisir les fournitures adaptées ..... Aller
3. Préparer ton choix et contrôler le résultat ..... Aller

Chapitre 1 : Identifier les cuirs et leurs caractéristiques

1. Reconnaître les parties et les types de cuir :

Les repères à observer :
Quand tu reçois une peau, commence par regarder ses 2 faces. Le côté fleur est la face extérieure, où se voit le grain naturel. Le côté chair, plus fibreux, correspond à l'envers. Ces repères t'aident à choisir la face visible et à anticiper la tenue de la pièce.

Une peau peut être refendue dans son épaisseur. La partie supérieure conserve la fleur, tandis que la partie inférieure est appelée croûte. La croûte peut recevoir une finition ou être utilisée côté velours. Ne confonds pas son aspect avec celui d'un cuir pleine fleur, qui garde sa surface d'origine.

La loi française réserve le mot « cuir » à une matière issue d'une peau animale et transformée par tannage. Une matière synthétique qui imite le cuir ne devient donc pas du cuir parce qu'elle en a l'apparence.

Les indices utiles en sellerie :

Élément à vérifier	Ce que tu peux observer	Pourquoi c'est utile
Face fleur	Grain, marques naturelles, finition	Prévoir l'aspect visible de l'ouvrage
Face chair	Fibres et aspect plus ou moins régulier	Repérer le sens et l'état de l'envers
Épaisseur	Mesure en millimètres, selon la demande	Vérifier que la matière convient à la pièce
Souplesse	Facilité à plier sans marquer anormalement	Anticiper le confort et la mise en forme

La peau n'est pas toujours identique partout. L'épaisseur, le grain et la souplesse peuvent varier d'une zone à l'autre. En sellerie, examine donc toute la surface avant de tracer. Un défaut placé dans une zone très visible peut gâcher une pièce pourtant bien coupée.

Exemple de repérage d'une peau :
Tu dois couper 2 panneaux d'assise dans une peau de 1,5 mètre carré. Tu repères d'abord la fleur, puis tu marques au crayon les défauts à éviter. Tu places les panneaux dans les zones les plus régulières. Livrable attendu : un plan de coupe annoté avec les 2 emplacements.

2. Relier les caractéristiques à l'usage :

Les propriétés à comparer :
Pour choisir un cuir, ne te fie pas seulement à sa couleur ou à son toucher. Vérifie sa résistance, sa souplesse, son épaisseur, son grain et son état de surface. Ces caractéristiques influencent la coupe, la couture, le montage et la durée d'usage de l'équipement.

Le tannage participe aux caractéristiques du cuir. Pour identifier précisément un cuir, consulte la fiche matière ou demande les informations au fournisseur. La désignation peut notamment préciser l'espèce animale et le type de tannage.

Le contrôle avant la coupe :
Prends l'habitude de comparer la matière à la commande et au patron. Mesure l'épaisseur avec un outil adapté et observe les marques, les plis ou les zones fragilisées. En atelier, j'ai vite compris qu'une vérification de quelques minutes évite de perdre beaucoup plus de temps après la découpe.

- Vérifie la référence et les informations disponibles sur la fiche matière.
- Repère la fleur, la face chair et le sens de présentation demandé.
- Mesure l'épaisseur à plusieurs endroits si elle semble irrégulière.
- Note les défauts avant de positionner les pièces du patron.
- Demande confirmation si le cuir ne correspond pas à l'usage prévu.

Exemple de contrôle avant fabrication :
Pour une assise de 40 × 40 centimètres, tu compares le cuir reçu à la fiche de travail et mesures son épaisseur en 3 points. Tu repères une zone abîmée, puis déplaces le patron avant la coupe. Livrable attendu : une fiche de contrôle indiquant les 3 mesures, les défauts repérés et la zone choisie.

Représentation visuelle



Découper avec précision selon le patron assure un assemblage réussi

Un contrôle visuel ne remplace pas un essai technique lorsque la résistance doit être garantie. Des essais spécifiques peuvent mesurer, par exemple, la solidité de la fleur ou l'adhérence d'une finition. En formation, contente-toi des contrôles demandés et signale toute anomalie au responsable.

Ce qu'il faut retenir

Avant de couper, apprends à reconnaître les faces du cuir et à évaluer ses caractéristiques pour l'usage prévu.

- La **face fleur** porte le grain naturel ; la face chair est plus fibreuse. La croûte est la partie inférieure d'une peau refendue.
- Vérifie l'**épaisseur et la souplesse**, ainsi que le grain, l'état de surface et la référence matière.
- Examine toute la peau, repère les défauts et place les pièces du patron dans les zones les plus régulières.
- Si le cuir ne correspond pas à l'usage ou si une résistance doit être garantie, demande conseil ou un essai technique adapté.

Un contrôle méthodique avant la coupe limite les pertes et aide à obtenir un ouvrage adapté. Le mot cuir désigne une matière issue d'une peau animale transformée par tannage.

Chapitre 2 : Comprendre les textiles et leurs ennoblissements

1. Reconnaître les textiles :

La fibre et le fil :
Un textile est fabriqué à partir de fibres transformées en fils, puis assemblées. Les fibres naturelles comprennent, par exemple, le coton et la laine. Le polyester est une fibre synthétique. La composition influence le toucher, la résistance, l'entretien et le comportement du tissu en atelier.

Le mode de fabrication :
Un tissu est obtenu par tissage, avec des fils longitudinaux appelés chaîne et des fils transversaux appelés trame. Un tricot est formé de boucles entrelacées. Il est souvent plus extensible. Pour la sellerie, observe la structure, car elle peut changer la tenue à la coupe et à la couture.

À observer	Ce que ça t'indique
Composition	Le toucher, l'entretien et certaines limites d'usage
Structure	La tenue et l'extensibilité du support
Sens du tissu	Le placement des pièces et l'aspect final

Exemple de reconnaissance :
Tu reçois un tissu pour une assise. L'étiquette indique 100 % polyester et tu vois des fils croisés. Tu notes la composition et la structure avant de couper, puis tu fais un essai de couture sur une chute pour vérifier le résultat.

2. Comprendre les ennoblissements :

Le rôle de l'ennoblissement :
L'ennoblissement regroupe les opérations qui modifient l'aspect ou les propriétés d'un textile après sa fabrication. Il peut rendre une étoffe colorée, plus douce, plus rigide ou plus résistante à l'eau. En atelier, le reconnaître t'aide à choisir les bons réglages et à éviter d'abîmer le support.

Les principales opérations :
La teinture colore le textile, tandis que l'impression dépose un motif sur une zone ou sur toute la surface. Les apprêts mécaniques et chimiques modifient le toucher ou l'usage. Certains textiles reçoivent aussi un traitement déperlant. Chaque finition a ses limites, vérifie donc les consignes du fournisseur.

- La teinture donne une couleur à la matière.
- L'impression ajoute un dessin ou un motif.
- Un apprêt peut modifier le toucher, la souplesse ou la tenue.

- Un traitement de surface peut faciliter l'essuyage ou limiter la pénétration de l'eau.

Exemple de vérification :
Avant de piquer un tissu enduit destiné à une protection, tu testes une chute de 10 cm. Tu regardes si l'aiguille marque la surface et si la couture reste régulière. Tu suis les recommandations du fabricant plutôt que d'augmenter la température au hasard.

3. Contrôler le textile avant de travailler :

Les contrôles utiles :
Avant la coupe, vérifie l'étiquette, la largeur, le sens du motif, l'état de surface et les défauts visibles. Ne suppose pas que deux tissus de même couleur se comporteront pareil. En stage, j'ai appris qu'un essai sur une chute évite souvent de gâcher une grande pièce.

Mini cas concret :
Tu dois préparer 2 panneaux de 40 cm sur 30 cm pour une petite assise, dans un tissu imprimé. En 15 minutes, tu contrôles les défauts, repères le sens du motif, puis traces les pièces en gardant le même alignement.

Tu coupes ensuite les 2 panneaux et compares leur aspect avant assemblage. Le résultat attendu est une paire de pièces sans défaut visible, avec le motif orienté dans le même sens. Le livrable est un lot de 2 panneaux identifiés et prêts à coudre.

Check-list avant la coupe :

- Lis la composition et les consignes d'entretien.
- Repère la chaîne, la trame ou le sens d'extensibilité.
- Vérifie le sens du motif et de la matière.
- Inspecte les défauts sur toute la zone utile.
- Teste la coupe et la couture sur une chute si tu as un doute.

Ce qu'il faut retenir

Pour travailler un textile, identifie sa **composition et sa structure** : elles influencent son toucher, sa tenue, son extensibilité et son entretien. Les ennoblissements modifient son apparence ou ses propriétés.

- Distingue le tissage du tricot et repère le sens du tissu ou du motif.
- Identifie les finitions : **teinture, impression ou apprêt**, et respecte les recommandations du fournisseur.

- Avant de couper, inspecte les défauts et réalise un **essai sur une chute** si nécessaire.

Ces vérifications t'aident à choisir les bons réglages, à aligner les pièces et à éviter de gâcher le textile.

Chapitre 3 : Choisir les matériaux synthétiques et fournitures

1. Repérer les matériaux synthétiques :

Les familles de matériaux :
En sellerie, tu peux rencontrer des textiles enduits, des matières plastiques souples et des mousses synthétiques. Leur aspect peut imiter le cuir, mais leur résistance, leur souplesse et leur entretien varient selon leur composition et leur fabrication.

Un textile enduit associe généralement un support textile à une couche de finition, par exemple en PVC ou en polyuréthane. La mousse, elle, sert surtout au rembourrage. Avant de choisir, vérifie la fiche technique du fournisseur.

Les critères de choix :

- Le type d'usage, intérieur, extérieur ou usage intensif.
- La résistance à l'abrasion, aux frottements et aux déchirures.
- La souplesse, l'épaisseur, la tenue et l'aspect de surface.
- La facilité d'entretien et la compatibilité avec les produits de nettoyage prévus.
- La largeur du rouleau, le sens du motif et la quantité nécessaire.

Ne te fie pas uniquement à l'apparence ou au prix. Une matière adaptée à un siège intérieur ne conviendra pas forcément à une bâche exposée au soleil et à la pluie. Vérifie aussi les consignes de couture et de collage.

La méthode d'essai :
Avant de couper la pièce définitive, observe le matériau et fais un essai sur une chute. Vérifie le comportement à la couture, la qualité du point, la tenue des bords et l'effet d'une traction modérée.

Exemple de choix :
Pour refaire une assise de banquette utilisée à l'intérieur, tu compares 2 revêtements synthétiques. Tu testes une chute de chacun, puis tu retiens celui qui résiste mieux au frottement et se coud sans marquer.

Matériau ou caractéristique	À vérifier	Usage possible
Textile enduit	Résistance, souplesse, entretien	Assise ou habillage
Mousse synthétique	Épaisseur, densité, confort	Rembourrage
Fil polyester	Grosseur et résistance adaptées	Couture d'assemblage

2. Choisir les fournitures adaptées :

Les fournitures à prévoir :
Les fournitures complètent le matériau principal et assurent le montage ou la finition. Selon la pièce, tu peux avoir besoin de fil, de fermetures à glissière, de sangles, de boucles, de boutons-pression, de bandes de renfort ou de colle.

Choisis chaque fourniture selon sa fonction et les efforts qu'elle devra supporter. Une boucle décorative n'est pas nécessairement conçue pour retenir une charge. Vérifie les dimensions, la matière, le mode de fixation et les recommandations du fabricant.

La compatibilité des éléments :
Le fil, l'aiguille, la matière et la machine doivent fonctionner ensemble. Un fil trop fin peut casser, tandis qu'une aiguille mal adaptée peut abîmer le revêtement. Fais un essai sur une chute avec les réglages prévus.

Pour un projet extérieur, examine aussi la résistance annoncée des composants aux conditions d'utilisation. Certains fils en polyester sont conçus pour des usages exposés aux UV et à l'abrasion, mais les performances dépendent du produit choisi.

Les produits de collage :
Une colle doit être compatible avec les matériaux assemblés et s'utiliser selon sa notice. Avant de commencer, lis l'étiquette et la fiche de données de sécurité. Respecte les consignes de ventilation, de stockage et de protection indiquées.

Exemple de préparation :
Pour réparer une assise de 40 cm sur 40 cm, tu prévois le revêtement, une chute pour l'essai, le fil adapté et 4 attaches identiques. Tu vérifies leur position avant le montage. Le livrable attendu est une assise assemblée, avec fournitures fixées et coutures régulières.

3. Préparer ton choix et contrôler le résultat :

La fiche de préparation :
En atelier, noter tes choix évite les oublis et facilite les échanges avec ton équipe. Inscris le nom du matériau, ses dimensions, sa destination, les fournitures nécessaires et les essais réalisés. Garde les références des produits utilisés.

Calcule la quantité à partir du patron ou des dimensions de la pièce, puis ajoute une marge adaptée à la découpe et au sens du motif. Cette marge dépend du projet. Demande validation avant de couper une matière coûteuse ou difficile à remplacer.

Mini-cas pratique :
Tu prépares l'habillage d'un petit coussin d'assise de 30 cm sur 30 cm. Tu identifies la matière, contrôles le sens du motif, choisis le fil et la fermeture, puis réalises un essai de couture sur une chute de 10 cm.

Après l'essai, tu vérifies que le point est régulier, que le revêtement n'est pas percé ou plissé et que la fermeture fonctionne. Le livrable attendu est une fiche de choix remplie et un échantillon cousu de 10 cm.

Ta check-list avant le travail :

- Identifier l'usage et les contraintes de la pièce.
- Lire la fiche technique et les consignes d'entretien.
- Vérifier les dimensions et la quantité disponible.
- Contrôler la compatibilité du fil, de l'aiguille et des fournitures.
- Faire un essai sur une chute avant la découpe définitive.

Astuce d'atelier :
Quand tu hésites entre 2 matériaux, compare-les dans les mêmes conditions sur de petites chutes. Note tes observations plutôt que de te fier à ta mémoire. Cette habitude m'a souvent évité de découvrir un défaut après la découpe.

Ce qu'il faut retenir

Choisis les matériaux et fournitures selon l'usage, les contraintes et les conditions d'entretien. Vérifie les fiches techniques et la **compatibilité des éléments**.

- Évalue résistance, souplesse, dimensions et quantité nécessaire.
- Adapte fil, aiguille, attaches et colle aux matériaux et aux efforts prévus.
- Teste couture, collage et finitions sur une chute avant la découpe définitive.
- Note tes références et observations dans une **fiche de préparation**.

Un essai comparatif t'aide à repérer les défauts et à confirmer ton choix avant de réaliser la pièce.

Réalisation des articles

Présentation de la matière :
En CAP Sellerie générale, la matière Réalisation des articles t'apprend à couper, assembler et finir des produits comme des housses ou des bâches. Tu règles les machines et contrôles la qualité.

Elle prépare à l'épreuve **Mise en œuvre d'une fabrication**, pratique, de coefficient 10 pour la fabrication. L'examen final ponctuel dure de 12 à 18 heures.

En établissement habilité, le **CCF en dernière année** comprend 2 situations, en centre de formation et en entreprise.

Conseil :
Avant chaque exercice, prends 5 minutes pour lire le dossier technique et organiser ton matériel. Repère les dimensions, les pièces et l'ordre des opérations. Je te conseille de privilégier la précision plutôt que la vitesse.

En atelier, entraîne-toi sur des chutes avant l'assemblage définitif. Vérifie tes réglages avec ton enseignant et respecte les consignes de sécurité. Garde un **carnet de réglages** pour noter tes essais. Si une couture est irrégulière, demande une correction avant de poursuivre.

Table des matières

Chapitre 1 : Choisir, régler et entretenir les matériels ..... Aller
1. Choisir le matériel adapté ..... Aller
2. Régler et entretenir les matériels ..... Aller
Chapitre 2 : Placer, débiter et préparer les éléments ..... Aller
1. Placer les pièces sur la matière ..... Aller
2. Débiter les éléments avec précision ..... Aller
3. Préparer les pièces avant l'assemblage ..... Aller
Chapitre 3 : Préparer les supports et façonner les garnissages ..... Aller
1. Préparer le support ..... Aller
2. Façonner le garnissage ..... Aller
Chapitre 4 : Assembler par couture, collage et soudage ..... Aller
1. Choisir et réaliser une couture ..... Aller
2. Assembler par collage ..... Aller
3. Réaliser un assemblage soudé et contrôler ..... Aller
Chapitre 5 : Poser les accessoires et soigner les finitions ..... Aller

1. Repérer et poser les accessoires ..... Aller
2. Contrôler les finitions ..... Aller
3. Suivre une vérification finale ..... Aller

Chapitre 1 : Choisir, régler et entretenir les matériels

1. Choisir le matériel adapté :

Identifier le travail à réaliser :
Avant de prendre une machine ou un outil, regarde le matériau, son épaisseur et la forme de la pièce. Le bon choix évite d'abîmer le cuir, de casser une aiguille ou de perdre du temps à recommencer.

Choisir les outils et les accessoires :
En sellerie, tu peux utiliser une machine à coudre, des ciseaux, un cutter, une alène ou un maillet. Vérifie aussi que l'aiguille, le fil et le pied presseur conviennent au matériau et à l'opération.

Exemple : Pour assembler 2 pièces de cuir épais, choisis une machine adaptée, une aiguille pour cuir et un fil assez solide. Une aiguille trop fine peut casser, tandis qu'un mauvais pied peut marquer la surface.

Travail	Matériel à vérifier	Point de vigilance
Couper du cuir	Cutter ou couteau bien affûté, règle	Stabiliser la pièce et protéger la table
Coudre un assemblage	Machine, aiguille, fil, pied presseur	Faire un essai sur une chute
Percer ou marquer	Alène ou outil de marquage	Respecter l'emplacement prévu

Mini cas concret :
Tu dois coudre un assemblage de 2 pièces de cuir. Vérifie la machine, monte une aiguille adaptée, règle le fil et teste sur une chute. Le livrable attendu est un échantillon de couture de 10 cm, régulier et sans marque excessive.

2. Régler et entretenir les matériels :

Régler avant de commencer :
Un réglage correct aide à obtenir une couture régulière et protège le matériau. Sur une machine, contrôle notamment la tension du fil, la longueur du point et la position de l'aiguille. Fais toujours un essai sur une chute comparable à ta pièce.

Si les points sont lâches, sautés ou trop serrés, arrête-toi et cherche la cause avant de poursuivre. Pendant mon apprentissage, j'ai compris qu'un essai de quelques minutes évite parfois de reprendre toute une pièce.

Entretenir et ranger après usage :

Avant l'entretien, arrête la machine et suis les consignes de l'atelier. Enlève les poussières et les chutes visibles, puis vérifie l'état du fil, de l'aiguille et des outils. Ne graisse une machine que si sa notice le prévoit.

- Range les outils coupants dans un emplacement prévu.
- Signale une aiguille tordue ou une machine qui fait un bruit inhabituel.
- Garde le poste dégagé pour éviter les accrochages et les erreurs.
- Note le défaut si le matériel doit être contrôlé ou réparé.

Check-list avant et après le travail :

Moment	À vérifier
Avant	Le matériel convient au matériau et à l'opération
Avant	L'aiguille, le fil et les protections sont en bon état
Pendant	L'essai donne un résultat régulier
Après	Le matériel est nettoyé, rangé et les défauts signalés

Astuce de terrain :
Prépare ton matériel dans l'ordre où tu vas l'utiliser. Garde une chute du même matériau près de la machine pour tester chaque réglage. Si le résultat se dégrade, arrête-toi plutôt que de continuer sur la pièce terminée.

Ce qu'il faut retenir

Choisis ton matériel selon le matériau et l'opération. Des outils adaptés évitent d'abîmer la pièce et améliorent le résultat.

- Vérifie l'aiguille, le fil et les accessoires, puis fais un **essai sur une chute**.
- Règle la machine pour obtenir une couture régulière et arrête-toi si les points sont défectueux.
- Après usage, nettoie et range le matériel, puis signale tout défaut.

Un poste bien préparé et du matériel entretenu t'aident à travailler efficacement et en sécurité.

Chapitre 2 : Placer, débiter et préparer les éléments

1. Placer les pièces sur la matière :

Repérer le sens et les défauts :
Avant de tracer, repère le sens du cuir, du tissu ou de la toile. Observe aussi les défauts visibles, comme une cicatrice ou une tache. Selon l'emplacement de la pièce, ces marques peuvent être évitées ou placées sur une partie peu visible.

Respecter le sens des éléments :
Place les pièces en respectant le sens demandé par le modèle et le dossier technique. Sur un tissu à motifs, vérifie que les dessins se suivent correctement. Sur du cuir, garde un sens cohérent entre les pièces qui seront côte à côte.

Limiter les pertes :
Rapproche les pièces sans les faire se chevaucher et garde assez d'espace pour les découper proprement. Ne cherche pas à utiliser chaque petit morceau à tout prix. Une pièce déformée ou mal orientée peut coûter plus cher qu'une chute de matière.

Exemple de placement :
Pour réaliser une housse avec 2 grands panneaux de 40 × 30 cm et 2 petites bandes de 40 × 5 cm, place d'abord les panneaux dans le sens prévu. Ajoute ensuite les bandes dans les espaces disponibles, sans inverser leur orientation.

2. Débiter les éléments avec précision :

Tracer et identifier :
Reporte les contours du patron sur la matière en suivant les repères utiles. Indique clairement l'endroit, l'envers, le haut et les marques d'assemblage, avec une méthode adaptée à la matière. Ces repères évitent de retourner ou d'assembler une pièce dans le mauvais sens.

Contrôler les mesures :
Avant le débit, vérifie les dimensions et les valeurs de couture prévues dans le dossier technique. Ne les ajoute pas au hasard, car elles dépendent du modèle. Compare les pièces symétriques et repère les crans, les encoches ou les lignes de pli.

Garder les pièces en ordre :
Après la découpe, regroupe les éléments par article ou par ensemble. Une petite étiquette avec le nom de la pièce et sa quantité aide à ne pas mélanger les composants, surtout quand plusieurs commandes sont en cours.

Représentation visuelle



Regrouper les pièces facilite l'assemblage et la vérification des dimensions

Contrôle	À vérifier
Forme	Le contour suit le patron.
Quantité	Toutes les pièces prévues sont présentes.
Repères	Les crans et marques restent visibles.
Sens	Les pièces sont orientées comme prévu.

Astuce de terrain :
Compte les pièces juste après le débit, pas au moment de l'assemblage. J'ai vu des élèves perdre du temps à chercher une petite bande oubliée sous une grande pièce. Un lot bien rangé permet aussi de repérer tout de suite une pièce manquante.

3. Préparer les pièces avant l'assemblage :

Faire les finitions prévues :
Prépare chaque élément selon les consignes du modèle. Cela peut comprendre le parage, le pliage, le collage, la pose d'un renfort ou la préparation d'une bordure. Vérifie d'abord le dossier technique pour ne pas effectuer une opération inutile ou irréversible.

Vérifier les pièces ensemble :
Présente les éléments qui vont être assemblés et compare leurs bords, leurs repères et leurs dimensions. Si un écart apparaît, cherche sa cause avant de continuer. Corriger une

pièce à ce stade est généralement plus simple que reprendre un assemblage déjà réalisé.

Cas concret et livrable attendu :
Pour préparer une housse de siège, trie 6 pièces découpées en 3 paires, puis vérifie leurs repères et leurs dimensions avant l'assemblage. Le livrable attendu est un lot complet, identifié et prêt à être monté, sans pièce manquante ni orientation inversée.

Checklist avant de transmettre le lot :

- Vérifie que chaque pièce correspond au patron.
- Compte les éléments et compare avec la quantité prévue.
- Contrôle le sens, l'endroit et l'envers.
- Repère les défauts ou les erreurs de découpe.
- Range les pièces ensemble avec leur identification.

Ce qu'il faut retenir

Avant de débiter, observe la matière, ses défauts et le sens à respecter. Suis le patron et le dossier technique pour préparer chaque élément avec précision.

- Place les pièces en respectant leur orientation et les motifs, sans chevauchement.
- Trace, contrôle les dimensions et les valeurs de couture, puis découpe selon les repères.
- Compte, identifie et range les pièces avant de vérifier les finitions et leur compatibilité.

Un **lot complet et identifié**, conforme au patron et prêt à assembler, limite les erreurs et les reprises. Privilégie une **découpe précise** et une **vérification avant assemblage**.

Chapitre 3 : Préparer les supports et façonner les garnissages

1. Préparer le support :

Contrôle avant le garnissage :
Le support donne sa forme à l'article et maintient le garnissage. Avant de commencer, vérifie qu'il correspond au plan ou au modèle. Repère les bords, les courbes, les points de fixation et les zones qui doivent rester accessibles.

Examine aussi son état. Il doit être propre, sec et sans élément saillant qui pourrait abîmer la mousse ou le revêtement. Si tu repères une fissure, une déformation ou un bord coupant, signale-le avant de poursuivre.

Repères et préparation :
Place le support dans le bon sens, puis identifie le devant, l'arrière et les côtés. Reporte les repères utiles sans les confondre avec les lignes de coupe. Une petite marque mal placée peut décaler tout le garnissage.

Sur le terrain, j'ai appris à vérifier les mesures à 2 endroits quand la pièce est courbe. Note aussi les dimensions principales sur une fiche de travail, avec le nom de la pièce et la matière prévue.

Vérification rapide :
Avant de passer au garnissage, prends quelques instants pour suivre cette liste. Elle t'aide à repérer les oublis pendant que le support est encore facile à corriger.

Point à contrôler	Vérification
Forme	Le support correspond au modèle.
État	La surface est propre et sans défaut gênant.
Repères	Le devant, l'arrière et les zones de fixation sont identifiés.
Mesures	Les dimensions utiles sont notées sur la fiche.

2. Façonner le garnissage :

Choisir et ajuster la matière :
Le garnissage apporte du volume, du confort ou du maintien selon l'article. Choisis une matière et une épaisseur adaptées à la forme demandée. Une mousse trop épaisse peut gêner l'assemblage, tandis qu'une épaisseur insuffisante risque de laisser apparaître le support.

Découpe progressivement, puis présente la pièce sur le support. Ajuste les bords sans enlever trop de matière d'un seul coup. Pour une courbe, vérifie souvent la forme en place plutôt que de te fier uniquement à la pièce posée à plat.

Former sans créer de défauts :
Répartis le garnissage de façon régulière. Évite les bosses, les creux et les surépaisseurs aux raccords, car ils peuvent se voir sous le revêtement. Garde les bords propres et laisse libres les zones prévues pour les fixations.

Quand tu prépares plusieurs couches, vérifie leur position avant de les maintenir. C'est une étape facile à négliger, mais une couche décalée peut modifier la forme finale et compliquer la pose du revêtement.

Exemple de façonnage d'une assise :
Tu dois garnir une assise de 40 cm sur 35 cm avec une mousse prévue de 3 cm d'épaisseur. Tu contrôles le support, reportes les repères, découpes la mousse, puis l'ajustes en plusieurs petites retouches. Le livrable attendu est une mousse bien centrée, régulière, sans creux visible et laissant libres les fixations.

Contrôle avant la suite :
Présente le garnissage sur le support et observe-le de face, de côté et de dessus. Passe la main sur la surface pour repérer les différences de niveau. Si la forme ne correspond pas au modèle, corrige-la avant de poser le revêtement.

Ce qu'il faut retenir

Avant de garnir, vérifie le support et prépare soigneusement tes repères.

- Contrôle la **forme et l'état** du support : il doit être propre, sec et sans défaut dangereux.
- Identifie les côtés, les fixations et note les **mesures utiles**.
- Choisis une matière adaptée, puis ajuste-la progressivement en gardant une épaisseur régulière.
- Vérifie le garnissage de plusieurs côtés et corrige bosses, creux ou décalages avant le revêtement.

Un support bien préparé et un garnissage régulier facilitent la pose et assurent une forme finale conforme au modèle.

Chapitre 4 : Assembler par couture, collage et soudage

1. Choisir et réaliser une couture :

À quoi sert la couture :
La couture assemble des pièces avec du fil et des points réguliers. En sellerie, elle convient notamment aux housses, aux sangles et aux garnitures. Le choix du point et du fil dépend de la matière, de l'usage de l'article et des indications du dossier technique.

Préparer l'assemblage :
Avant de coudre, vérifie que les repères des pièces coïncident et que les bords sont bien alignés. Maintiens les éléments sans les déformer. Si les pièces glissent, quelques pinces ou un bâti provisoire peuvent t'aider à garder une couture droite.

Contrôler le résultat :
Une couture réussie est régulière, solide et adaptée à l'effort attendu. Vérifie l'alignement des pièces, la tension du fil et l'absence de points sautés. Ne tire pas sur la matière pour corriger un décalage, tu risques de créer des plis difficiles à rattraper.

Exemple d'assemblage d'une housse :
Tu assembles 2 pièces de revêtement pour une housse de siège. Aligne leurs repères, couds en suivant le tracé, puis contrôle la longueur de la couture sur 30 cm. Livrable attendu : une housse sans décalage visible ni point manquant.

2. Assembler par collage :

Comprendre le collage :
Le collage réunit 2 surfaces grâce à un adhésif adapté. Il peut servir seul ou compléter une couture, par exemple pour maintenir un bord en place avant l'assemblage. La matière, la souplesse recherchée et les consignes du fabricant guident le choix de la colle.

Appliquer la colle avec méthode :
Travaille sur des surfaces propres et sèches, puis applique la colle selon les indications de sa fiche. Respecte le temps d'attente et la pression recommandés. Une couche trop épaisse ou un collage réalisé trop tôt peut réduire l'adhérence et salir la matière.

Éviter les défauts :
Protège les zones qui ne doivent pas recevoir de colle et évite de déplacer les pièces après leur mise en contact. Utilise les protections prévues et suis les consignes de sécurité du produit. Un essai sur une chute permet de repérer une tache ou une réaction indésirable.

Exemple de collage d'un renfort :

Tu dois fixer un renfort de 10 cm sur l'envers d'une pièce. Après un essai sur une chute, tu prépares les surfaces, appliques l'adhésif et respectes le temps indiqué. Livrable attendu : un renfort bien positionné, sans débordement de colle.

3. Réaliser un assemblage soudé et contrôler :

Quand utiliser le soudage ?
Le soudage assemble certaines matières thermoplastiques en les faisant adhérer sous l'action de la chaleur. Il est réservé aux matériaux compatibles avec cette technique. Vérifie la nature de la matière et les consignes du dossier avant de commencer, car toutes les matières ne se soudent pas.

Procéder par essais :
La température, la vitesse et la pression influencent le résultat. Les réglages dépendent du matériau et du matériel utilisé, suis donc les consignes du fabricant plutôt que d'appliquer une valeur universelle. Fais d'abord un essai sur une chute pour vérifier l'adhérence sans brûlure ni déformation.

Vérifier l'assemblage :
Après refroidissement, inspecte la continuité de la soudure et contrôle qu'elle tient sans déformer les bords. Écarte les pièces doucement pour repérer une zone qui se décolle. Si l'assemblage est irrégulier, note le défaut et corrige la méthode sur un nouvel essai.

Contrôle	Ce que tu vérifies
Matière	Qu'elle est compatible avec la méthode choisie.
Position	Que les repères et les bords sont alignés.
Réalisation	Que la couture, le collage ou la soudure est régulier.
Aspect	Qu'il n'y a ni tache, ni brûlure, ni pli marqué.
Tenue	Que l'assemblage reste fermé lors d'un contrôle doux.

Exemple de soudage d'une chute :
Tu prépares 2 bandes de matière thermoplastique et réalises 3 essais en modifiant un seul réglage à la fois, selon les consignes du matériel. Tu compares leur tenue et leur aspect. Livrable attendu : une chute témoin annotée avec le réglage retenu et le résultat du contrôle.

Ce qu'il faut retenir

Choisis la méthode d'assemblage selon la matière, l'usage et les consignes techniques.

- Pour une **couture régulière**, aligne les repères, maintiens les pièces sans les déformer et contrôle les points et la tension du fil.
- Pour le collage, utilise un adhésif adapté sur des surfaces propres et sèches, en respectant son temps d'attente et les précautions de sécurité.
- Le soudage convient uniquement aux thermoplastiques compatibles. Fais des essais et vérifie l'adhérence sans brûlure ni déformation.
- Contrôle la **tenue de l'assemblage**, son alignement et son aspect, sans tache, pli marqué ni défaut.

Un essai préalable sur une chute t'aide à ajuster la méthode et à obtenir un assemblage solide et propre.

Chapitre 5 : Poser les accessoires et soigner les finitions

1. Repérer et poser les accessoires :

Repérage et préparation :
Avant de fixer un accessoire, repère son emplacement sur le patron ou la fiche de fabrication. Vérifie le sens, l'alignement et la distance par rapport aux bords. Une marque légère au crayon ou à la craie t'aide à travailler juste.

Fixation adaptée :
Choisis une fixation compatible avec la matière et l'usage de l'article. Un œillet, une boucle ou un bouton-pression ne se pose pas de la même façon. Fais un essai sur une chute pour contrôler la tenue et éviter d'abîmer la pièce.

Exemple de pose :
Sur une sangle de 30 mm, tu dois poser une boucle centrée. Marque le milieu à 15 mm, vérifie le sens de la boucle, puis fixe-la selon la méthode prévue. Le livrable attendu est une sangle équipée, droite et solidement fixée.

2. Contrôler les finitions :

Aspect et solidité :
Regarde l'article sous plusieurs angles. Les accessoires doivent être alignés, bien serrés et sans rayure. Vérifie aussi les coutures proches, les bords et les fils qui dépassent. Une finition propre donne une impression de qualité dès la première prise en main.

Petites corrections :
Corrige les défauts avant de considérer la pièce comme terminée. Coupe les fils sans entamer la couture, nettoie les traces de marquage et enlève les résidus. Ne force pas sur un accessoire mal placé, tu risques d'agrandir le trou ou de déformer le support.

Exemple de contrôle :
Sur un étui avec 2 boutons-pression, vérifie leur alignement, leur fermeture et l'absence de plis autour des fixations. Si l'un bouge, reprends sa pose avant le contrôle final. Le livrable attendu est un étui propre, fonctionnel et prêt à être présenté.

3. Suivre une vérification finale :

Contrôle en 5 points :
J'ai appris en atelier qu'une vérification courte évite bien des reprises. Prends l'habitude de suivre toujours le même ordre, des accessoires vers l'aspect général. Cette méthode t'aide à ne pas oublier un détail quand tu travailles sur plusieurs pièces.

Point à vérifier	Résultat attendu

Emplacement	Accessoire centré et conforme au repère
Fixation	Accessoire stable, sans jeu anormal
Fonctionnement	Ouverture et fermeture faciles
Surface	Pas de rayure ni de trace visible
Finition	Fils coupés et bords propres

Organisation de ton contrôle :
Compare la pièce terminée à la fiche de fabrication et coche chaque point contrôlé. Si tu repères un défaut, note-le et corrige-le avant de ranger l'article. Tu gardes ainsi une trace claire de ce qui reste à faire.

Ce qu'il faut retenir

Avant la pose, repère précisément l'emplacement et choisis une fixation adaptée à la matière. Fais un essai sur une chute pour vérifier la tenue.

- Contrôle le **centrage et l'alignement** des accessoires.
- Vérifie leur **solidité et fonctionnement**, sans forcer sur une fixation mal placée.
- Nettoie les traces, coupe les fils et assure des **finitions propres**.

Compare la pièce à sa fiche de fabrication et suis toujours le même ordre de vérification. Corrige chaque défaut avant de considérer l'article prêt à être présenté.

Gestion des réalisations et vie de l'atelier

Présentation de la matière :
En CAP Sellerie générale, tu apprends à comprendre les **coûts de fabrication**, suivre les stocks, utiliser les documents techniques et contrôler la qualité. Tu découvres aussi l'organisation de l'entreprise, la communication professionnelle et la sécurité en atelier.

Sans épreuve autonome, ces connaissances sont notamment évaluées dans « Mise au point d'un produit, préparation d'une fabrication », de **coefficient 6**. L'évaluation se déroule en CCF dans les établissements habilités, ou en examen final écrit et pratique de 5 à 7 heures.

Conseil :
Prends 10 minutes après chaque séance pour noter les matières consommées, les contrôles effectués et tes difficultés. Construis progressivement tes propres fiches.

Entraîne-toi à compléter une **fiche de stock** et à repérer les dépenses nécessaires pour fabriquer une housse. Pense aussi au temps de travail.

Avant de commencer, vérifie tes documents et prépare ton poste. Si tu hésites, demande une explication. Mieux vaut avancer méthodiquement que te précipiter.

Table des matières

Chapitre 1 : Suivre les matières et les coûts de production ..... Aller
1. Suivre les matières à chaque étape ..... Aller
2. Calculer et comprendre les coûts ..... Aller
Chapitre 2 : Contrôler la qualité et corriger les défauts ..... Aller
1. Contrôler la qualité à chaque étape ..... Aller
2. Repérer et corriger les défauts ..... Aller
3. Tracer les corrections et valider la pièce ..... Aller
Chapitre 3 : Situer les fonctions et les règles de l'atelier ..... Aller
1. Repérer les fonctions de l'atelier ..... Aller
2. Respecter les règles de sécurité ..... Aller
3. Organiser et entretenir son poste ..... Aller
Chapitre 4 : Communiquer en équipe et accueillir la demande ..... Aller
1. Communiquer clairement avec l'équipe ..... Aller
2. Accueillir et comprendre la demande ..... Aller
3. Transmettre la demande et suivre le travail ..... Aller

Chapitre 1 : Suivre les matières et les coûts de production

1. Suivre les matières à chaque étape :

Pourquoi suivre les matières ?
En sellerie, tu utilises des matières qui peuvent coûter cher : cuir, tissu, mousse, fil, boucles ou fermetures. Les suivre permet de savoir ce qui entre dans l'atelier, ce qui est utilisé et ce qu'il reste.

Un suivi régulier évite les ruptures en plein travail et les commandes inutiles. Il aide aussi à repérer les pertes, par exemple une pièce de cuir abîmée ou une découpe mal placée.

Les informations à noter :
Quand tu reçois une matière, vérifie la quantité, la référence et l'état. Note ensuite les sorties destinées à une fabrication. En fin de travail, compare la quantité prévue avec celle réellement utilisée.

- La désignation et la référence de la matière.
- La quantité reçue et la date de réception.
- La quantité utilisée pour chaque commande.
- Le stock restant et les éventuels défauts ou pertes.

Une fiche simple suffit souvent. L'important, c'est de la remplir au moment où tu prends la matière, plutôt que de compter sur ta mémoire à la fin de la journée.

Contrôle rapide en atelier :

Moment	À vérifier	Trace à garder
À la réception	Quantité, référence et état	Bon de réception
Au rangement	Emplacement et stock disponible	Fiche de stock
Au lancement	Matières prévues pour la commande	Fiche de fabrication
Pendant le travail	Quantité réellement prélevée	Sortie de stock
À la fin	Restes, chutes et défauts	Bilan de fabrication

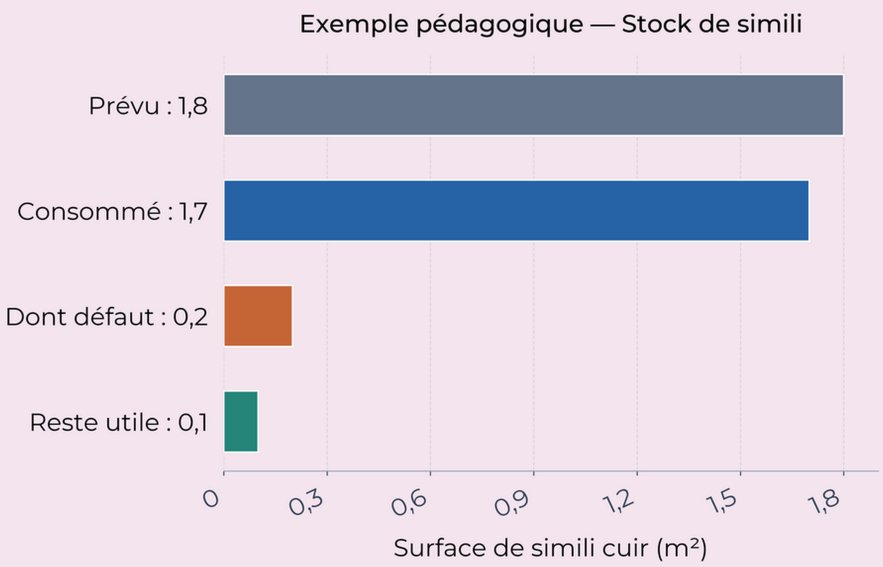
Exemple de suivi d'une commande :
Tu prépares une housse avec 1,8 m² de simili cuir prévu. Tu prélèves la matière, notes la quantité et signales 0,2 m² perdus à cause d'un défaut. À la fin, il reste 0,1 m² utilisable. Le livrable attendu est une fiche de stock mise à jour, avec 1,7 m² consommé et la perte expliquée.

Représentation visuelle



Évaluer le cuir selon la fiche technique garantit le choix approprié

Graphique chiffré



2. Calculer et comprendre les coûts :

Les éléments du coût de production :
Le coût de production rassemble les dépenses nécessaires pour fabriquer un article. En sellerie, il comprend notamment les matières utilisées et le temps de travail. Selon l'organisation de l'atelier, il peut aussi inclure des frais liés aux machines ou aux locaux.

Pour commencer, concentre-toi sur les matières et le temps passé. Ces données sont concrètes et te permettent déjà de voir si une fabrication demande plus de ressources que prévu.

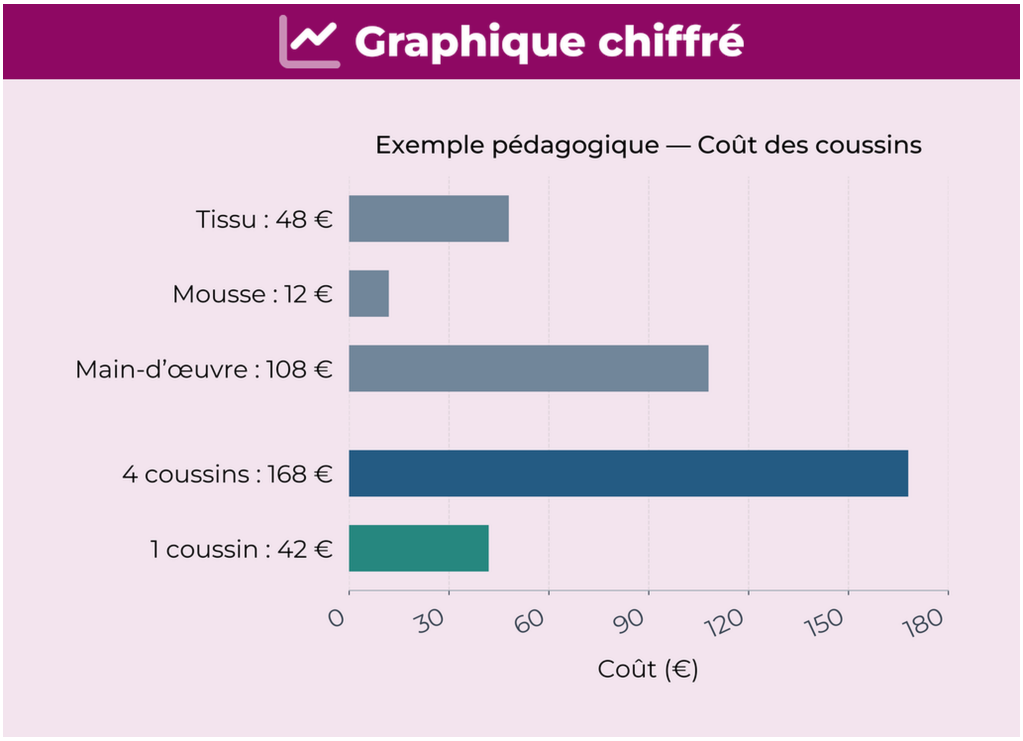
Faire un calcul simple :
Pour calculer le coût d'une matière, multiplie la quantité utilisée par son prix à l'unité. Additionne ensuite les différents coûts de matières. Pour le temps de travail, multiplie la durée par le coût horaire indiqué par l'entreprise.

Exemple : 1,5 m² de tissu à 20 € le mètre carré coûtent 30 €. Si tu utilises aussi 8 € de mousse et 2 € de fil, les matières coûtent 40 € au total.

Si la fabrication prend 2 heures et que le coût horaire retenu est de 18 €, le coût de main-d'œuvre est de 36 €. Le coût de production calculé avec ces éléments est donc de 76 €.

Mini-cas de fabrication :
Un atelier réalise 4 coussins de siège identiques. Pour l'ensemble, il prévoit 2 m² de tissu à 24 € le mètre carré, 12 € de mousse et 1 heure 30 de travail par coussin. Le coût horaire retenu est de 18 €.

Le tissu coûte 48 €, auxquels s'ajoutent 12 € de mousse. La main-d'œuvre représente 4 × 1,5 × 18 €, soit 108 €. Le coût calculé pour les 4 coussins est de 168 €, soit 42 € par coussin.



Le résultat sert à comparer le temps et les matières prévus avec la réalité. Le livrable attendu est une fiche de coût indiquant les quantités, les calculs et le coût unitaire de 42 €, hors autres frais éventuels.

Astuce de l'atelier :
Au début, j'oubliais parfois de noter les chutes réutilisables. Sépare-les des déchets et indique leur dimension ou leur surface. Tu sauras ce qui peut servir pour une petite pièce, sans les compter à tort comme du stock neuf.

Ce qu'il faut retenir

Un suivi régulier des matières limite les ruptures, les commandes inutiles et les pertes. Note les mouvements au moment où ils se produisent.

- À la réception et au rangement, vérifie les quantités, les références, l'état et le stock disponible.
- Pour chaque commande, consigne les matières prélevées, les consommations réelles, les chutes et les défauts.
- Calcule le **coût des matières** en multipliant les quantités utilisées par leur prix unitaire.
- Ajoute le **coût de main-d'œuvre**, obtenu à partir du temps passé et du coût horaire, pour estimer le coût de production.

Compare les prévisions à la réalité et mets à jour tes fiches. Distingue les chutes réutilisables des déchets afin d'estimer les coûts et le stock avec précision.

Chapitre 2 : Contrôler la qualité et corriger les défauts

1. Contrôler la qualité à chaque étape :

Les points à vérifier :
En atelier, le contrôle ne se fait pas seulement à la fin. Vérifie ton travail pendant la fabrication, puis avant de le remettre. Compare toujours la pièce au patron, aux consignes et au modèle, car un défaut repéré tôt coûte moins de temps à corriger.

Les critères de contrôle :
Observe la forme, les dimensions, l'assemblage et les finitions. Vérifie aussi que le matériau correspond à la demande, que les pièces sont bien orientées et que les éléments fonctionnels, comme une fermeture ou une sangle, sont correctement posés.

La méthode simple :
Travaille dans un ordre régulier : regarde la pièce sous une bonne lumière, touche les coutures et les bords, puis mesure les zones importantes. Note les écarts sur une fiche de suivi. Une trace écrite évite d'oublier un défaut en reprenant le travail.

Point contrôlé	Ce que tu vérifies	Action si défaut
Dimensions	Mesures et symétrie	Comparer au patron et repérer l'écart
Coutures	Régularité, tension et solidité	Arrêter et examiner le réglage
Finitions	Bords, propreté et aspect général	Corriger sans abîmer le matériau

Exemple de contrôle en cours de fabrication :
Tu réalises une housse de siège en 2 panneaux. Après le premier assemblage, tu mesures la largeur en 3 endroits et tu compares les coutures au tracé. Tu repères un décalage de 4 mm avant de poser le second panneau. Tu corriges maintenant, au lieu de devoir démonter toute la housse.

2. Repérer et corriger les défauts :

Les défauts fréquents :
Tu peux rencontrer une couture qui fronce, des points irréguliers, un bord mal aligné, une pièce coupée à l'envers ou une fermeture qui coince. Avant de corriger, identifie précisément le défaut et cherche sa cause. Sinon, tu risques de refaire la même erreur.

Choisir la bonne correction :

Une couture défaite peut parfois être reprise, mais vérifie d'abord que le matériau supportera les trous déjà présents. Pour un mauvais réglage, arrête la machine et fais un essai sur une chute. Ne force jamais sur une pièce qui se déforme.

Une checklist de contrôle :

- Vérifie les dimensions avec le patron ou la fiche de fabrication.
- Contrôle l'alignement des pièces et des repères.
- Examine les coutures, les bords et les finitions.
- Teste les éléments mobiles, comme les fermetures et les boucles.
- Note le défaut, la correction réalisée et le résultat.

Exemple de correction d'une couture froncée :
Sur une housse de 45 cm, tu remarques des fronces sur 12 cm de couture. Tu arrêtes le piquage, contrôles le fil, l'aiguille et la tension sur une chute, puis tu défais seulement la partie concernée si le tissu le permet. Tu reprends la couture et vérifies qu'elle reste plate.

3. Tracer les corrections et valider la pièce :

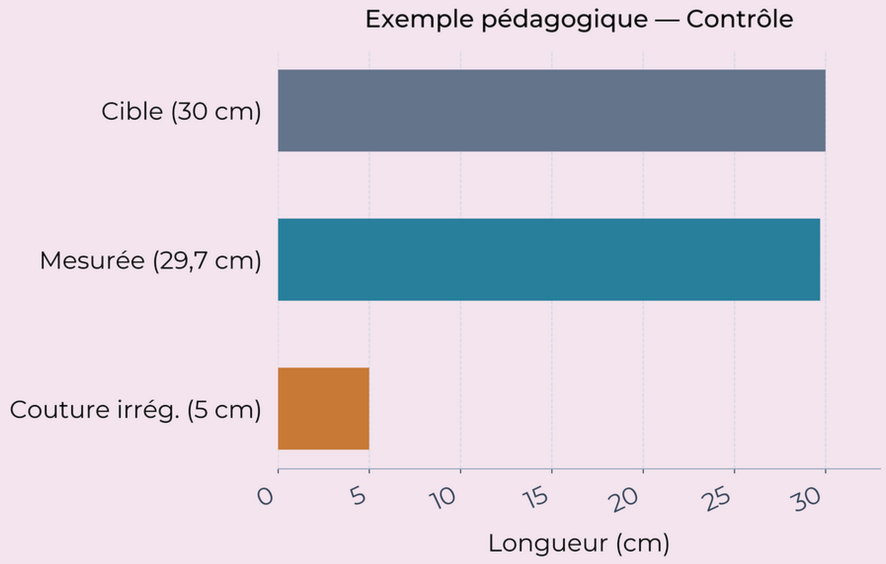
Garder une trace utile :
Inscris le défaut observé, l'endroit concerné, la correction choisie et le résultat obtenu. Cette note aide ton responsable à suivre la pièce et te permet de comprendre tes erreurs. Reste factuel, par exemple « couture décalée de 3 mm sur le côté droit ».

Décider si la pièce est conforme :
Après la reprise, refais le contrôle du début. Vérifie que la correction n'a pas créé un autre problème, comme une déformation ou une couture fragilisée. Si le défaut touche la sécurité ou la solidité, demande l'avis de ton enseignant ou de ton responsable.

Le livrable attendu :
À la fin, tu dois pouvoir présenter une pièce contrôlée et une fiche claire indiquant les mesures vérifiées, les défauts relevés, les corrections réalisées et le résultat. En atelier, ce suivi montre que tu sais contrôler ton travail, pas seulement fabriquer.

Mini cas concret de suivi :
Tu contrôles une pochette de 30 cm de large. La mesure obtenue est de 29,7 cm et une couture est irrégulière sur 5 cm. Tu notes les 2 écarts, reprends la couture après un essai sur chute, puis mesures à nouveau la pochette. Le livrable attendu est la pochette corrigée et une fiche de contrôle remplie, avec la mesure finale et les actions effectuées.

Graphique chiffré



Ce qu'il faut retenir

Contrôle ta pièce à chaque étape en la comparant au patron, aux consignes et au modèle. Repère les défauts avant qu'ils ne deviennent plus difficiles à corriger.

- Vérifie **dimensions et alignement**, coutures, finitions et éléments fonctionnels.
- Identifie la cause du défaut, teste les réglages sur une chute et corrige sans forcer ni abîmer le matériau.
- Note les écarts, les corrections réalisées et le résultat sur une fiche de suivi.

Après chaque reprise, contrôle de nouveau la pièce pour confirmer sa conformité. En cas de doute sur la solidité ou la sécurité, demande l'avis de ton responsable.

Chapitre 3 : Situer les fonctions et les règles de l'atelier

1. Repérer les fonctions de l'atelier :

Les espaces de travail :
Dans un atelier de sellerie, chaque zone a son utilité. Tu peux y trouver un espace de préparation, de coupe, de couture et de finition. Repérer ces espaces t'aide à travailler dans le bon ordre et à éviter les déplacements inutiles.

Les rôles dans l'équipe :
Selon la taille de l'entreprise, une personne peut réaliser plusieurs tâches ou chacune peut être confiée à un professionnel différent. Tu peux travailler avec un responsable d'atelier, un sellier expérimenté ou d'autres apprentis. Si tu as un doute, demande qui valide ton travail.

Exemple de circulation d'une pièce :
Pour fabriquer une housse, tu prépares le patron, tu découpes les pièces, puis tu les assembles à la machine. La personne qui contrôle la finition vérifie ensuite les coutures et les dimensions avant la livraison.

2. Respecter les règles de sécurité :

Les bons réflexes :
Avant de commencer, regarde si ton poste est dégagé et si tes outils sont en bon état. Utilise chaque machine seulement après avoir appris son fonctionnement. Les consignes affichées et celles de ton responsable passent avant les habitudes prises ailleurs.

Les risques à éviter :
Une lame posée sous une chute de cuir peut blesser la personne qui la ramasse. Une aiguille cassée ou une machine mal réglée peut aussi abîmer la pièce. Range les outils coupants à leur place et signale immédiatement un matériel défectueux.

Exemple de contrôle avant couture :
Avant de coudre une bande de 60 centimètres, vérifie le réglage de la machine et fais un essai sur une chute. Si le point est régulier et que le fil ne boucle pas, tu peux commencer la pièce.

Check-list de prise de poste :

Point à vérifier	Action à faire
Poste	Dégage la surface de travail.
Outils	Vérifie leur état et leur rangement.
Machine	Contrôle le réglage avant la couture.

Consignes	Relis les règles propres à l'équipement.
Anomalie	Préviens ton responsable sans attendre.

3. Organiser et entretenir son poste :

Le rangement au fil du travail :
Garde près de toi seulement les outils utiles à l'opération en cours. Replace les ciseaux, règles et pinces après usage, puis trie les chutes selon les consignes de l'atelier. Un poste rangé réduit les erreurs et te fait gagner du temps.

La propreté et la transmission :
Nettoie ton espace en fin de tâche et respecte les consignes de tri des déchets. Si tu laisses un travail inachevé, indique clairement où tu en es, ce qui reste à faire et les éventuelles difficultés rencontrées.

Exemple de fin de poste :
Tu termines la découpe de 4 pièces sur les 6 prévues. Tu ranges la lame, tu regroupes les éléments découpés et tu notes les 2 pièces restantes sur la fiche de suivi. Le livrable attendu est un poste propre, des pièces identifiées et une consigne écrite pour la suite.

Ce qu'il faut retenir

Pour travailler efficacement en sellerie, comprends l'organisation de l'atelier et suis les consignes de ton équipe.

- Repère les **zones de travail** et les rôles, puis demande qui valide ton travail.
- Avant d'utiliser une machine, vérifie ton poste, l'état des outils et les réglages. Signale toute anomalie.
- Range les outils, trie les chutes et laisse une **transmission claire** si le travail reste inachevé.

Un poste propre et des consignes précises limitent les risques, les erreurs et les pertes de temps.

Chapitre 4 : Communiquer en équipe et accueillir la demande

1. Communiquer clairement avec l'équipe :

Les informations utiles :
À l'atelier, une consigne claire évite les oublis et les erreurs de fabrication. Transmets les informations importantes dans l'ordre : le nom du client, l'objet à réaliser, les mesures, les matériaux prévus et le délai annoncé.

Les bons réflexes :
Choisis le bon moment pour parler, écoute jusqu'au bout et reformule si une consigne te semble floue. Note les mesures et les changements, surtout quand plusieurs personnes interviennent sur la même pièce.

- Parle calmement et avec des mots précis.
- Fais confirmer une mesure ou une consigne importante.
- Signale rapidement une erreur ou un retard, sans chercher à la cacher.

Exemple de transmission :
Tu as relevé une assise de 48 cm de large. Tu transmets cette mesure à la personne qui prépare le patron et tu lui demandes de la répéter. Vous repérez ainsi tout de suite une éventuelle erreur de prise de notes.

2. Accueillir et comprendre la demande :

Le premier échange :
Accueille la personne avec politesse, laisse-la expliquer son besoin et pose des questions simples. En sellerie, une demande comme « réparer ce siège » ne suffit pas encore pour prévoir le travail, le matériau ou le délai.

Les questions à poser :
Demande quel est l'usage de l'objet, ce qui est abîmé, le résultat souhaité et les contraintes de délai ou de budget. Si c'est possible, observe l'objet avec la personne et note les détails utiles à l'atelier.

- Quel usage fais-tu de cet objet ?
- Quelle partie veux-tu réparer ou remplacer ?
- As-tu une préférence de matière ou de couleur ?
- Pour quelle date en as-tu besoin ?

La reformulation :
Avant de terminer l'échange, résume la demande avec tes propres mots. Cela permet au client de corriger un oubli et à l'équipe de travailler sur une base commune. Ne promets pas un prix ou un délai que tu n'es pas autorisé à confirmer.

Exemple d'accueil :
Une cliente apporte une banquette dont le revêtement est déchiré. Tu notes la zone abîmée, l'usage quotidien, la matière souhaitée et la date demandée, puis tu reformules ces éléments avant de transmettre la demande à ton responsable.

3. Transmettre la demande et suivre le travail :

Une trace écrite :
Après l'échange, consigne les informations dans la fiche de suivi ou l'outil utilisé dans l'atelier. Une note lisible aide tes collègues à comprendre le travail, même s'ils n'ont pas rencontré le client.

À vérifier	Action sur le terrain
Demande	Noter clairement la réparation souhaitée.
Mesures	Écrire les dimensions avec leur unité.
Matière	Préciser le choix ou la préférence du client.
Délai	Noter la date demandée, sans la garantir seul.
Transmission	Prévenir la personne qui organise le travail.

Mini cas pratique :
Un client apporte 1 siège de bateau dont l'assise est déchirée. En 10 minutes, tu notes les dimensions, l'usage en extérieur, la matière souhaitée et une date demandée dans 14 jours. Tu transmets la fiche au responsable, qui vérifie la faisabilité avant de confirmer le délai.

Livrable attendu :
La fiche de demande complétée doit indiquer le contact du client, la description du siège, les mesures, les matériaux souhaités, la date demandée et les informations à confirmer. Une fiche précise limite les malentendus entre l'accueil, la préparation et la fabrication.

Astuce de terrain :
Prends l'habitude de relire ta fiche avant de la transmettre. En stage, une mesure oubliée ou un délai mal noté peut faire perdre du temps à toute l'équipe. Si tu hésites, demande une précision plutôt que de deviner.

Ce qu'il faut retenir

Pour éviter les erreurs, communique clairement avec l'équipe et recueille précisément le besoin du client.

- Transmets les **informations essentielles** : demande, mesures, matériaux et délai. Fais confirmer les consignes et signale rapidement les problèmes.
- Accueille le client, pose des questions sur l'usage, les réparations souhaitées, ses préférences et ses contraintes.
- Reformule la demande et consigne-la dans une **fiche de suivi** lisible, sans promettre un prix ou un délai non confirmé.

Relis tes notes avant de les transmettre. En cas de doute, demande une précision plutôt que de deviner.

Copyright © 2027 FormaV®. Tous droits réservés.

FormaV® est une marque déposée auprès de l'INPI sous le numéro 5227897.

Ce document a été élaboré par FormaV® avec le plus grand soin afin d'accompagner chaque apprenant vers la réussite de ses examens. Son contenu (textes, graphiques, méthodologies, tableaux, exercices, concepts, mises en forme) constitue une œuvre protégée par le droit d'auteur.

Toute copie, partage, reproduction, diffusion ou mise à disposition, même partielle, gratuite ou payante, est strictement interdite sans accord préalable et écrit de FormaV®, conformément aux articles L.111-1 et suivants du Code de la propriété intellectuelle. Dans une logique anti-plagiat, FormaV® se réserve le droit de vérifier toute utilisation illicite, y compris sur les plateformes en ligne ou sites tiers.

En utilisant ce document, vous vous engagez à respecter ces règles et à préserver l'intégrité du travail fourni. La consultation de ce document est strictement personnelle.

Merci de respecter le travail accompli afin de permettre la création continue de ressources pédagogiques fiables et accessibles.